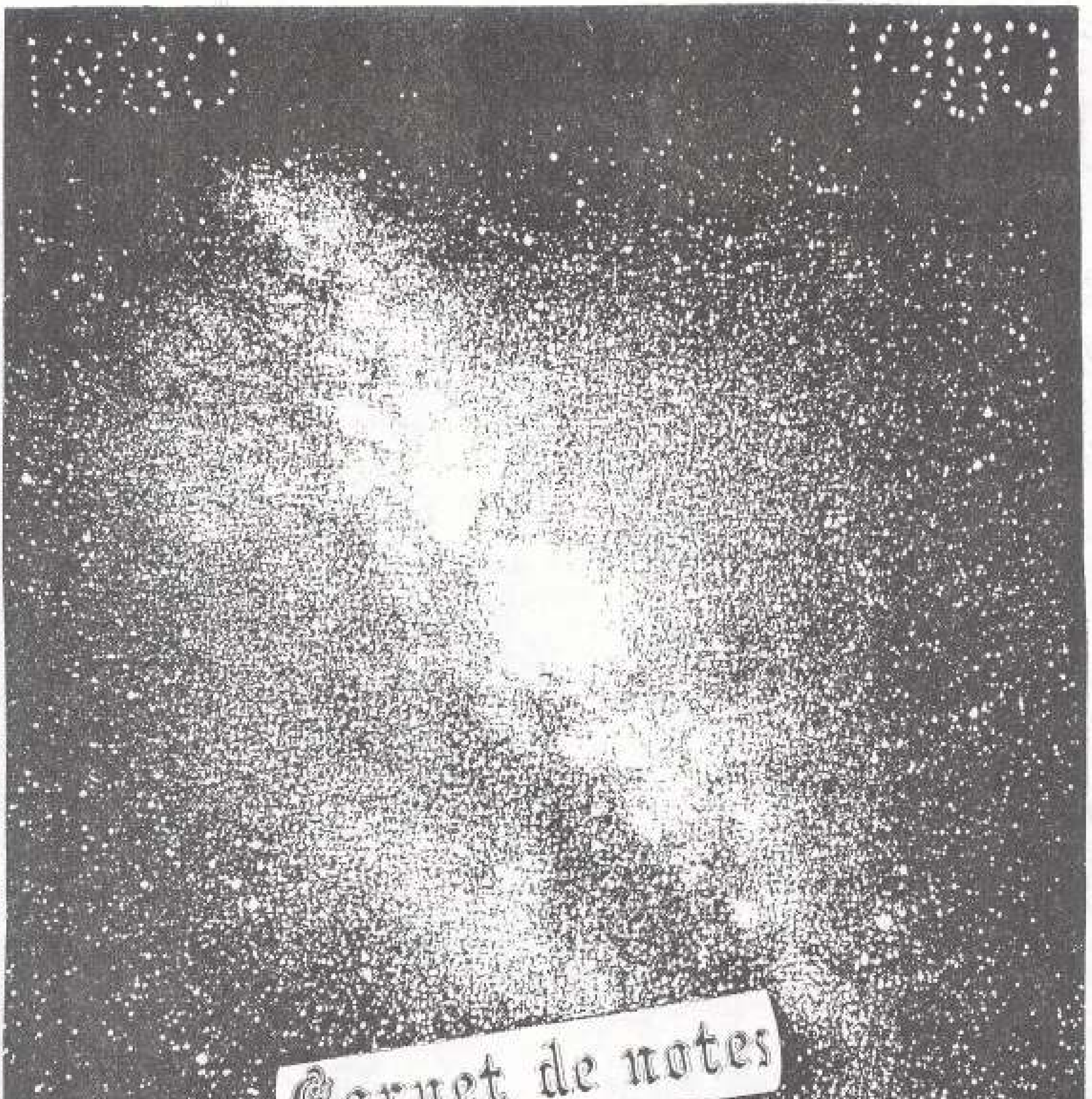
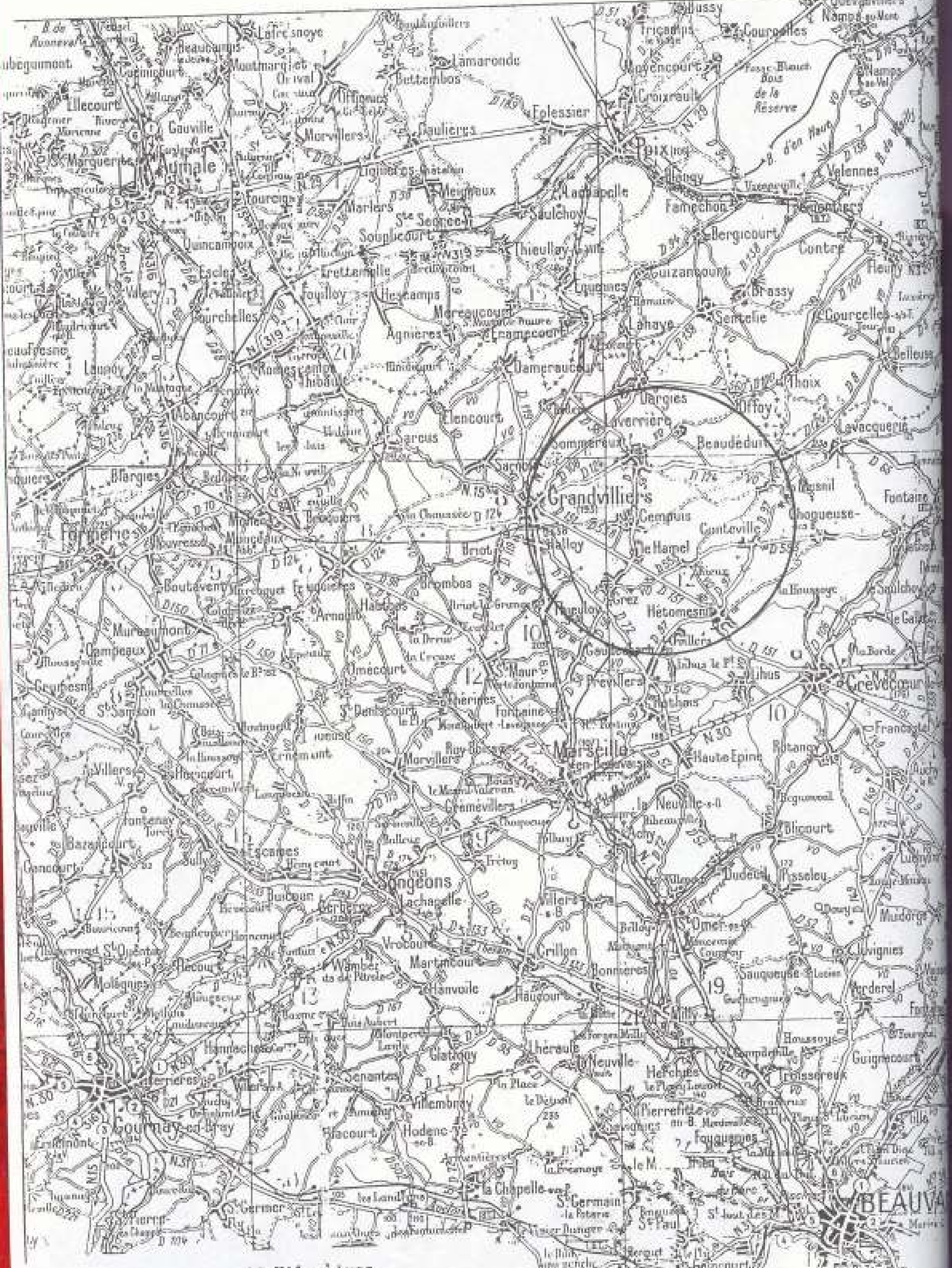
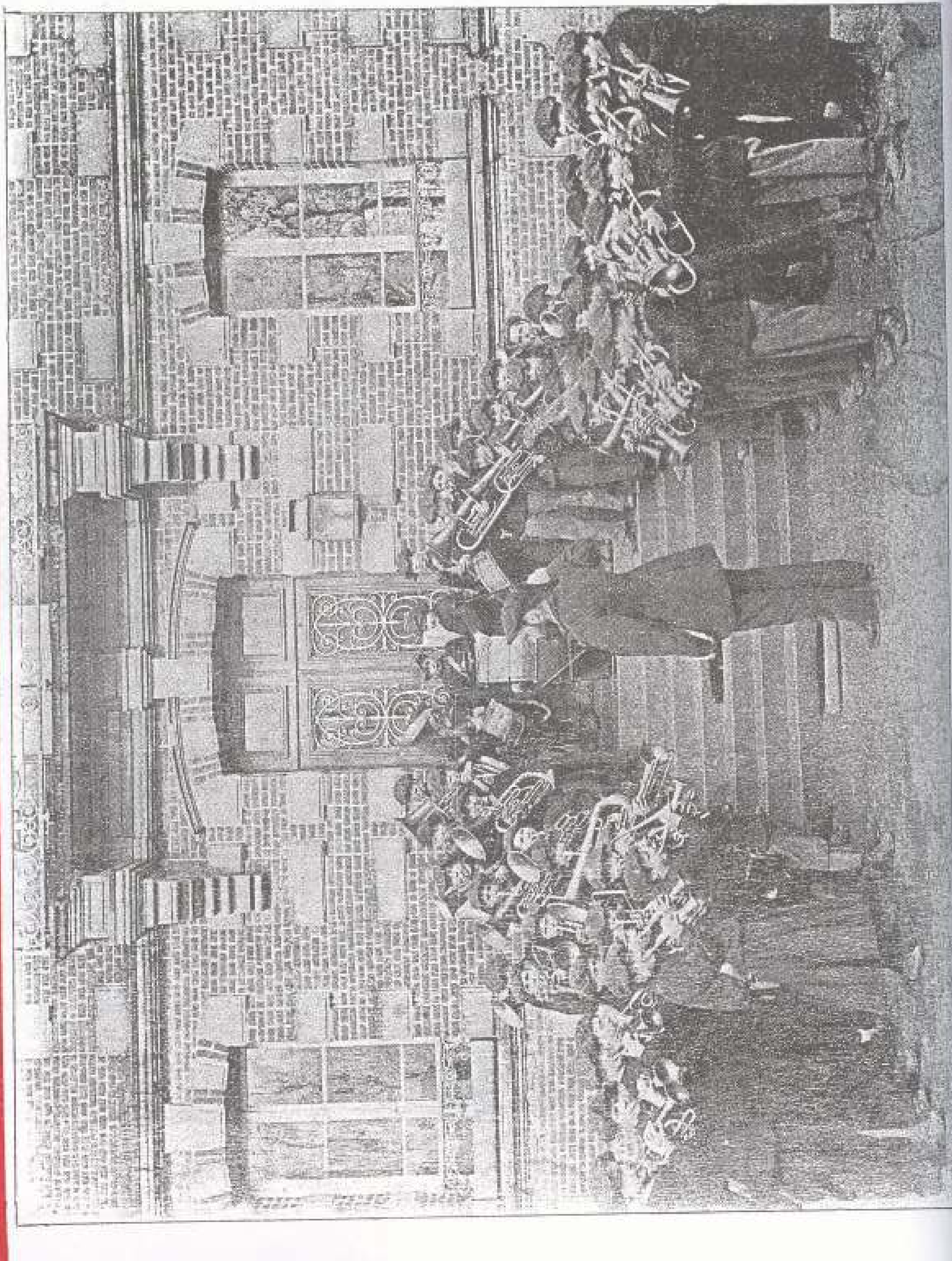

Carnet de notes
OP
CEMPUIS - OISE



10 Kilomètres

Un membre de la fanfare !

La fanfare de Cempuis - direction Guilhot - vers 1890



CEMPUIS
LA CREATION

-:-:-:-:-:-:-:-

En avril 1875, un riche philanthrope, Joseph Gabriel PREVOST né à Cempuis le 22 août 1793, commerçant retiré des affaires, mourait et léguait au département de la Seine toute sa fortune dont la majeure partie se trouvait représentée à Cempuis, dans l'Oise, par des bâtiments d'une maison de retraite qu'il avait fondée et par une vaste propriété environnante.

Le département de la Seine entra en possession de l'établissement en août 1880. Dans son testament, Prévost indiquait que le Conseil général devait faire de Cempuis une institution laïque destinée aux orphelins des deux sexes du département de la Seine.

A l'instigation de Ferdinand BUISSON, collaborateur de Jules Ferry et exécuteur testamentaire de G. Prévost, Paul ROBIN, ancien élève de l'Ecole Normale supérieure, fut nommé en décembre 1880, par arrêté préfectoral, directeur de cette institution nouvelle.

"... C'est en novembre 1880 que Paul Robin prit contact avec ses pensionnaires éventuels. Je garde le souvenir de sa visite. .... et comme nous avions froid, son premier soin fut de nous entraîner à courir, sauter, battre la semelle. Quand nous fûmes réchauffés, à notre aise déjà et presque familiers, il nous pria de chanter un air de notre répertoire. Nous n'en avions pas d'autres que celui des rues parisiennes... Il brisa notre élan. " Mes enfants, je reviendrai sans doute et nous apprendrons de jolis airs sur des paroles aimables". Il revint en effet se fixer à Cempuis le 20 décembre 1880. "

Gabriel Giroud - Promo 1886

-:-:-:-:-:-:-:-

LA MUSIQUE A CEMPUIS -

" ...ce qui est enseigné à Cempuis avec une véritable supériorité et donne des résultats tout à fait remarquables c'est le chant et la musique. Cet enseignement est donné d'après la méthode modale essentiellement française, dite Galiniste, préconisé par J.J. Rousseau. Rousseau déjà... Le chant fait partie réellement de la vie même de l'école. La musique instrumentale est cultivée avec les mêmes soins que la musique vocale.

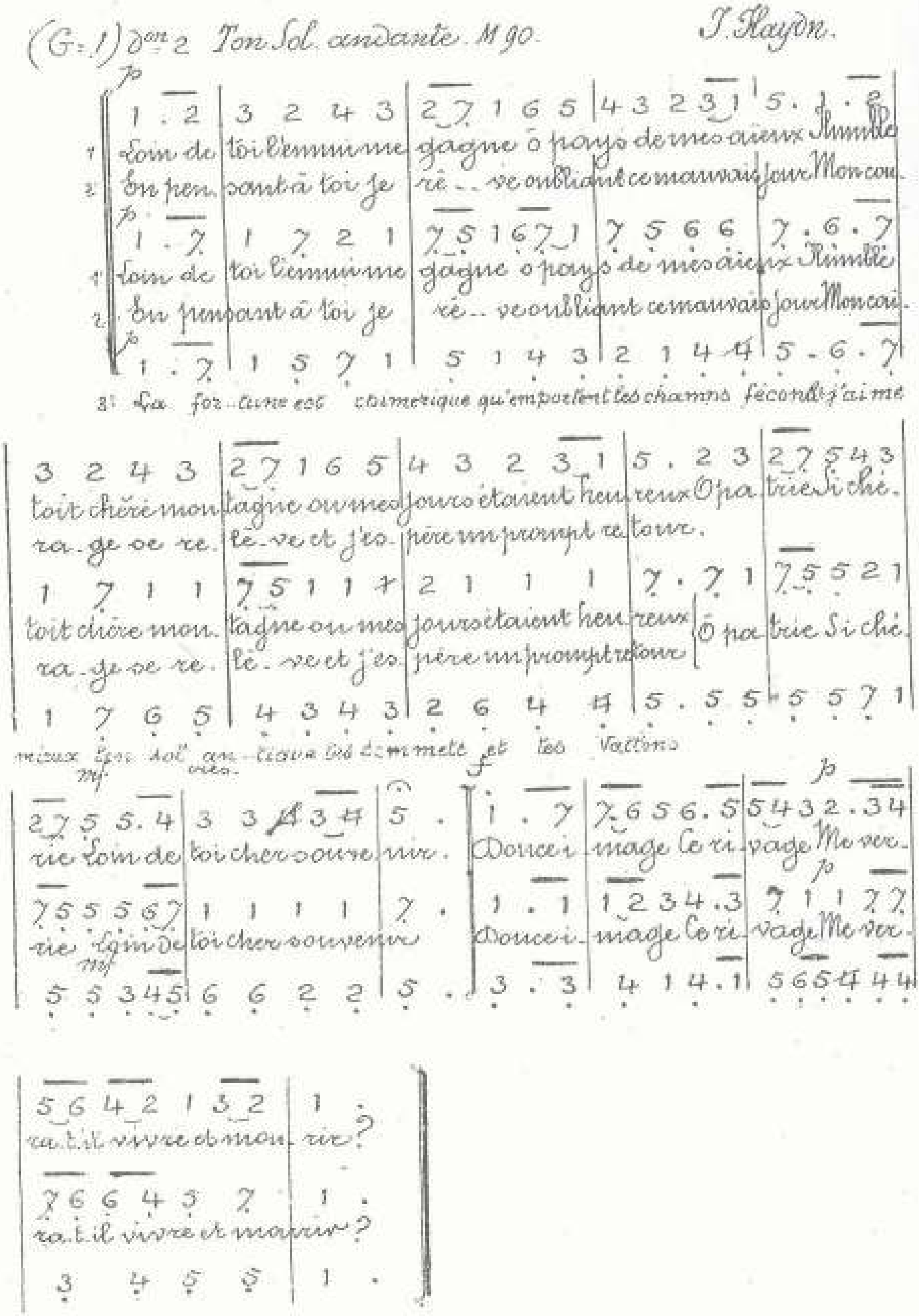
Les morceaux que nous avons entendus, lors de notre visite d'inspection à Cempuis, ne ressemblent en rien à ceux des bruyantes fanfares des autres écoles. Il y a là un sens de l'harmonie, un goût musical qui sont vraiment surprenant chez d'aussi jeunes enfants.... Je n'ai pas vu une école, ni en Allemagne, ni en Suisse, ni en Autriche (où cependant la musique est l'objet de soins tout particuliers) dans laquelle le chant fût supérieur à ce qu'il est à Cempuis."

Jost, inspecteur
général de l'instruction publique

- décembre 1892 -

MONTAGNE REGRETTÉE

Choeur à trois voix égales - extrait du carnet de chant édité à l'imprimerie de l'orphelinat Prévost à Cempuis - 1890 -



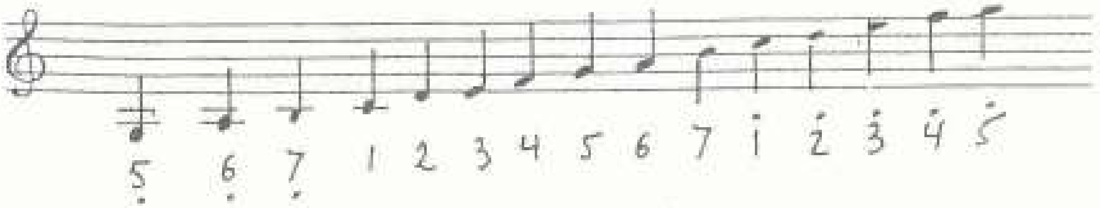
J.J. Rousseau, P. Galin, A. Paris, N. & E. Chevé

DE LA MUSIQUE CHIFFREE

Dans cette méthode l'écriture des 7 notes de la gamme est représentée par des chiffres :

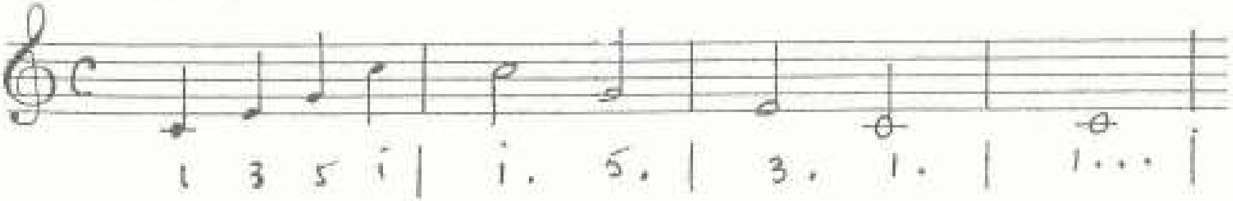
1	2	3	4	5	6	7	0
do	ré.	mi	fa	sol	la	si	silence

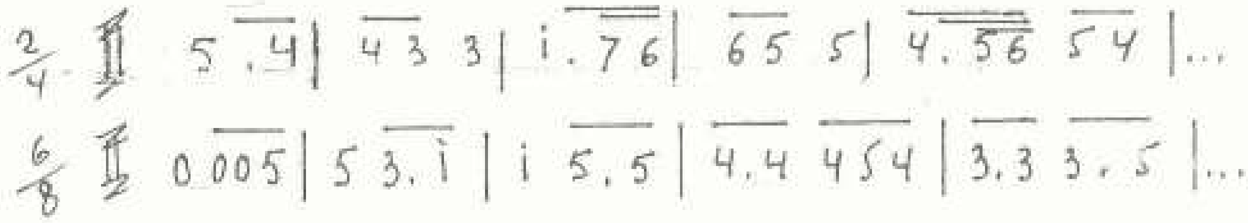
...pour les notes de l'octave supérieure, avec un point sur la note
" " " " " inférieure, avec un point sous la note.



La note seule (voir exemple ci-dessous)
- représente une Noire - mais également un temps dans n'importe quelle mesure. Si l'on veut représenter une Blanche il suffit de faire suivre la note par un point qui la prolonge d'une durée égale à la sienne, et pour une Ronde par trois points chacun de la même durée.

La Croche est représentée avec une barre horizontale au-dessus de la note (ou du silence); la Double-Croche par deux barres, la Triple-Croche par trois barres. etc.





Le dièse est indiqué par un tiret remontant sur la note : 4 1 5

Le bémol par un tiret descendant : 7 3 6

Ces deux altérations étant lues au fur et à mesure de la lecture, il n'y a pas lieu de les porter au début de l'oeuvre musicale,

-:-:-:-:-:-

Depuis la création de l'O.P. en 1880, sous la direction de Paul Robin et jusque dans les années 50, la lecture de la musique chiffrée y était enseignée (au tableau noir) par les professeurs successifs, dès le cours élémentaire (7 - 8 ans), sans aucune difficulté pour les enfants.

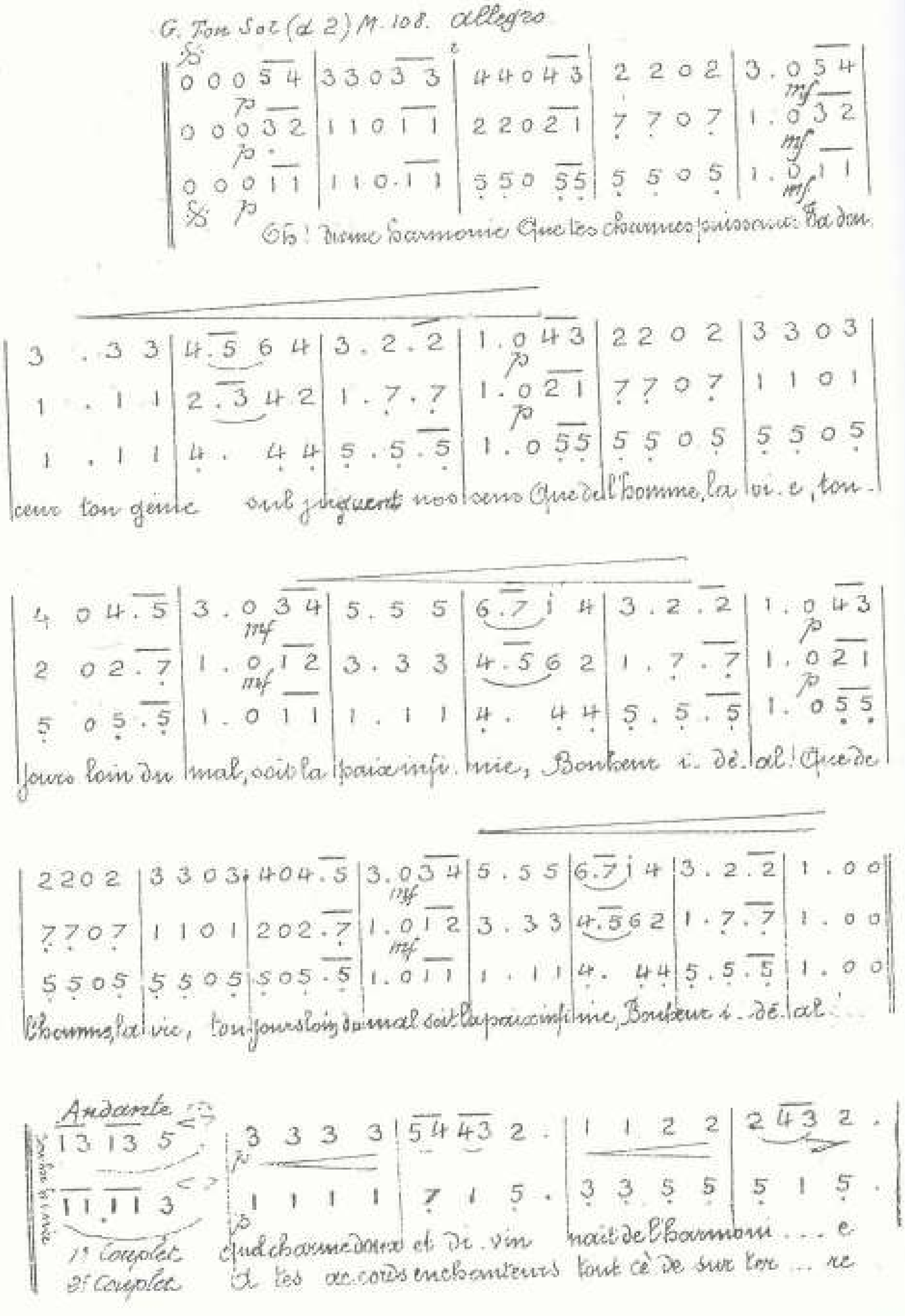
Et c'est, toujours au tableau noir, que les 300 élèves apprenaient, par cette méthode simple, et les chants et les choeurs.

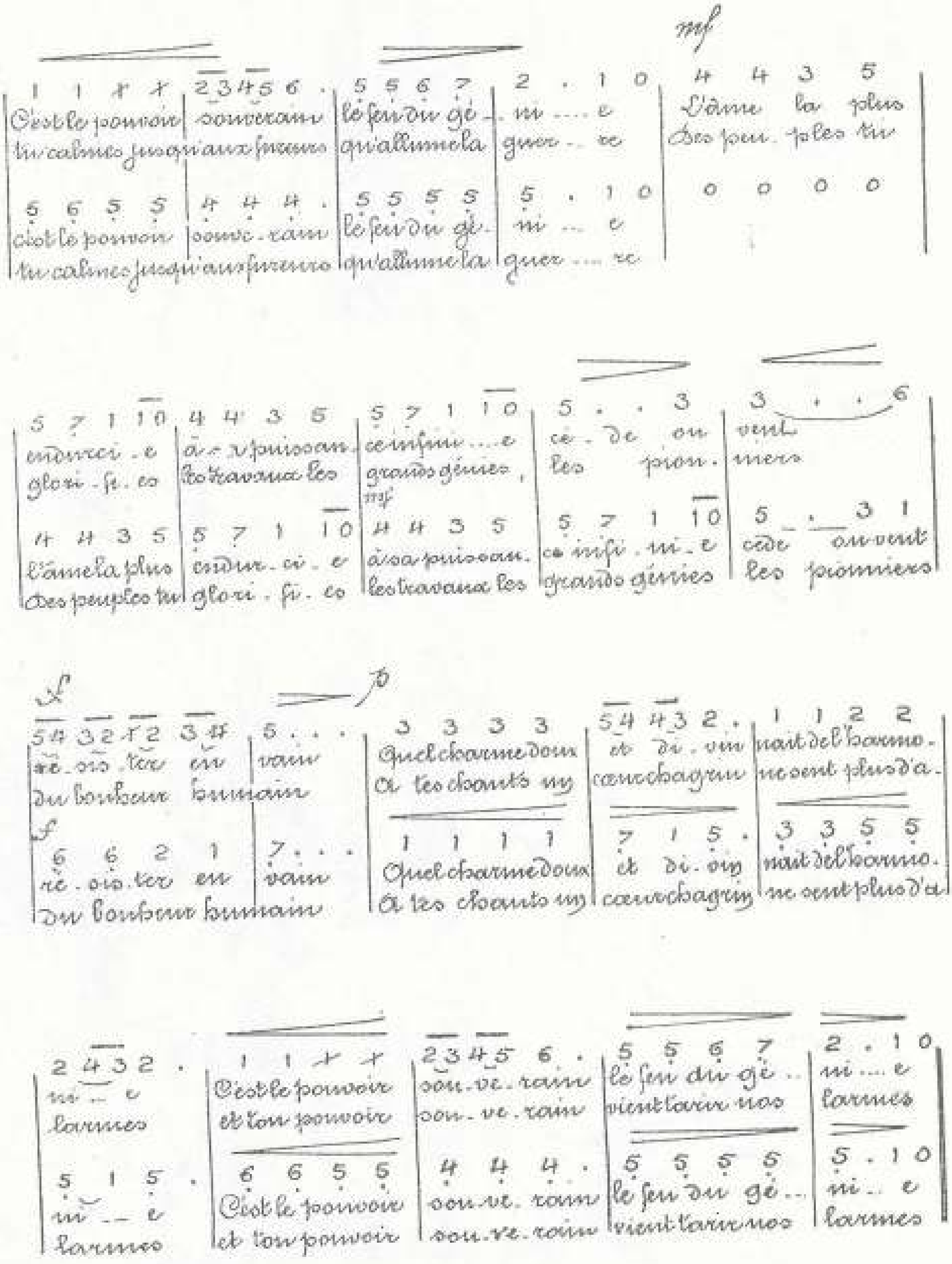
D.R.

Choeur à trois voix égales - extrait du carnet de chant édité à l'imprimerie de l'orphelinat Prévost à Cempuis - 1890 -

A L'HARMONIE

Chant de la Flûte enchantée (Mozart)





Dans les 25 premières mesures, tous les passages en paroles doivent être piano et détachés en observant les silences.

Les mesures 27-29-31-43-45-47, commencez piano et augmentez le son pour diminuer à la mesure suivante.

La fanfare de l'O.P. - direction Compère - vers 1900

CHANT DE MARCHE - 1890 -

Chanté autrefois dans les tous débuts de l'O.P. pendant les promenades et excursions. Il a été composé un peu par tous, maîtres et élèves (d'après Guilhot); il a donc pour nous un intérêt, autant par son origine que par sa nature car il chante la vie d'autrefois à l'O.P. dans ses différentes manifestations.

-!-!-!-!-!-!-!-

Sans soucis

1 - Des orphelins de la Seine
Nous formons le régiment (bis)
On nous reconnaît sans peine
Aussitôt qu'on nous entend

Refrain :
Sans soucis et sans chagrins
Nous chantons de gais refrains
Les sentiments les meilleurs
Doivent régner en nos coeurs
Sans soucis et sans chagrins
Nous chantons de gais refrains
Nous marchons toujours guidés par le progrès! Oui.
Tout s'agite
Et va vite
Avec lui !

2 - Nous sommes garçon ou fille
Unis comme frère et soeur (bis)
Ne formant qu'une famille
par l'esprit et par le coeur.

Refrain -

3 - Au sein de notre domaine
Ne craignant ni froid ni chaud (bis)
Dans les prés, les bois, la plaine
Le grand air ! c'est ce qu'il faut.

Refrain -

4 - La chose vaut qu'on en rie
Nous sommes si bien portants (bis)
Que chez nous l'infirmerie
N'a souvent pas d'habitants.

Refrain -

5 - Nous faisons l'expérience
De tout ce qu'on dit nouveau (bis)
Par amour de la science
Pour le vrai, le bien, le beau

Refrain -

6 - Chez nous la gaieté, le rire
conservent aussi leurs droits (bis)
Nous avons gardé la lyre
Des aïeux les fiers gaulois

Refrain -

7 - Gaieté chère à la jeunesse
Sois toujours notre soutien (bis)
Car bien plus que la richesse
Tu procures le vrai bien

Refrain -

8 - Nous avons un répertoire
Qui charme notre loisir (bis)
Il retrace notre histoire
De travail et de plaisir

Refrain -

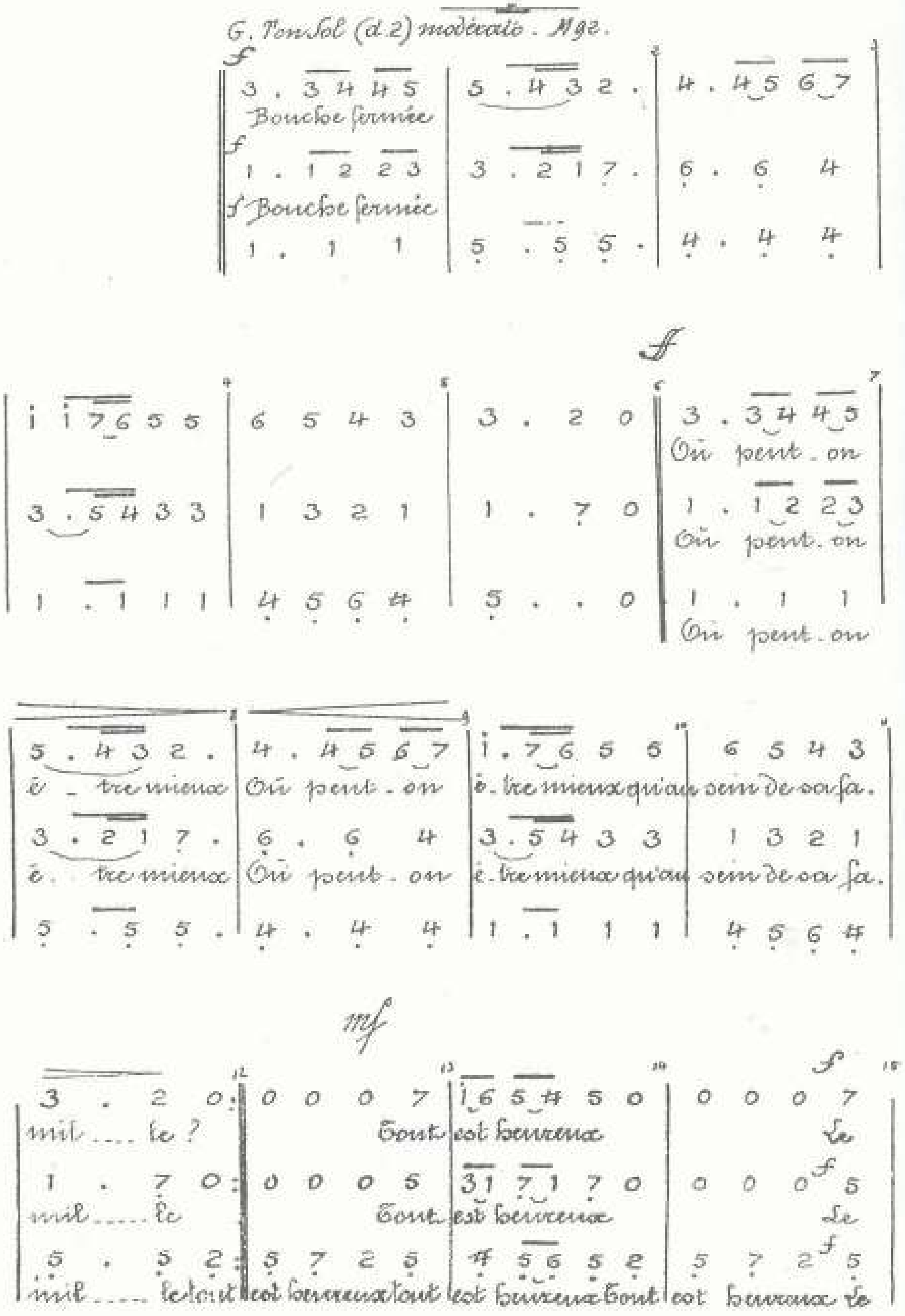
9 - Espérons voir sur la terre
Les humains sans cesse unis (bis)
Se faisant un sort prospère
Se créant un paradis

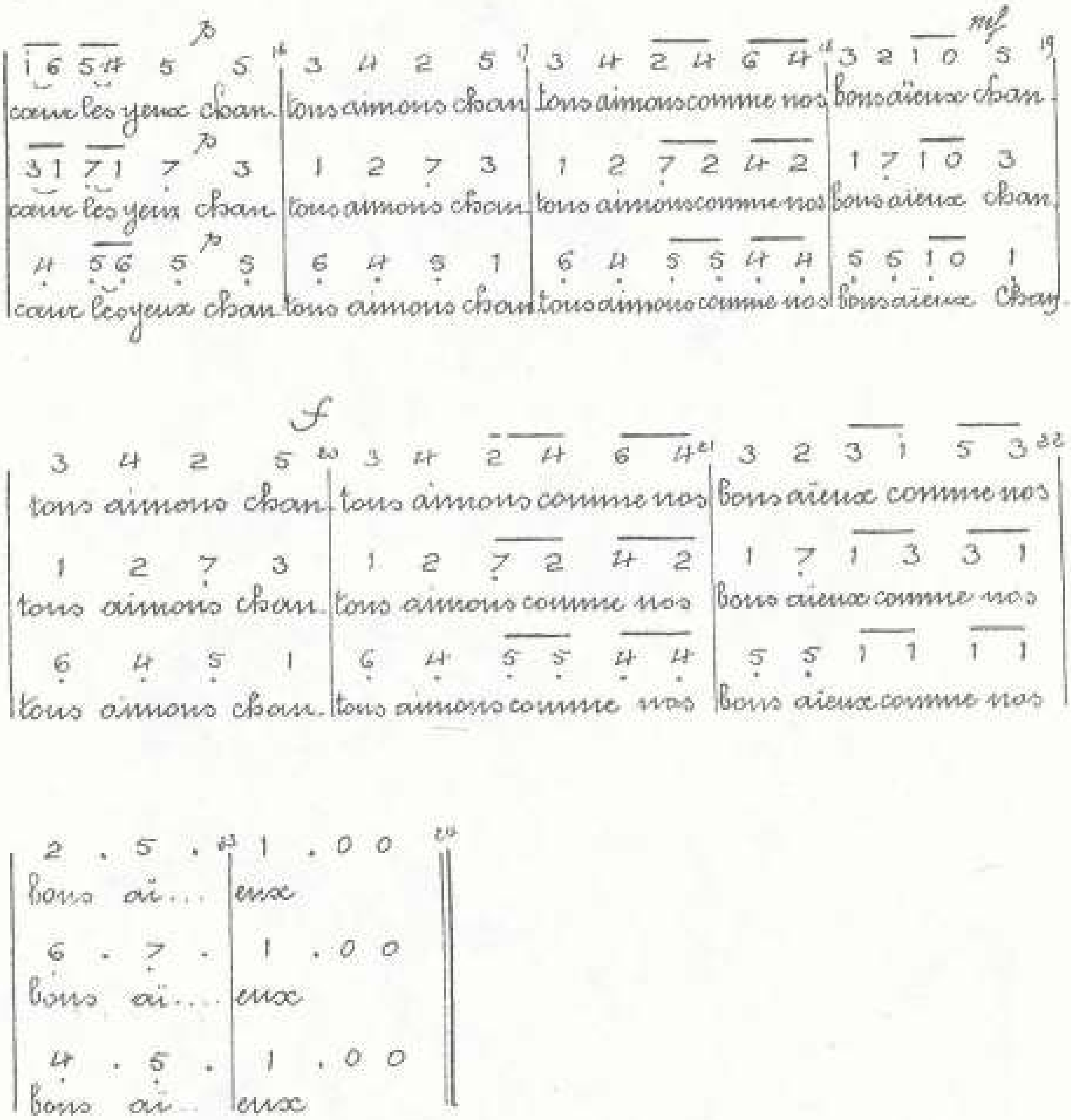
Refrain -

... Il y avait près de 200 couplets racontant encore toute la vie cempuisienne.

OU PEUT-ON ETRE MIEUX ?

tiré de l'opéra de "Lucile" de Grétry (1769)





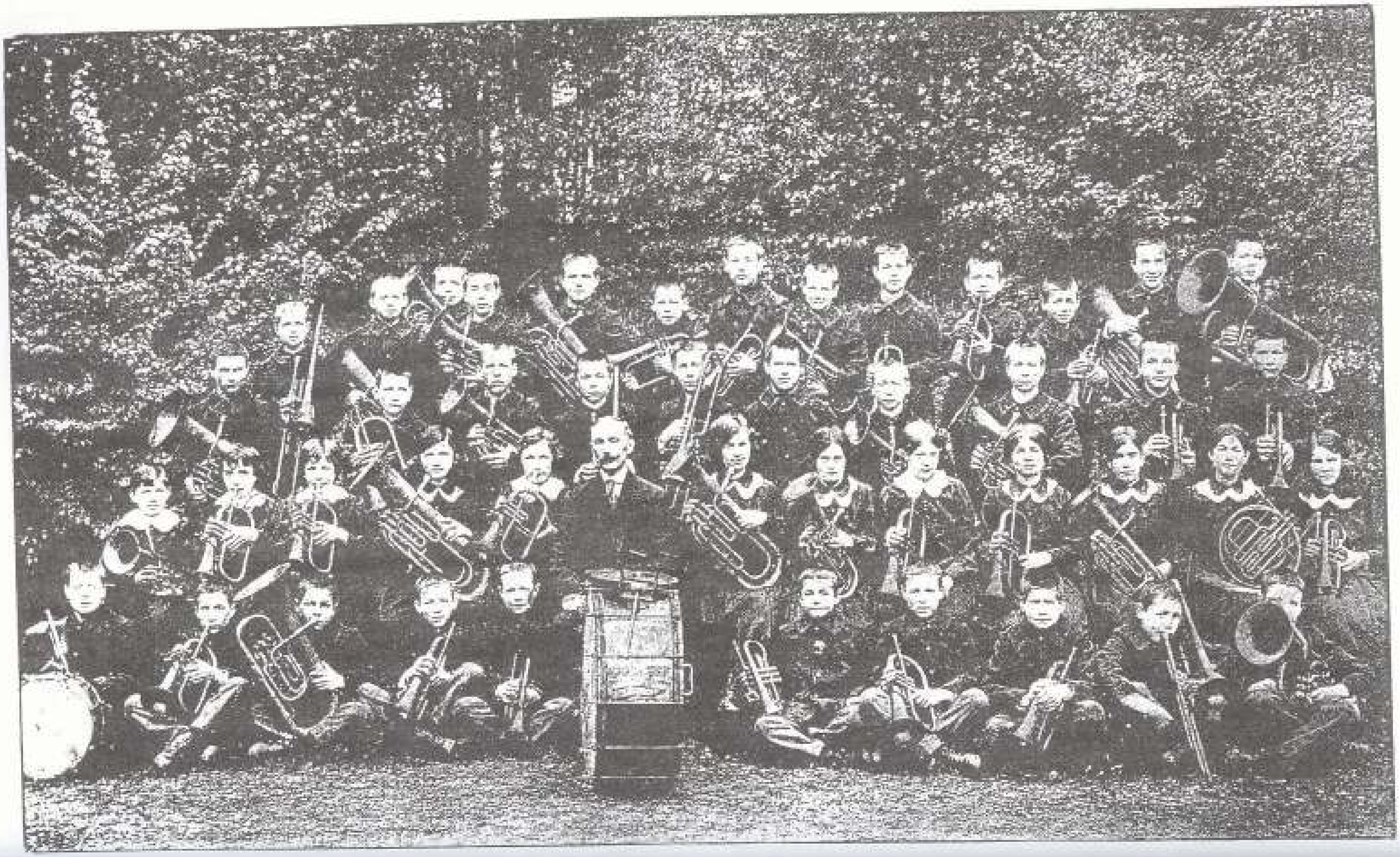
Ce chœur doit être dit avec beaucoup de charme ; même aux passages marqués ff les voix ne doivent pas être rudes.

Les 8 premières mesures à bouche fermée servant d'introduction peuvent être supprimées si l'on veut, l'orphéon chante avec accompagnement, ce sont les instruments qui font cette introduction.

Aux mesures 12 à 15, les sons doivent être doux et émis, la bouche bien ouverte, pour leur donner un timbre bien clair.

Aux mesures 16 à 19, doux, gracieux, affectueux, évitez la lourdeur ; accentuer un peu la répétition de la mesure 20 et augmenter la chaleur de l'exécution jusqu'à la fin

La fanfare - direction Roger - vers 1913

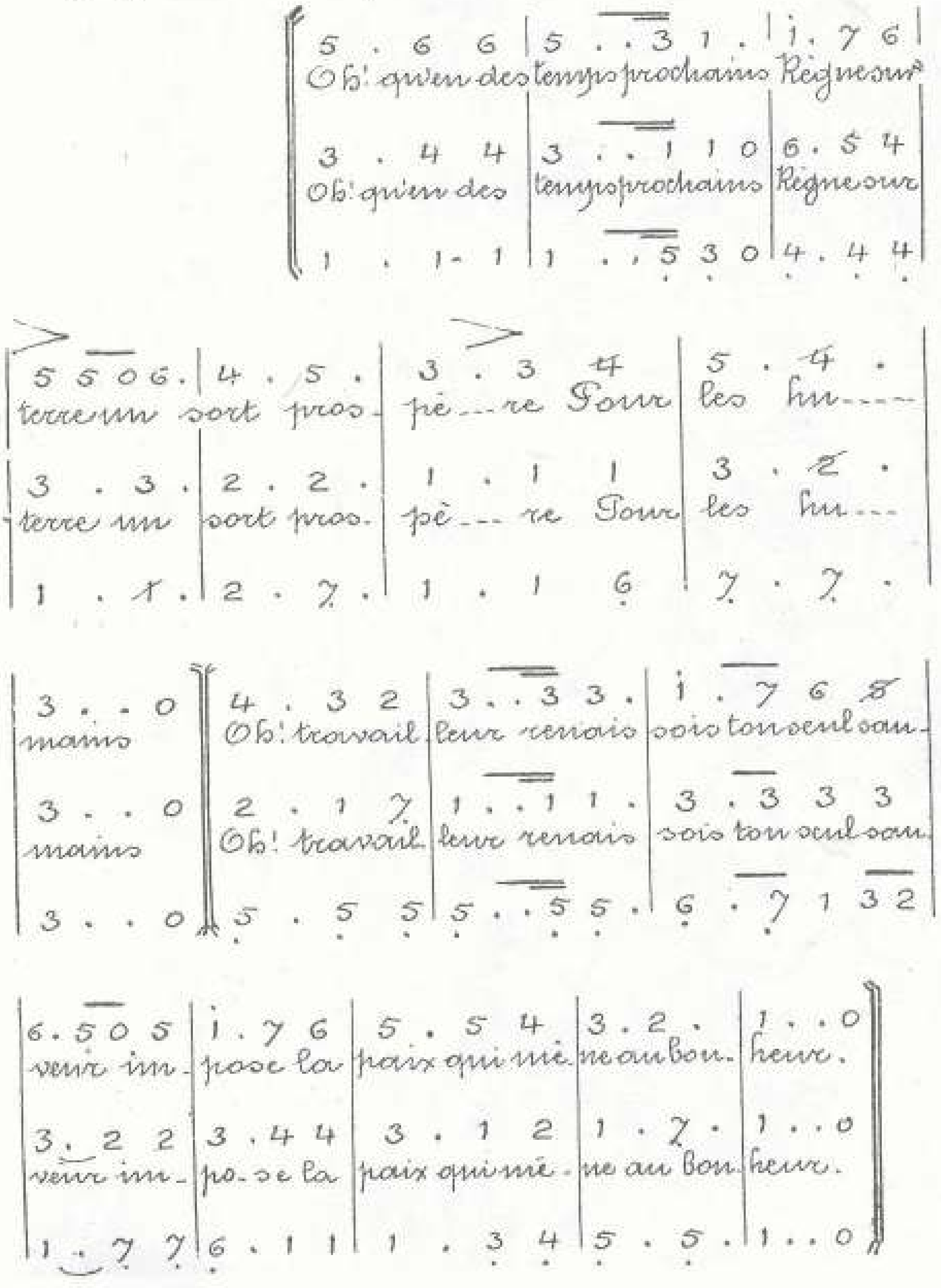


Cempuis – ORPHELINAT PREVOST – La Fanfare

L'ESPOIR HUMAIN

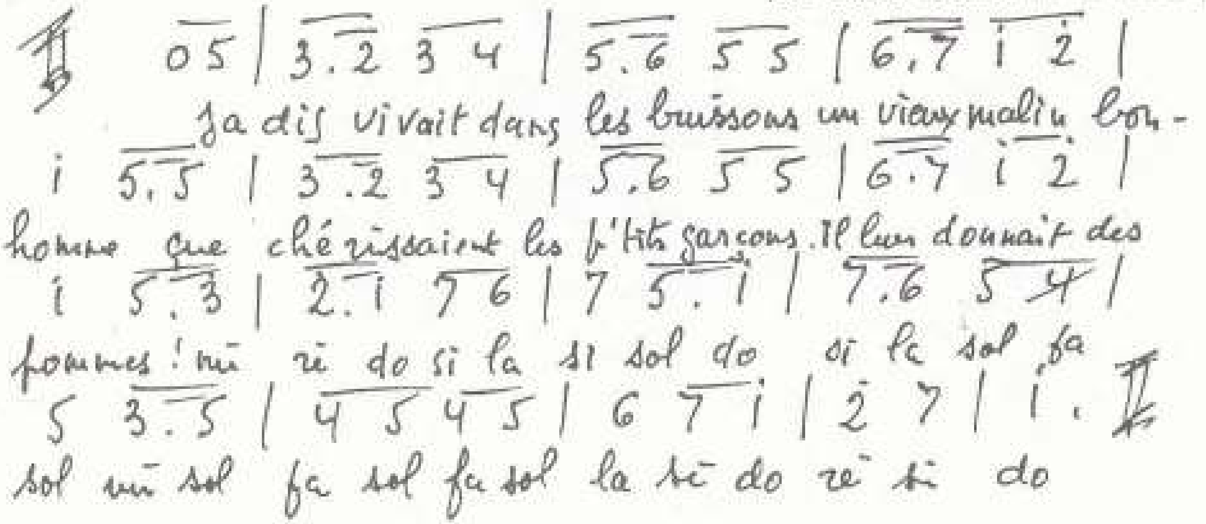
Sur l'air du chant officiel russe (Lwoff)

(T.1) d°:3 Ton Fa. M70



Jadis...

(au cours élémentaire 1ère a.)



Ayant cherché en vain, dans ma lointaine mémoire, le titre de cette chanson, j'ai finalement écrit " JADIS " et les paroles resteront incomplètes...

En 1928-29, dans la classe de madame Contini, elle était chantée par de jeunes élèves de 7-8 ans qui étaient pour moitié des arrivants. Cette chanson, le professeur de musique monsieur Roger a dû la chiffrer au tableau noir pour des générations de galopins, une vingtaine d'années au moins !

Aujourd'hui s'il m'arrive de la fredonner c'est tout un passé qui remonte en moi, une émotion sourde, indéfinie et peut-être un rappel du "nouveau" qui appréhendait la vie en vase clos des écoliers de l'orphelinat, l'O.P., pour longtemps ! Mais s'y mêle aussi la vision de la classe, le soir, sous la lumière des lampes avec le chant qui s'élève, mesuré par la cadence des bras frappant les pupitres.

...Ainsi, au fur et à mesure du temps qui passe, chaque chanson apportera son émotion restituée plus tard, à sa lecture, à l'"ancien", avec un souvenir particulier. C'est d'abord : Jadis...Le vieux sonneur...Le Cloutier...Sur la Colline... Fileuses de toile... Puis encore quelques années : Ma douce Annette, le Noël des Jacques...Sérénade (pendant que tu sommeilles)... Barcarolle (glissons dans le rêve)...Dame Landormette, etc. Chansons toutes nostalgiques aux Cempuisiens et dont la musique et les paroles disaient le travail des hommes, la belle nature, le rêve aussi.

> Rossignolet du bois qui chante
> D'une voix douce et plaisante
> Viens encore dis-moi comment (bis)
> Charmer les coeurs tendrement.

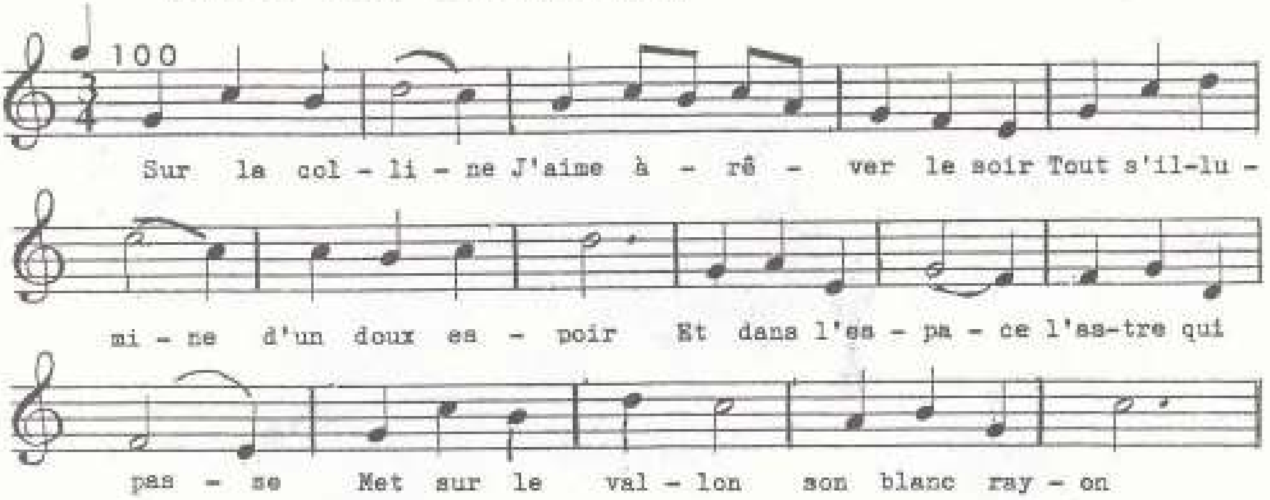
Aujourd'hui plus de Vieux sonneur, plus de Cloutier, plus de rossignol, la machine. Qui mettrait la machine en chanson ?

Février 1998 - R.D.

-:-:-:-:-

La jeune fanfare de l'O.P. en 1922

Sur la colline



1 -
Sur la colline
J'aime à rêver le soir
Tout s'illumine
D'un doux espoir
Et dans l'espace
L'astre qui passe
Met sur le vallon
Son blanc rayon.

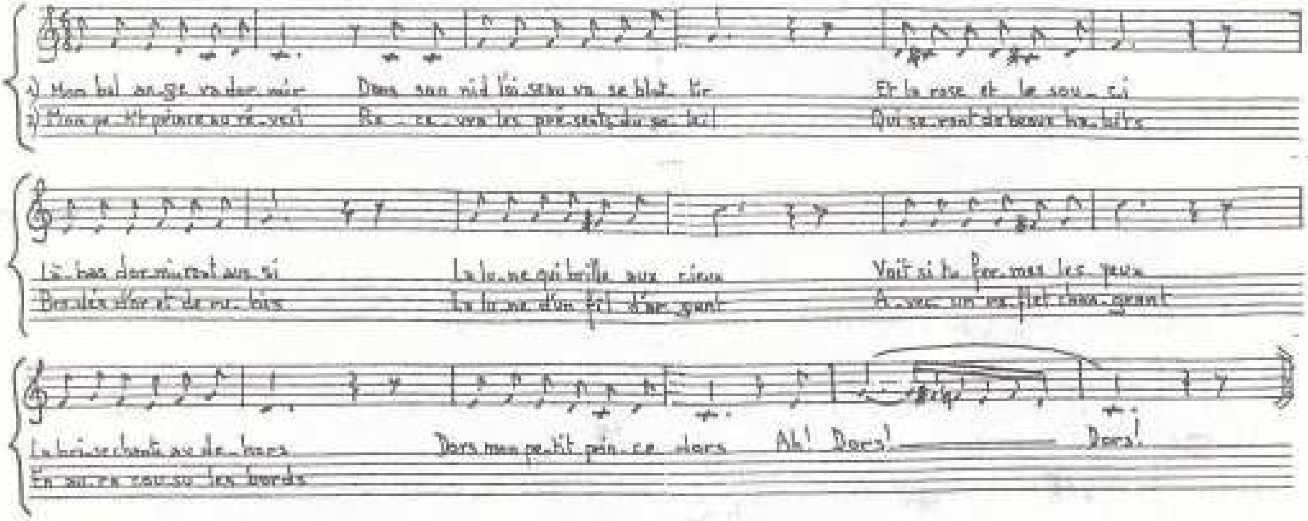
2 -
Sur chaque branche
Luit un mouvant éclair
La lune blanche
Brille au ciel clair
Et sur mon âme
Jaillit sa flamme
Ah! durez longtemps
Soirs de printemps

3 -
Un doux murmure
Vient jusqu'à moi, j'entends
De la nature
Les jolis chants
Dans la vallée
La troupe aillée
Se couche et s'endort
Je rêve encore

Paroles Jules Barbier

BERCEUSE

Musique Wolfgang Amadeus Mozart

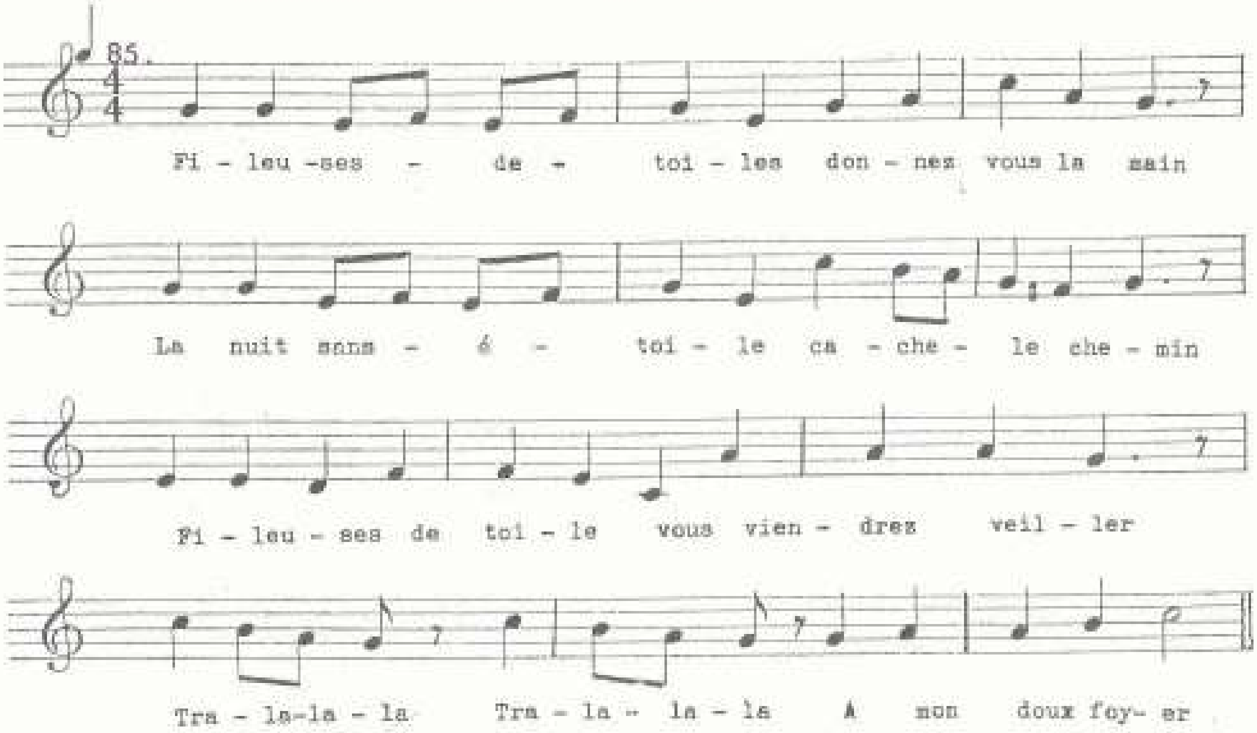


Mon bel ange va dormir
Dans son nid l'oiseau va se blottir
Et la rose et le souci
Là-bas dormiront aussi
La lune qui brille aux cieux
Voit si tu fermes les yeux
La brise chante au dehors
Dors mon petit prince dors
Ah ! ... dors !

Mon petit prince au réveil
Recevra les présents du soleil
Qui seront de beaux habits
Brodés d'or et de rubis
La lune d'un fil d'argent
Avec un reflet changeant
En aura cousu les bords
Dors mon petit prince dors
Ah ! ... dors !

La fanfare en 1926

FILEUSES DE TOILE

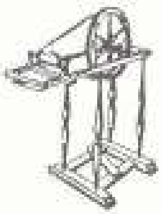


1er couplet

Fileuses de toile
Donnez-vous la main
La nuit sans étoile
Cache le chemin
Fileuses de toile
Vous viendrez veiller
Tra-la-la-la (bis)
A mon doux foyer

2ème couplet

Tournez bobinettes
Rouets et fuseaux
Quenouilles vous êtes
Que légers roseaux
Tournez bobinettes
Voici le printemps
Tra-la-la-la (bis)
Tournez en chantant



Le vieux sonneur

Cours élémentaire 1ère A.

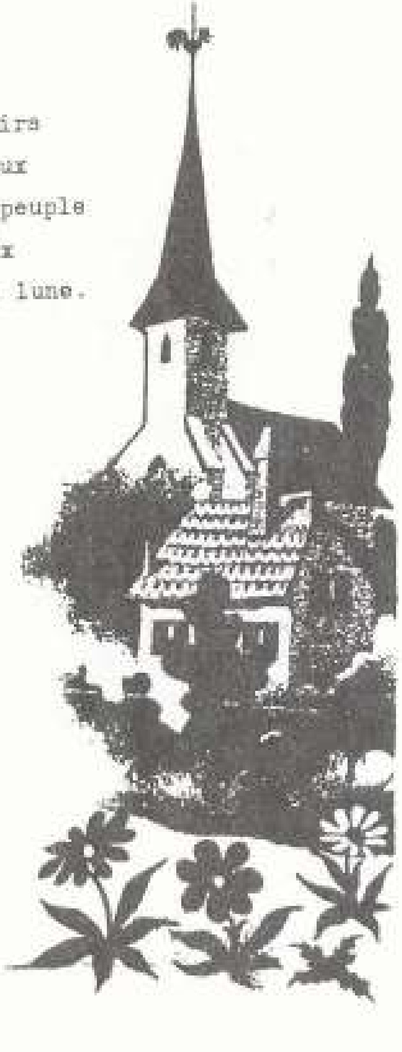
|5 1 3|2.|5 1 3|2.|1 2 3 5|
Le vieux sonneur monte au clo - cher où en-trent les

|6 i 6|5.3|2.|6 6 7|6 2̇|
gens à la bru - - - me où les cor - neil - les

|6 4|6.|7.5|i 7|6 5 6|
vont ni - cher et Phé - nix qui vient se per-

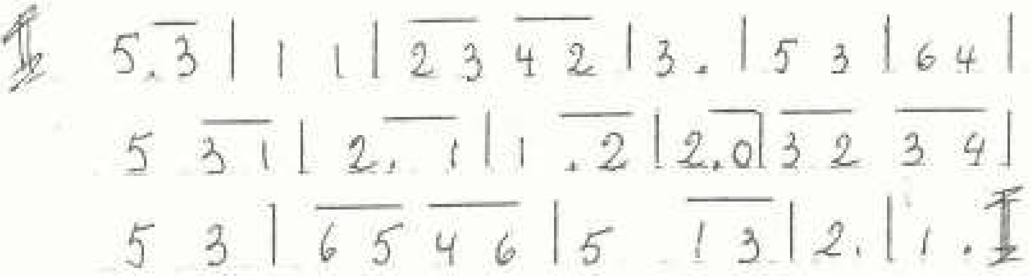
|3.|2 3 4 6|5 1 3|2.|1.|
cher au mi - lieu des pou - tres gé - an - tes

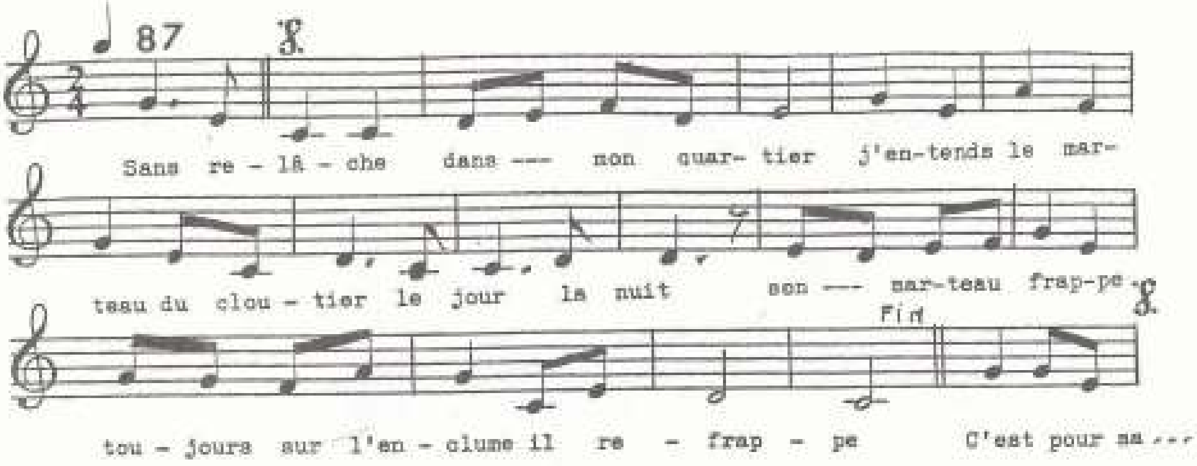
2 - Noël ! Noël !
Par les hameaux
Suis ton chemin
à la ronde
sur les bois noirs
et sur les eaux
où tout un peuple
de roseaux
frissonne au lever de la lune.



Le Cloutier

chanté par les élèves
du cours élémentaire 1ere A.
lecture au tableau noir.

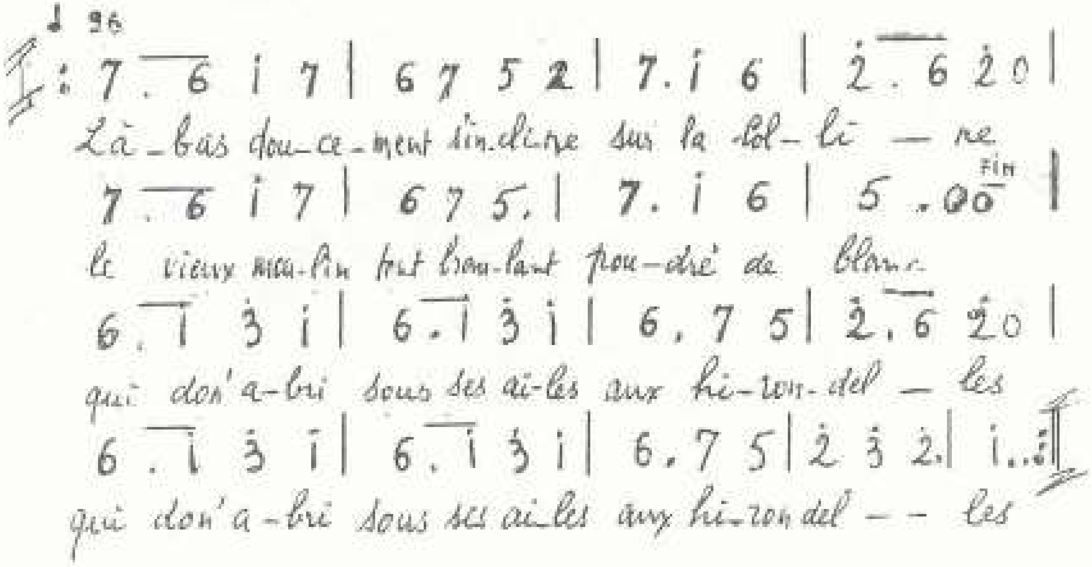


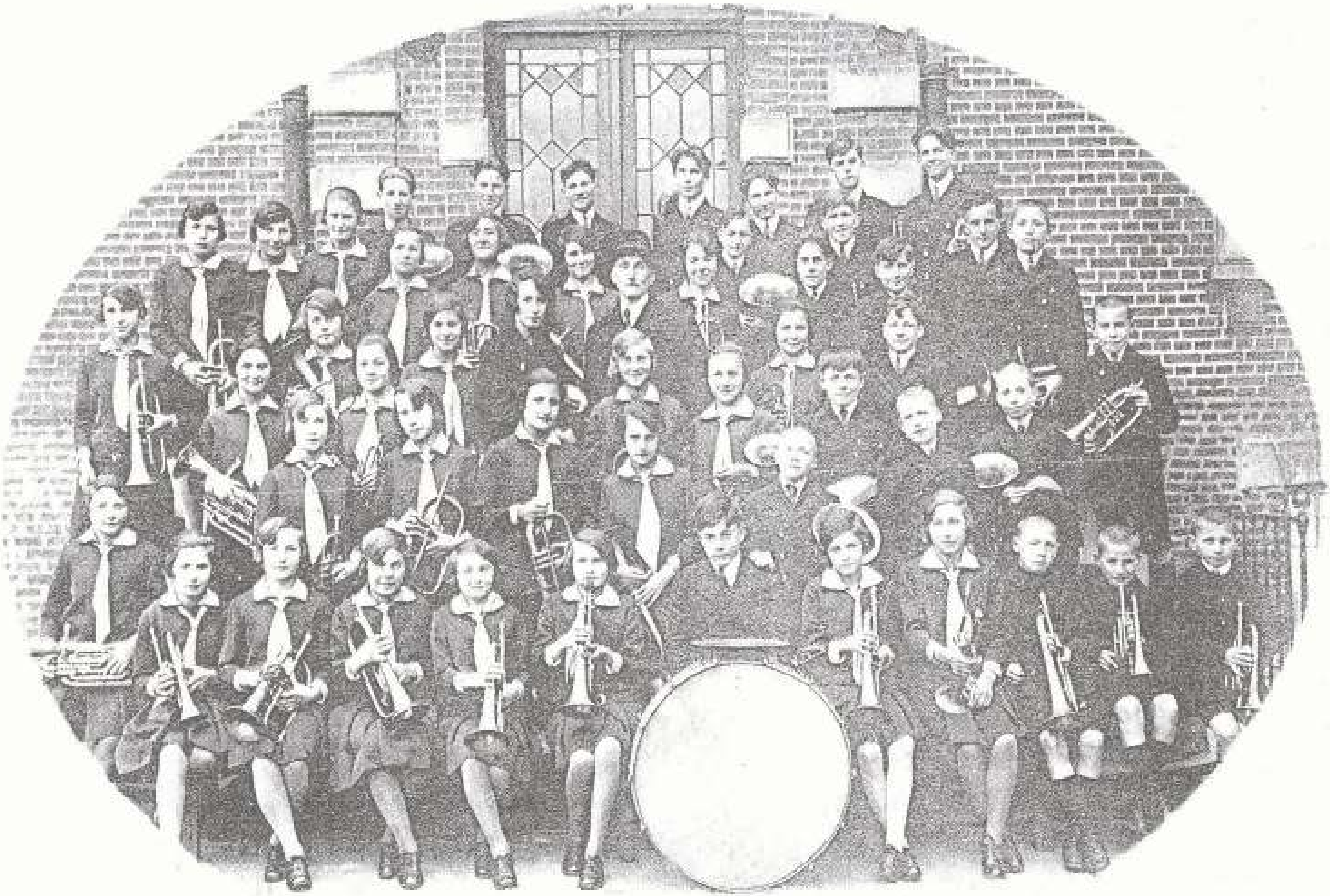


1 -
Sans relâche dans mon quartier
J'entends le marteau du cloutier
Le jour la nuit son marteau frappe
Toujours sur l'enclume il refrappe

2 -
C'est pour sa femme et ses enfants
Qu'il fait tant de clous tous les ans
Le jour la nuit son marteau frappe
toujours sur l'enclume il refrappe

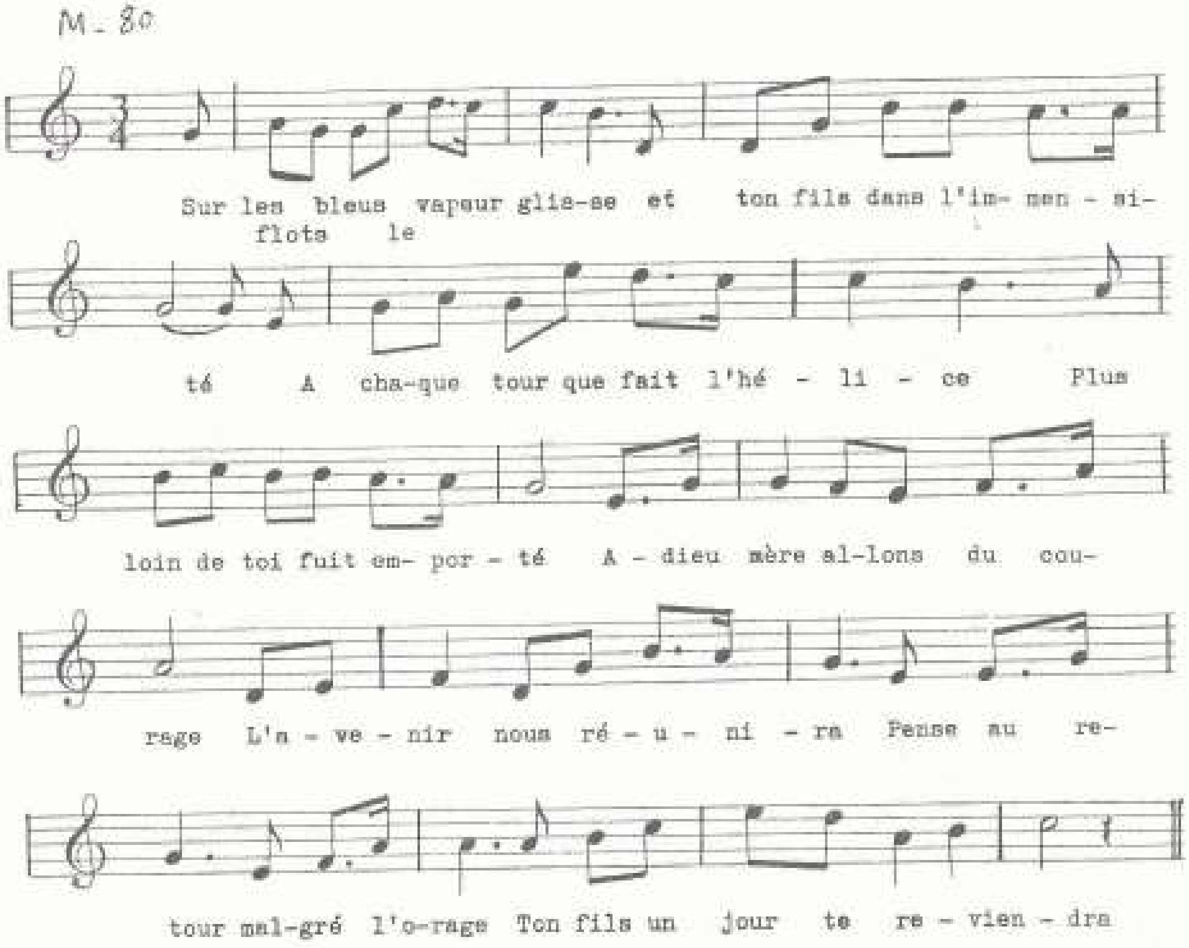
Le vieux moulin





La fanfare avant son départ pour Grenoble et Lyon - Juin 1929 O.P. I928-29.

SUR LES FLOTS...



2 -

Parfois les flots dans leur colère
Fracassent tout font plus d'un mort
Mais plus souvent la pauvre mère
Voit le vaisseau rentrer au port

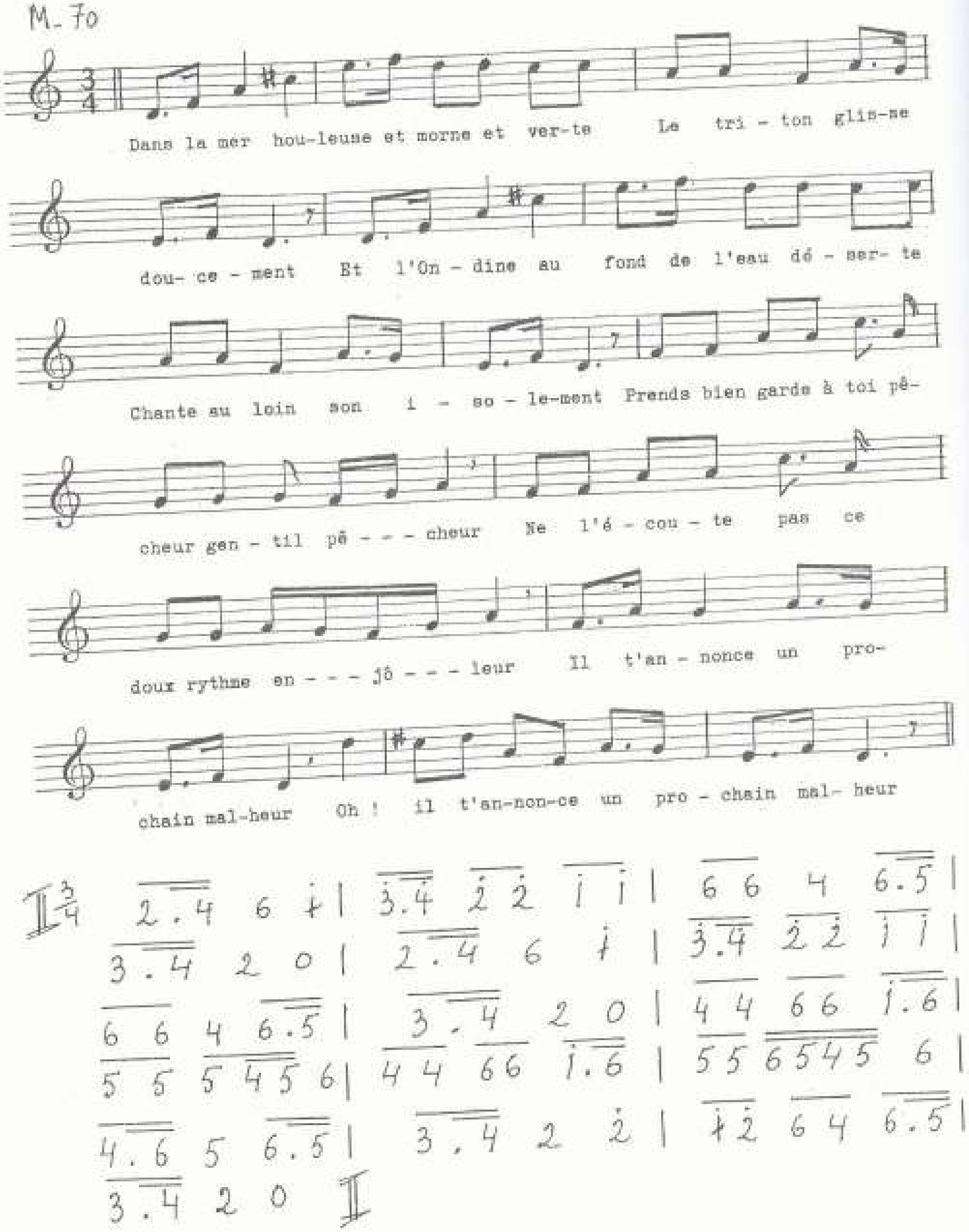
Adieu mère allons du courage
L'avenir nous réunira
Pense au retour malgré l'orage
Ton fils un jour te reviendra

3 -

Ainsi chantait quittant la France
Un enfant pâle aux blonds cheveux
Le sort trompa son espérance
Il dort couché sous les flots bleus

Adieu mère Adieu du courage
L'avenir nous réunira
Ce que nous prend le vent d'orage
La mort un jour nous le rendra

LÉGENDE SCANDINAVE



<u>Ier couplet</u> -

Dans la mer houleuse et verte
Le Triton glisse doucement
Et l'Ondine au fond de l'eau déserte
Chante au loin son isolement
Prends bien garde à toi pêcheur gentil pêcheur
Ne l'écoute pas ce doux rythme enjoleur
Il t'annonce un prochain malheur
Oh ! Il t'annonce un prochain malheur

<u>2ème couplet</u> -

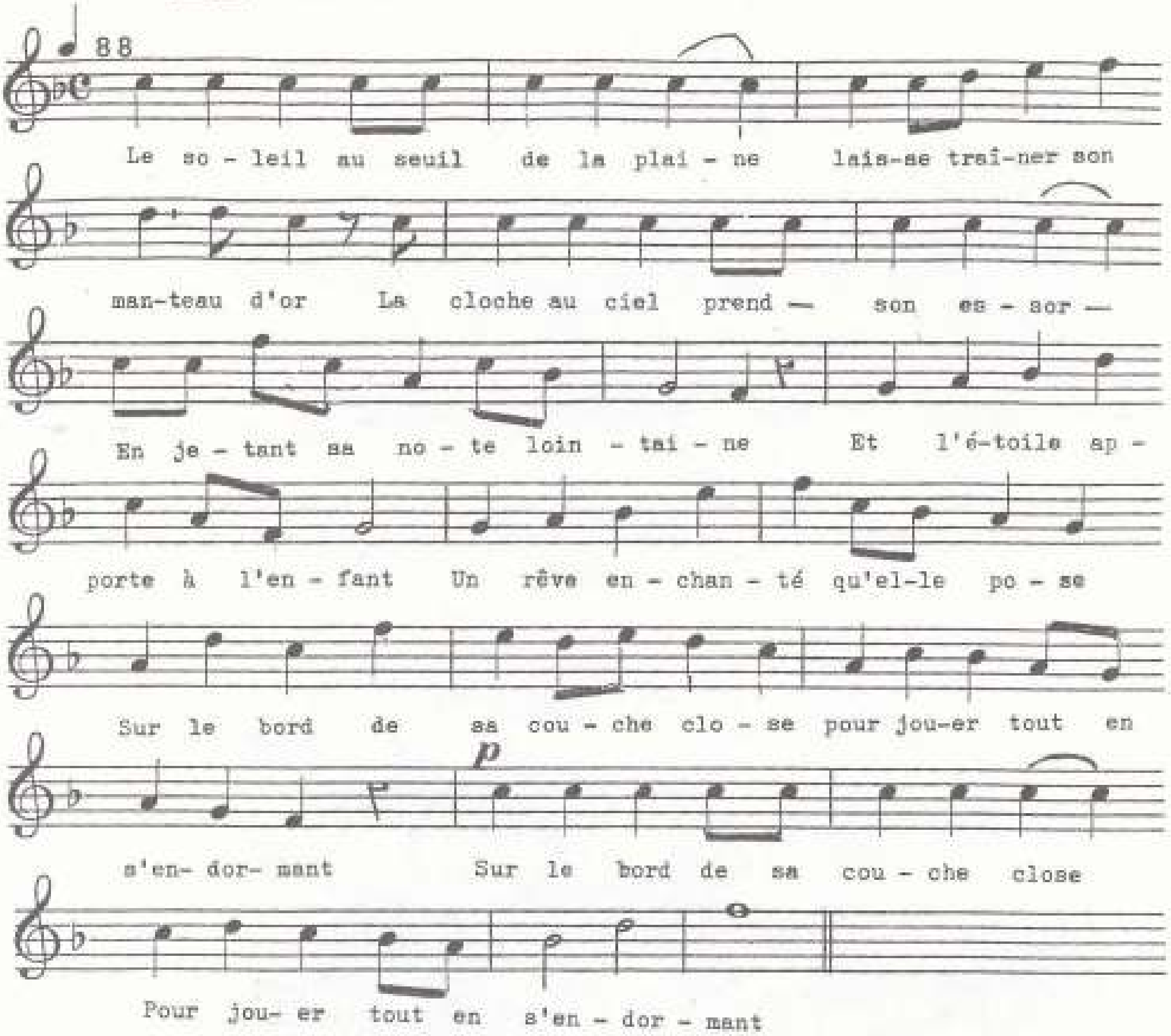
La complainte est nostalgique et tendre
Cri d'amour triste et pur sanglot
Le pêcheur se penche pour l'entendre
Et soudain roule dans les flots
Le Triton haineux aggripe tout son corps
Comment résister à ce funeste sort
Echapper à l'horrible mort
Oh ! Echapper à l'horrible mort

<u>3ème couplet</u> -

Bons Saint Luc Saint Pierre et Saint Eustache
Sauvez-moi dans ce grand danger
Or voici l'étreinte se relâche
Le pêcheur peut se dégager
Il est remonté dans son petit bateau
Et rend grâce aux Saints qui veillent tout là-haut
Qui cléments l'ont tiré de l'eau
Oh ! qui cléments l'ont tiré de l'eau.

Le petit "Toto" Lambrecht lors de son entrée à la grande fanfare en juin 1930 -

LE SOIR

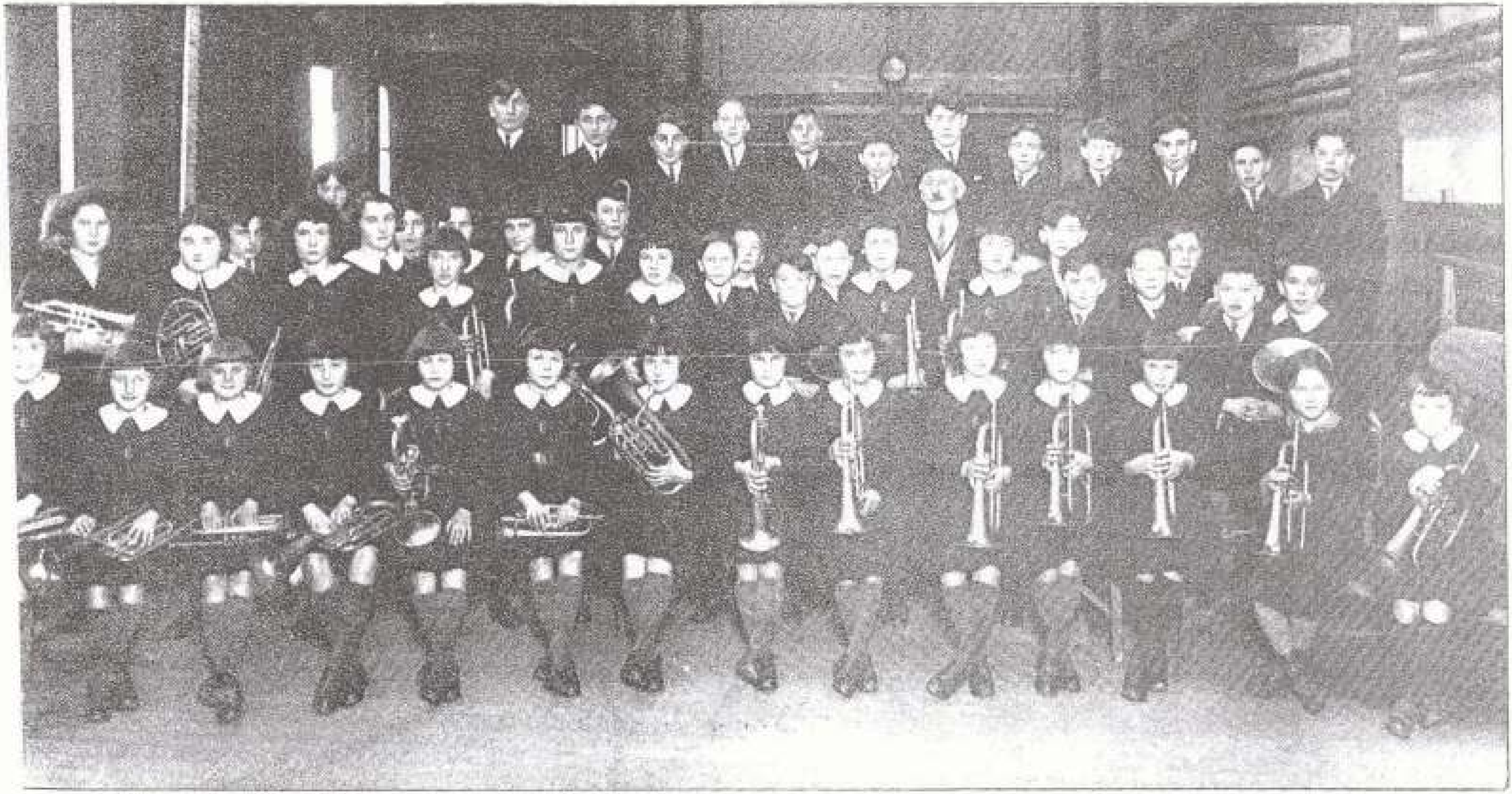


1 -
Le soleil au seuil de la plaine
Laisse traîner son manteau d'or
La cloche au ciel prend son essor
En jetant sa note lointaine.
Et l'étoile apporte à l'enfant
Un rêve enchanté qu'elle pose
Sur le bord de sa couche close
Pour jouer tout en s'endormant
Sur le bord de sa couche close
pour jouer tout en s'endormant

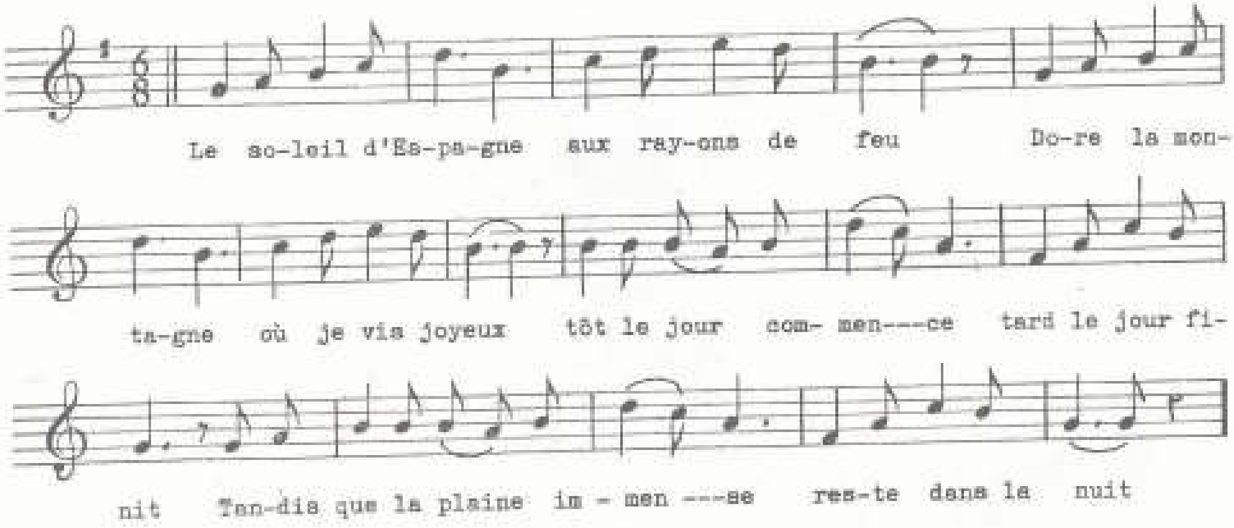
2 -
La fumée au-dessus du chaume
Disperse au ciel ses fins lambeaux
Et l'ombre aux berges des ruisseaux
Habille le saule en fantôme
La rosée entoure l'étang
Et dans les halliers s'éparpille
Tissant au fond de la charmille
Sur le nid un rideau tout blanc
Tissant au fond de la charmille
Sur le nid un rideau tout blanc

3 -
La nature devient pensive
Aux luttes des derniers reflets
Le soir endort champs et forêts
D'une aile charmeuse et hâtive
Il rend au logis jeux et chants
Il éteint soucis et souffrances
Mais allume dans le silence
Les remords au coeur du méchant
Mais allume dans le silence
Les remords au coeur du méchant.

Au gymnase présentation de la fanfare - direction Roger - 1933



CHANSON BEARNAISE



2- J'aime la lumière
Les lointains d'azur
Sur la cime altière
Règne un ciel plus pur
Le léger zéphir-e
Rase nos glacis
L'air est vif et l'on respire
Libre de soucis.

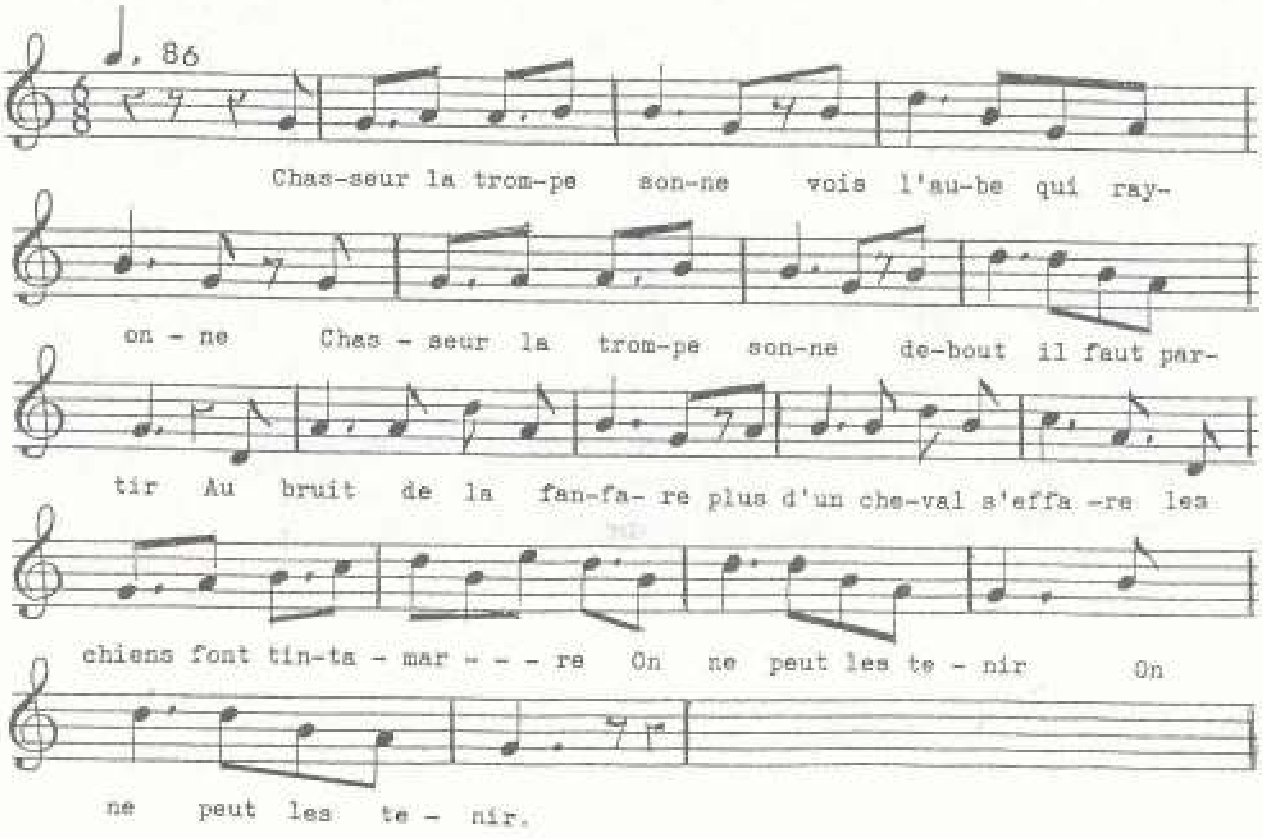
3- J'ai des nobles chasses
Le plaisir fiévreux
Quand je suis la trace
De l'isard peureux
Sous mes pas l'abîme
Brise le chemin
Mais je vais de cime en cime
Le fusil en main.

4- Mon rocheux domaine
Où grandit le pin
Me suffit à peine
Pour glaner mon pain
Mais avec l'adresse
J'ai l'agilité
Le plus clair de ma richesse
C'est ma liberté.

Concert donné dans la cour d'honneur

La Chasse

(Lieutenant de Rillé)



<u>1er couplet</u> -

Chasseur la trompe sonne
Vois l'aube qui rayonne
Chasseur la trompe sonne
Debout ! il faut partir
Au bruit de la fanfare
Plus d'un cheval s'effare
Les chiens font tintamarre
On ne peut les tenir
On ne peut les tenir

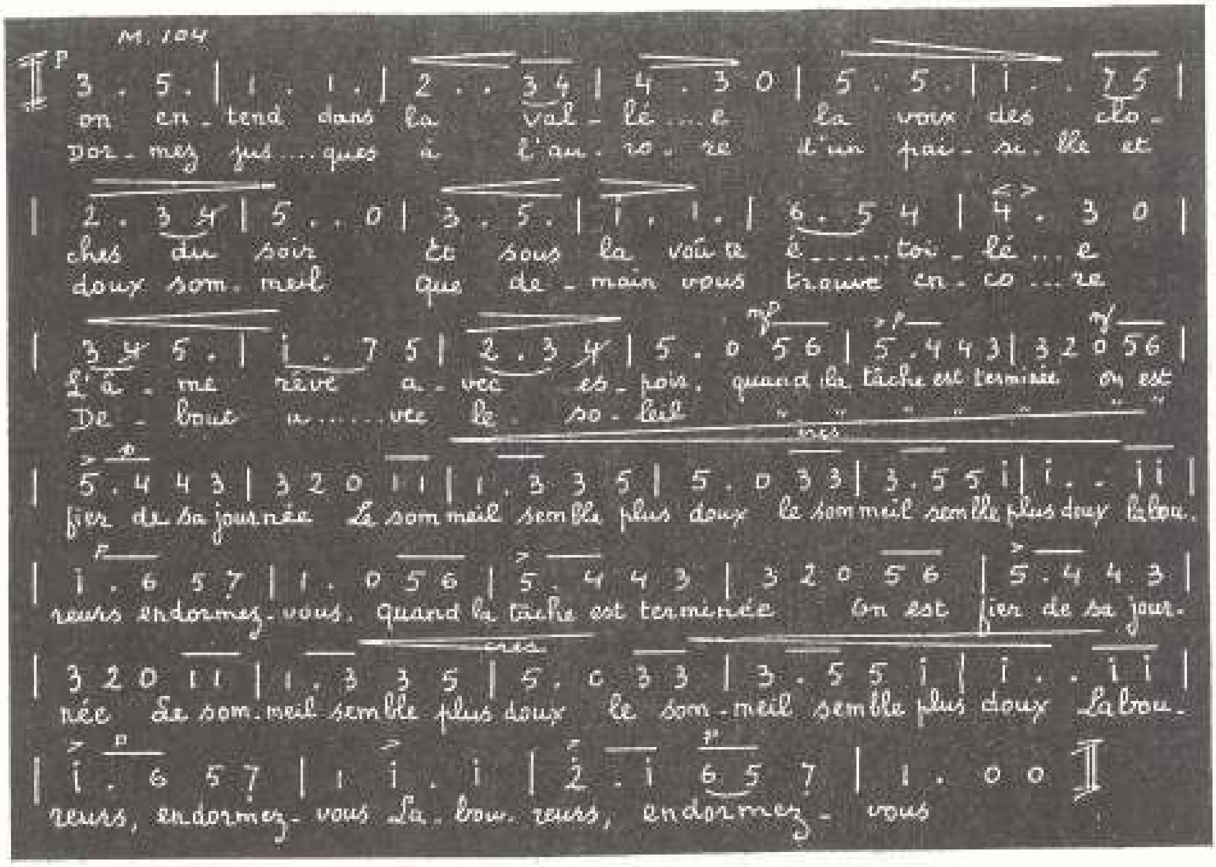
<u>2ème couplet</u> -

Sous la feuillée obscure
Caché par la verdure
Sous la feuillée obscure
Le cerf écoute...et fuit
Il court à perdre haleine
Il vole dans la plaine
Vers la forêt prochaine
Mais la meute le suit
Mais la meute le suit

<u>3ème couplet</u> -

Vallons et fondrières
Montagnes et rivières
Vallons et fondrières
Sans peine sont franchis
Les chiens suivent la trace
La chasse dans l'espace
Comme un tourbillon passe
Tayaut ! le cerf est pris
Tayaut ! le cerf est pris

Chant du soir **par Kreutzer**



<u>1 -</u>

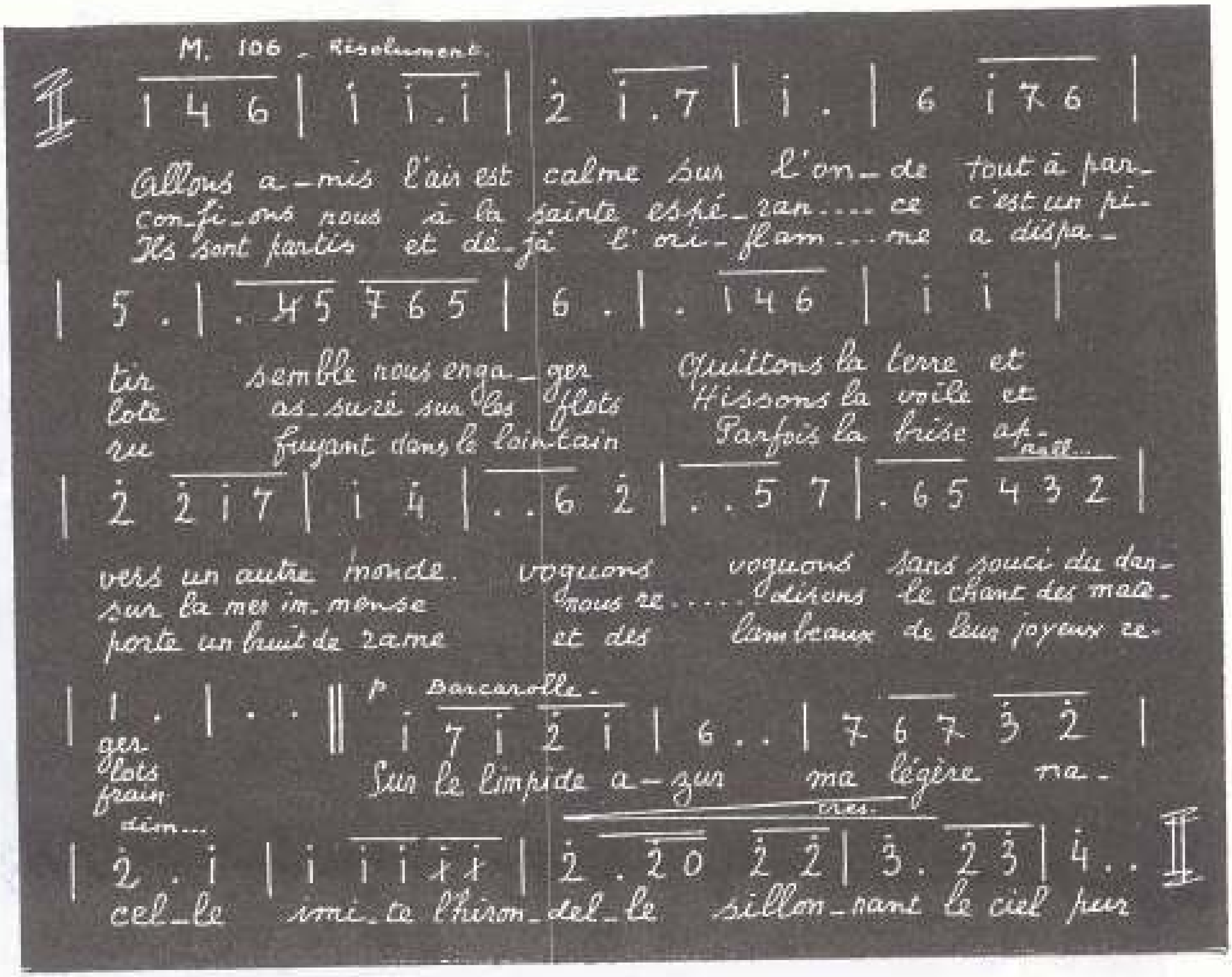
On entend dans la vallée
La voix des cloches du soir
Et sous la voûte étoilée
L'âme rêve avec espoir
– Quand la tâche est terminée
On est fier de sa journée
Le sommeil semble plus doux
Le sommeil semble plus doux
Laboureurs endormez-vous
Quand la tâche est terminée
On est fier de sa journée
Le sommeil semble plus doux
Le sommeil semble plus doux
Laboureurs endormez-vous
Laboureurs endormez-vous.

<u>2 -</u>

Dormez jusqu'à l'aurore
D'un paisible et doux sommeil
Que demain vous trouve encore
Debout avec le soleil
– Quand la tâche ......
......
....
....
....
....
....
....
....
....
....
......

Chant des matelots

Jules Imbert



1. Allons amis l'air est calme sur l'onde
Tout à partir semble nous engager
Quittons la terre et vers un autre monde
Voguons, voguons sans souci du danger

- <u>refrain</u> -

Sur le limpide azur
Ma légère nacelle
Imite l'hirondelle
Sillonnant le ciel pur

2. Confions-nous à la sainte espérance
C'est un pilote assuré sur les flots
Hissons la voile et sur la mer immense
Nous redirons le chant des matelots

- <u>refrain</u> -

.....

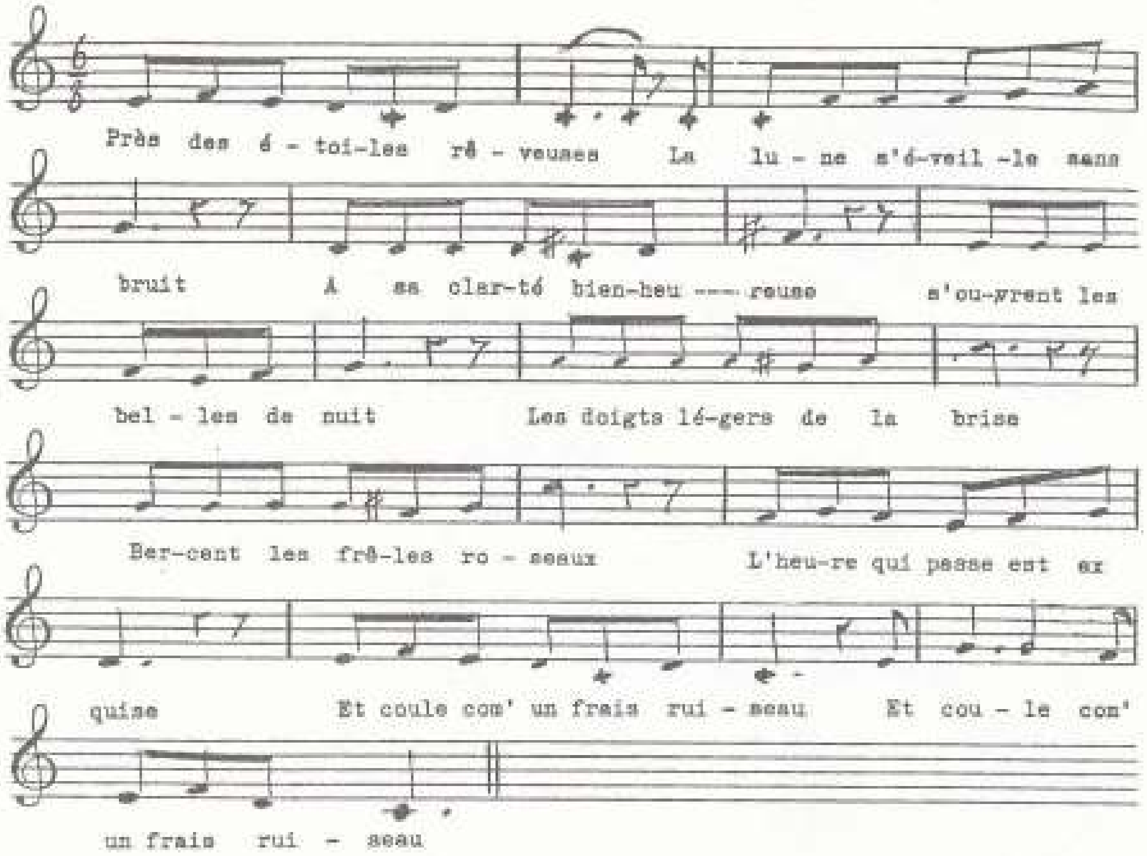
3. Ils sont partis et déjà l'oriflamme
A disparu fuyant dans le lointain
Parfois la brise apporte un bruit de rame
Et des lambeaux de leur joyeux refrain.

- <u>refrain</u> -

.....

Pupitre des 1er bugles et 2ème bugles.

Par une nuit charmée



Près des étoiles rêveuses
La lune s'éveille sans bruit
A sa clarté bienheureuse
S'ouvrent les belles de nuit
Les doigts légers de la brise
Bercent les frêles roseaux
L'heure qui passe est exquise
Et coule comme un frais ruisseau
Et coule comme un frais ruisseau

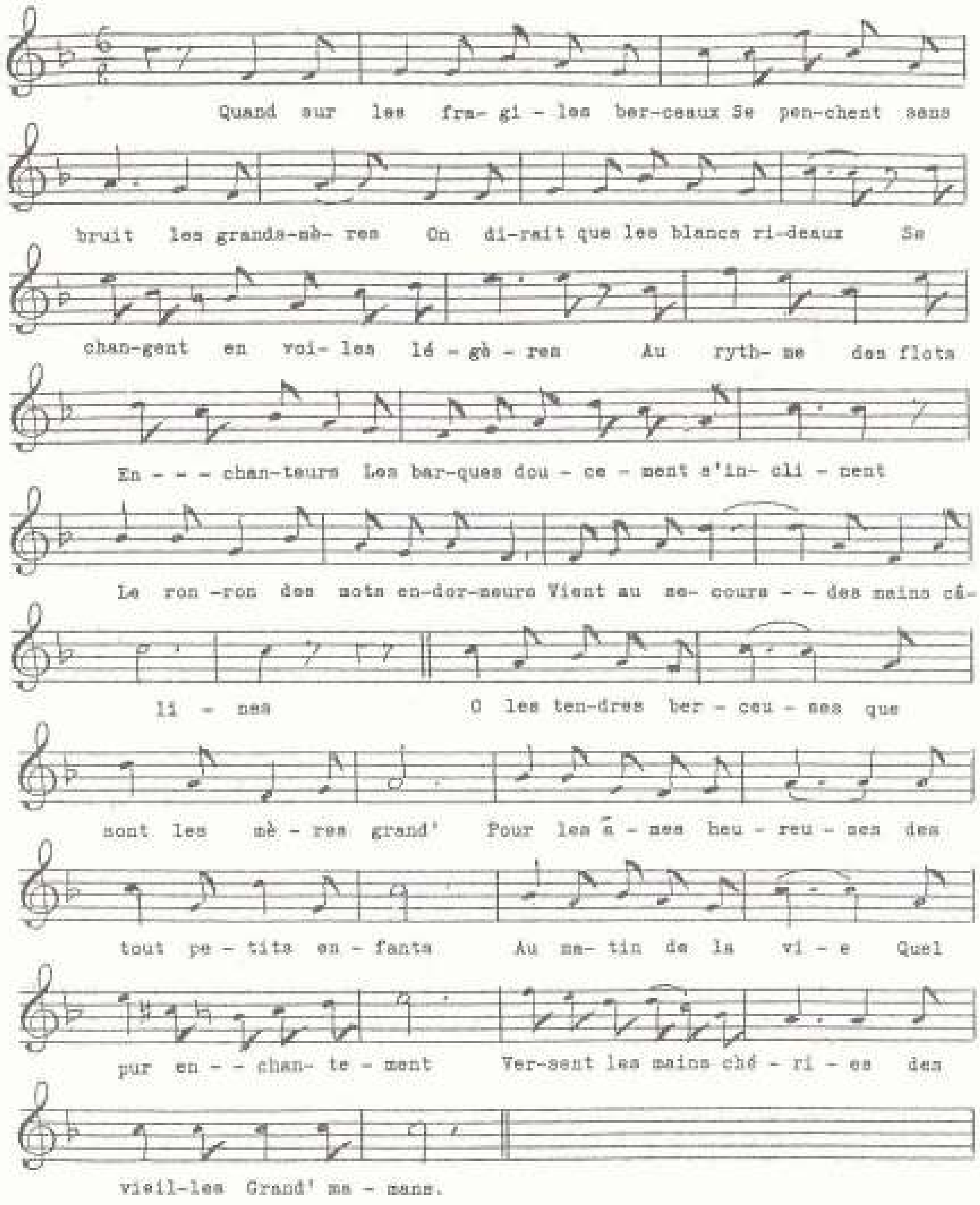
Oh ! quel aimable cortège
S'avance à pas mystérieux
Des Pierrots blancs comme neige
Viennent rêver sous les cieux
Leurs adorables Pierrettes
Les ont suivi tendrement
Belles en leur collerette
Où luit une étoile d'argent
Où luit une étoile d'argent

Et voici l'ombre charmeuse
Qui vient effleurer notre front
D'une caresse onduleuse
Comme un vol d'illusions
Voici les prestes phalènes
Frôlant nos yeux d'un baiser
Voici berçant notre peine
L'oiseau de nos songes grisé
L'oiseau de nos songes grisé

Trompettes et trombonnes

Les tendres berceuses

Paul Schlosser



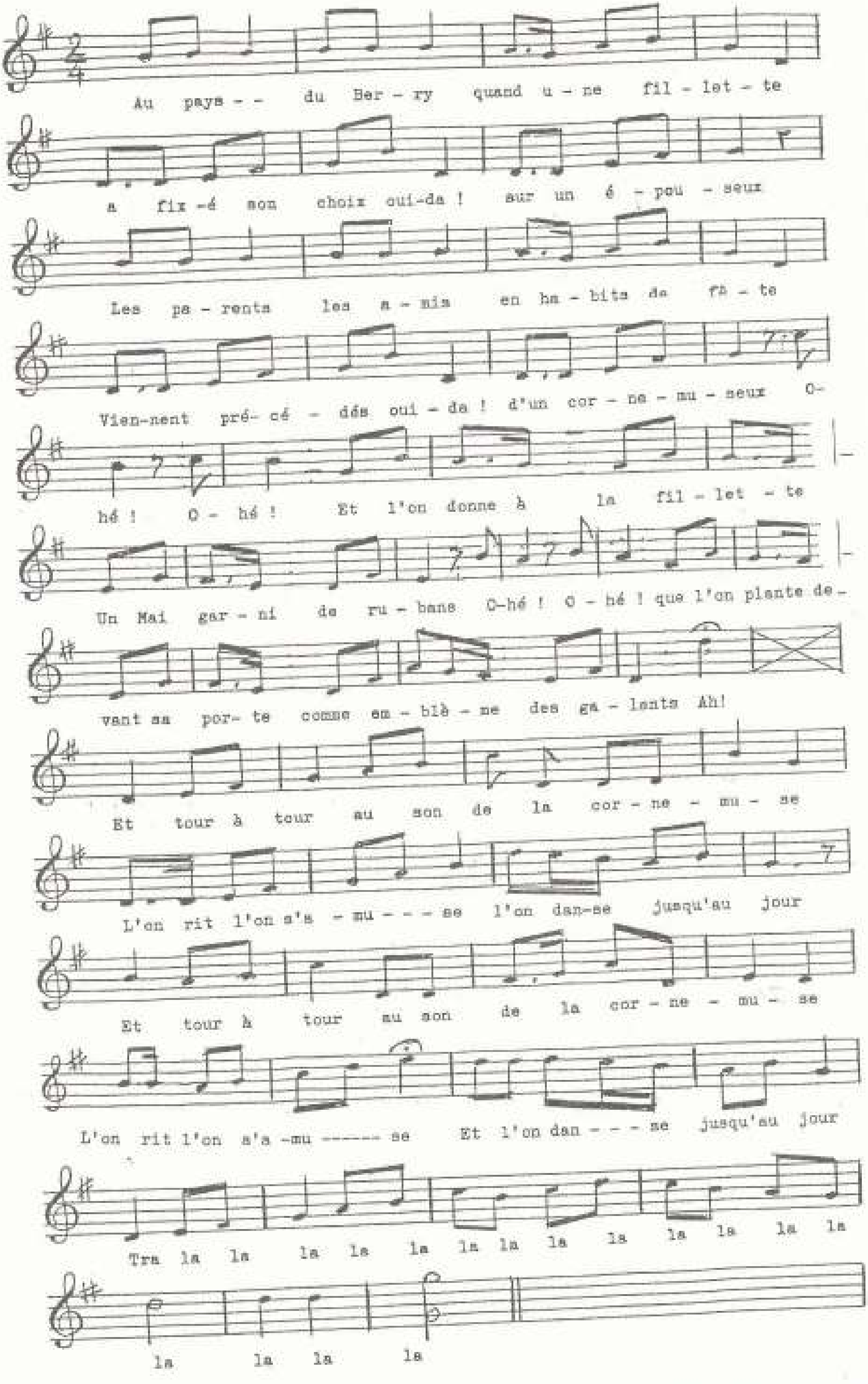
1 -
Quand sur les fragiles berceaux
Se penchent sans bruit les grand'mères
On dirait que les blancs rideaux
Se changent en voiles légères
Au rythme des flots enchanteurs
Les barques doucement s'inclinent
Le ronron des mots endormeurs
Vient au secours des mains câlines

O les tendres berceuses
Que sont les mères'grands
Pour les âmes heureuses
Des tout petits enfants
Au matin de la vie
Quel pur enchantement
Versent les mains chéries
Des vieilles grand'mamans

2 -
Oui les coeurs se prennent toujours
Au charme des fables jolies
Que tissèrent avec amour
Les doux brodeurs de poésies
Avec l'oiseau couleur du temps
Nous gagnons les châteaux de rêves
Par la belle au bois dormant
Nous oublions les heures brèves

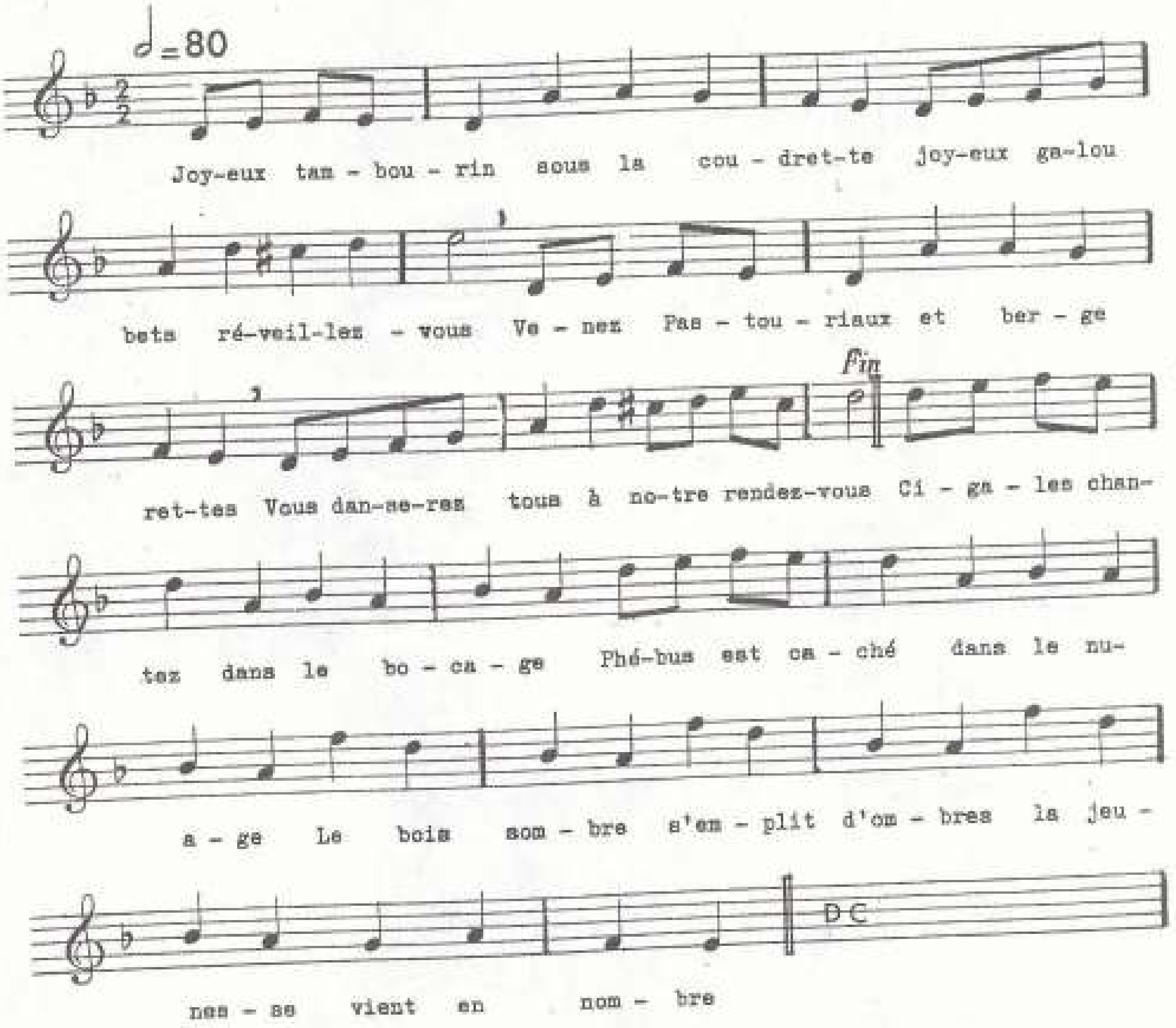
O les tendres berceuses
Que les illusions
Pour les âmes rêveuses
Grisées de leur rayons
O jolies passagères
En merveilleux atours
Aux pays des chimères
Vous nous charmez toujours.

Au pays du Berry



TAMBOURIN

RAMEAU



1er couplet

Joyeux tambourin sous la coudrette
Joyeux galoubets réveillez-vous
Venez pastouriaux et bergerettes
Vous danserez tous à notre rendez-vous

Cigales chantez dans le bocage
Phébus est caché dans le nuage
Le bois sombre s'emplit d'ombre
La jeunesse vient en nombre

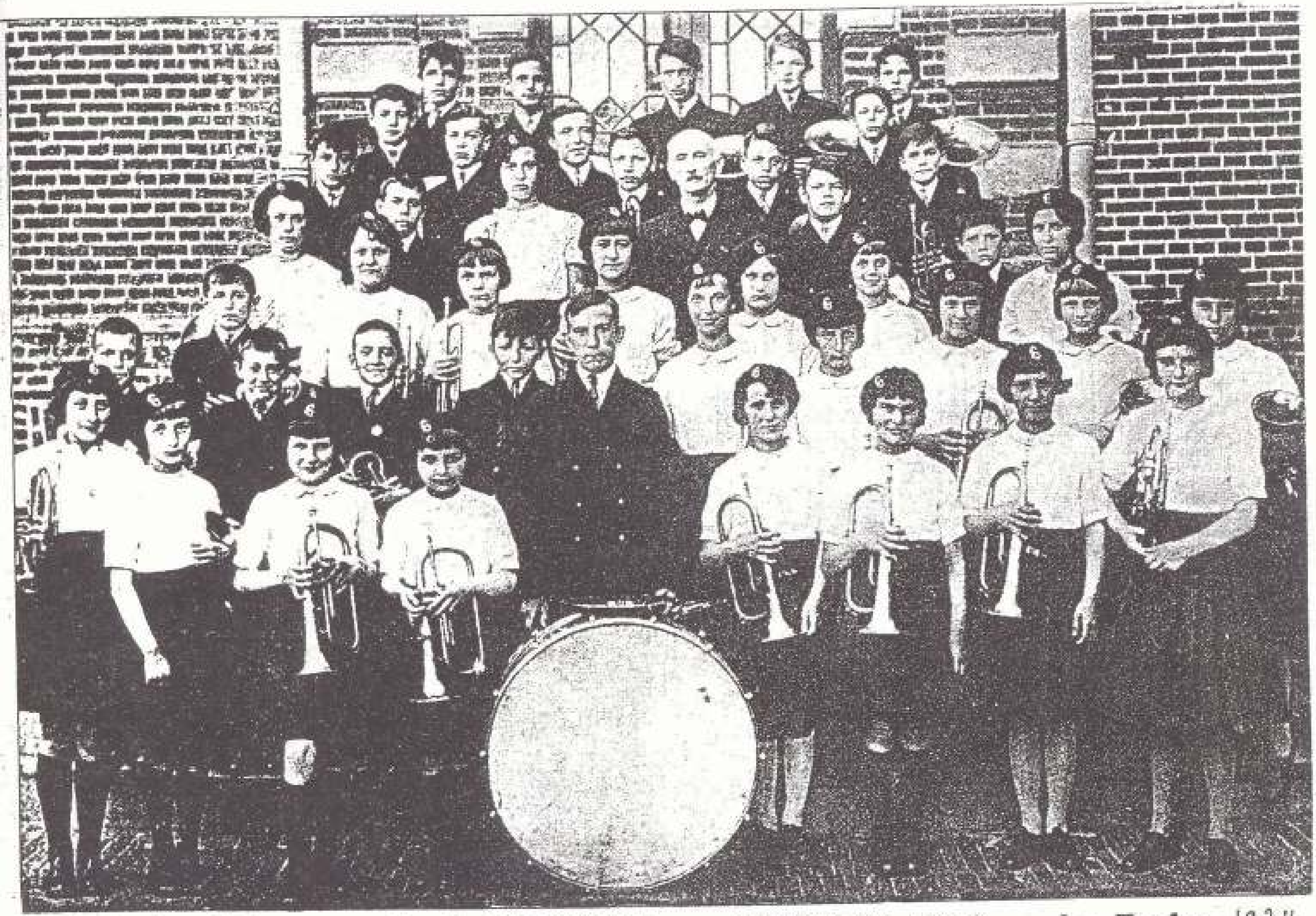
Joyeux tambourin ...

2ème couplet

Quittons le fenil quittons la grange
Laissons la houlette et le fléau
Mais en saluant notre vendange
Prenons au tonneau son raisin le plus beau

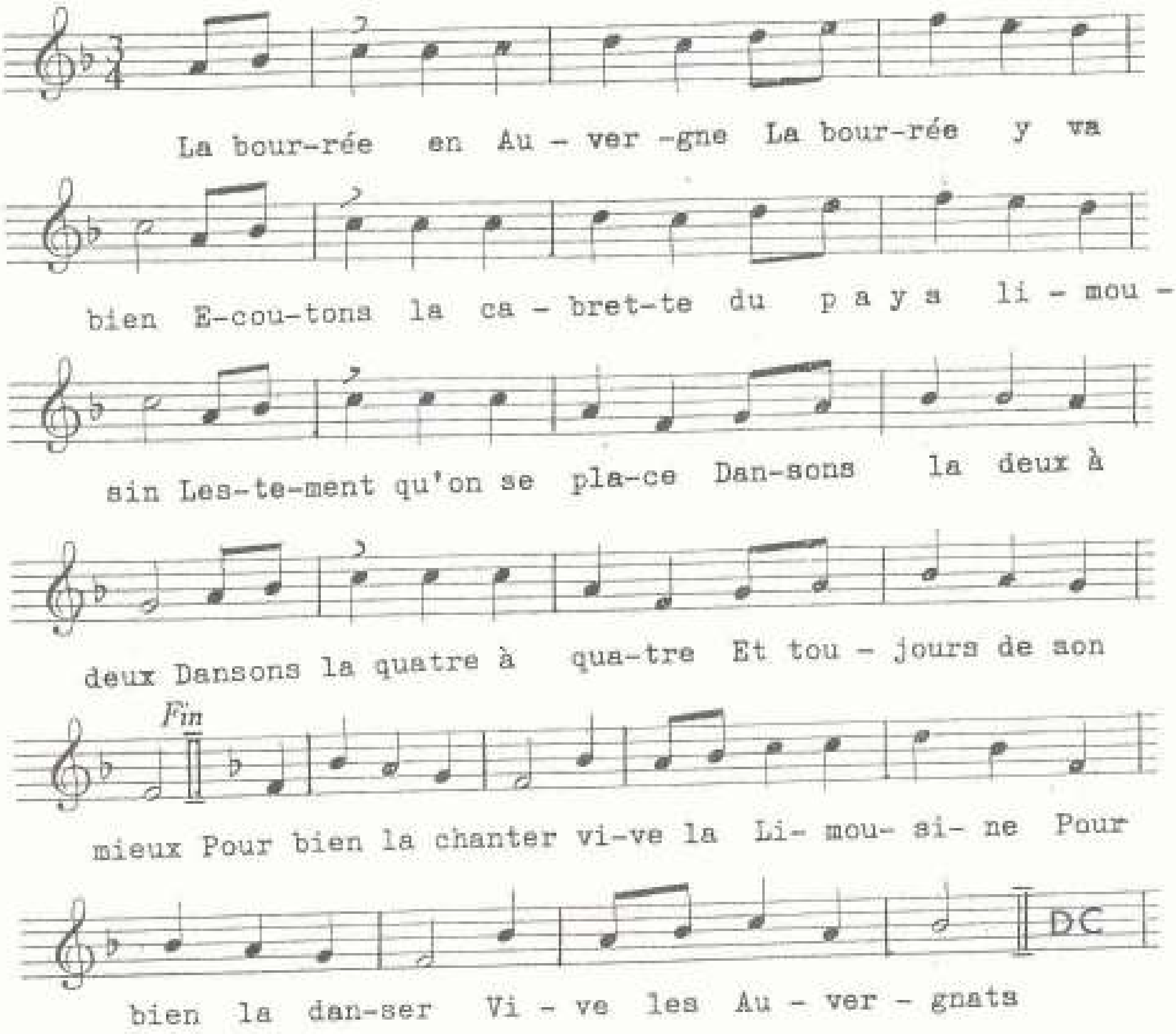
Bienvenus serez dans nos corbeilles
Beaux raisins dorés des longues treilles
La Provence danse danse
Et vous fait sa révérence

Quittons le fenil ...



Institution Départementale G. PREVOST — *CEMPUIS* (Oise) — La Fanfare 1934

LA BOURRÉE



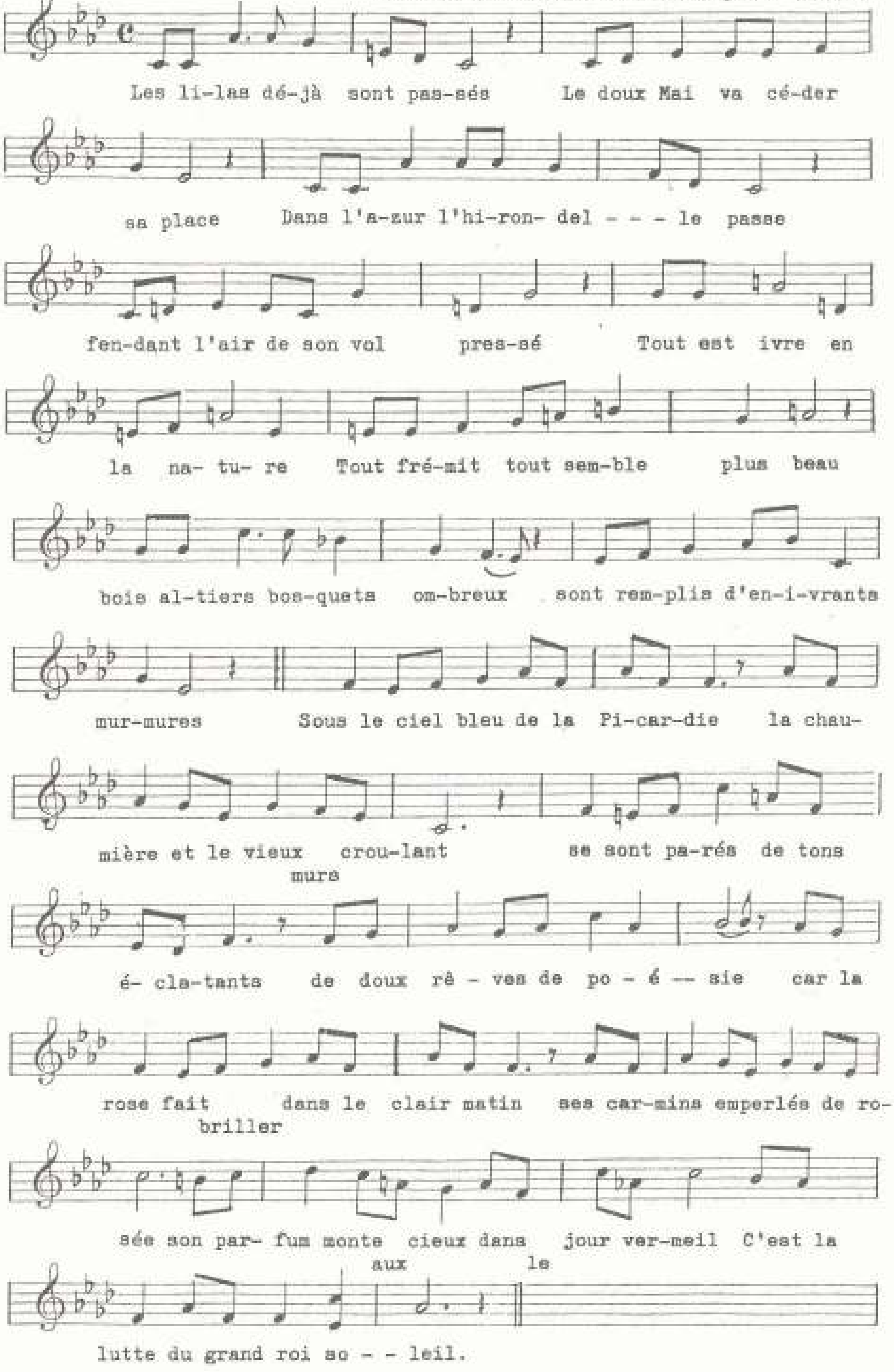
La bourrée auvergnate
Est la fleur du pays
On la danse par quatre
On la danse par six
A Brioude on est douze
Et quarante à Saint Flour
Les époux les épouses
Y reviennent toujours

Pour bien la chanter
Vive la Limousine
Pour bien la danser
Vive les Auvergnats.

ROSE DE PICARDIE

Mb - 9o

Musique originale d'HAYND WOOD (1882-1959)
Paroles de Philéas LEBESGUE, poète picard.



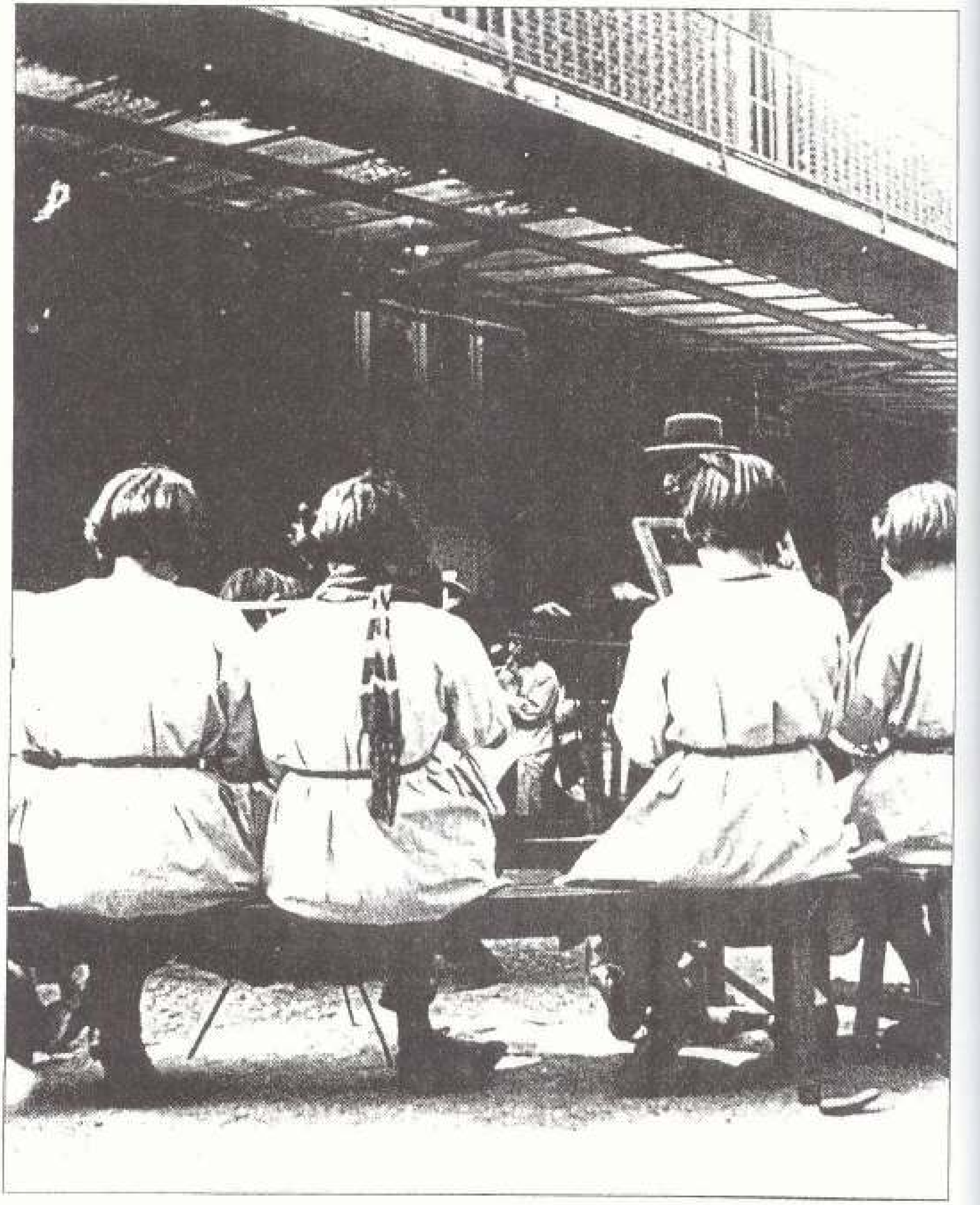
Les lilas déjà sont passés
Le doux Mai va céder sa place
Dans l'azur l'hirondelle passe
Fendant l'air de son vol pressé
Tout est ivre en la nature
Tout frémit tout semble plus beau
Bois altiers bosquets ombreux
sont remplis d'enivrants murmures

Sous le ciel bleu de la Picardie
La chaumière et le vieux mur croulant
Se sont parés de tons éclatants
De doux rêves de poésie
Car la rose fait briller
Dans le clair matin
Ses carmins emperlés de rosée
Son parfum monte aux cieux
Dans le jour vermeil
C'est la lutte du grand roi soleil

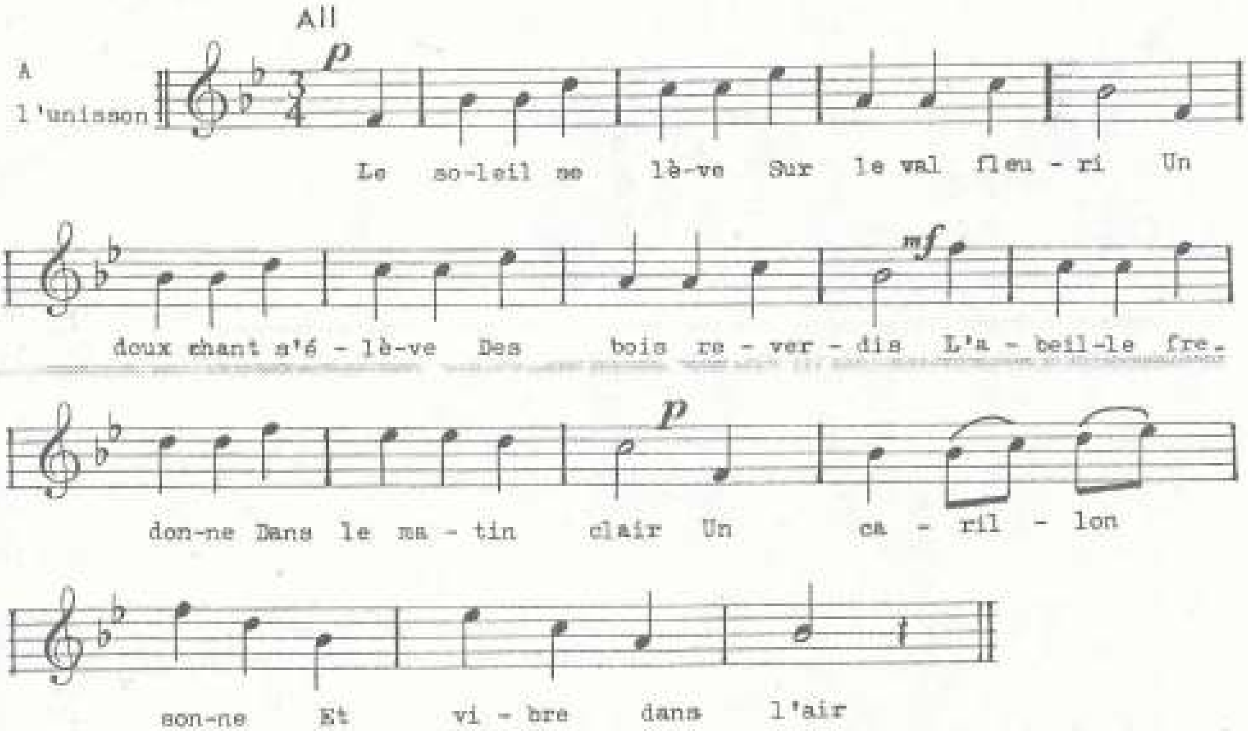
Mais bientôt le sombre automne
Du soleil ternira les cieux
Un brouillard gris et monotone
S'étendra dans un ciel pluvieux
L'hirondelle voyageuse
Partira cherchant d'autres cieux
Bois altiers bosquets ombreux
Quitteront leur verte parure

Sous le ciel gris de la Picardie
Dans un jour incertain et blafard
Sombre et transi le corbeau criard
Passera d'une aile alourdie
Car la rose effeuillée
Par les durs frimas
S'étendra sur la terre endormie
Adieu beaux jours d'été
Rêve poésie
Adieu Rose de la Picardie

Petit moment musical sous la marquise - 1936



LE MATIN

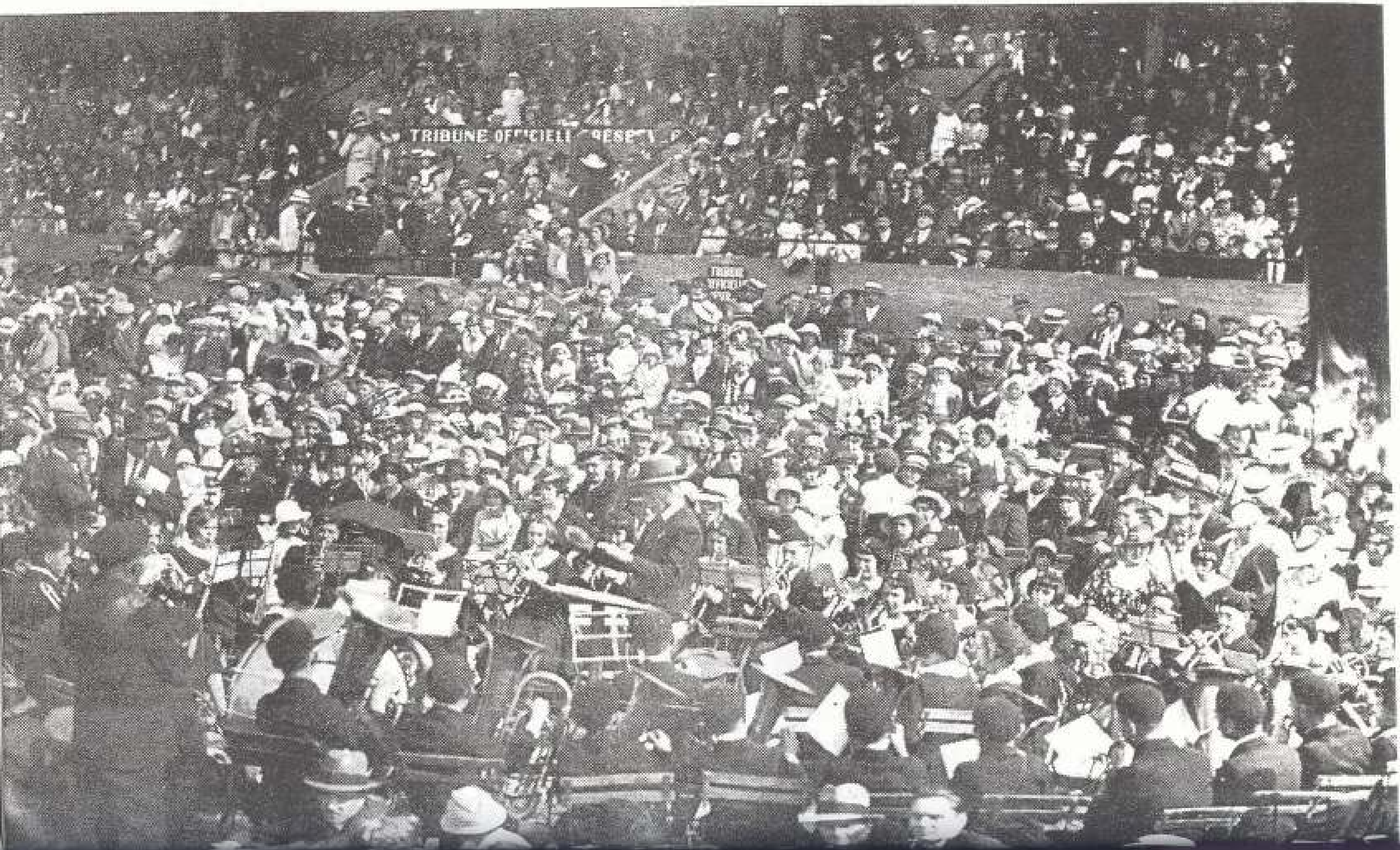


2-
Le ciel se colore
D'azur, de vermeil
La plaine se dore
Des feux du soleil
Sa vive lumière
S'épand dans les airs
Et la terre entière
Reprend ses concerts

3-
Sous le ciel en flamme
Le bon laboureur
Tranche de sa lame
Les tiges en fleur
La plaine brasille
Sous le midi chaud
Un coq s'égosille
Au fond du hameau

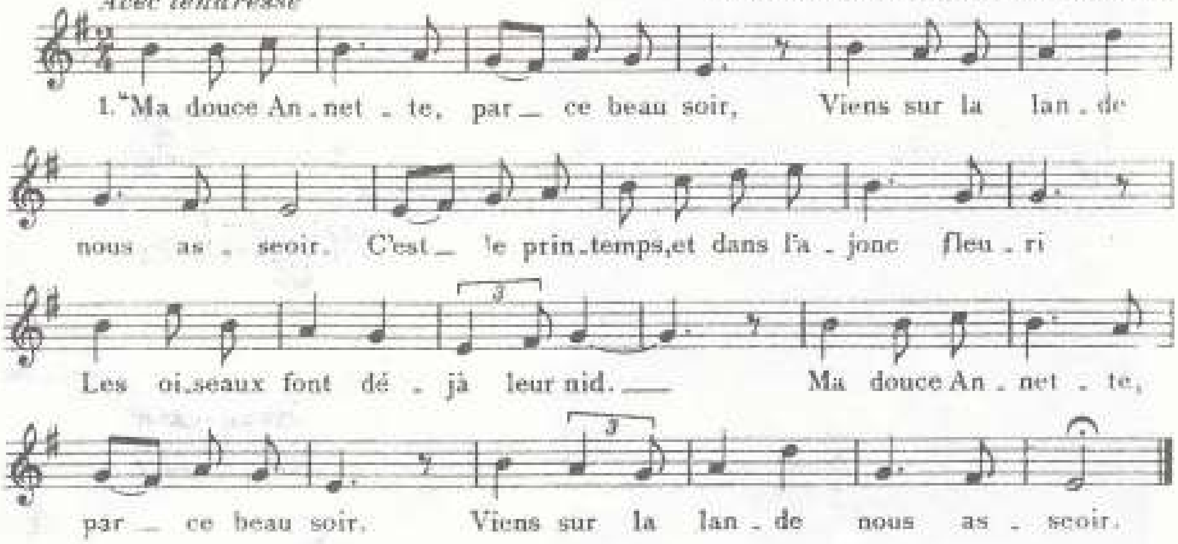
4-
Les rumeurs s'apaisent
Le ciel s'assombrit
Les oiseaux se taisent
Regagnant leur nid
La lune se penche
Sur les chants lassés
Dans la plaine blanche
S'endorment les blés

La fanfare lors d'un concert à Creil pour la fête fédérale en juin 1936



MA DOUCE ANNETTE

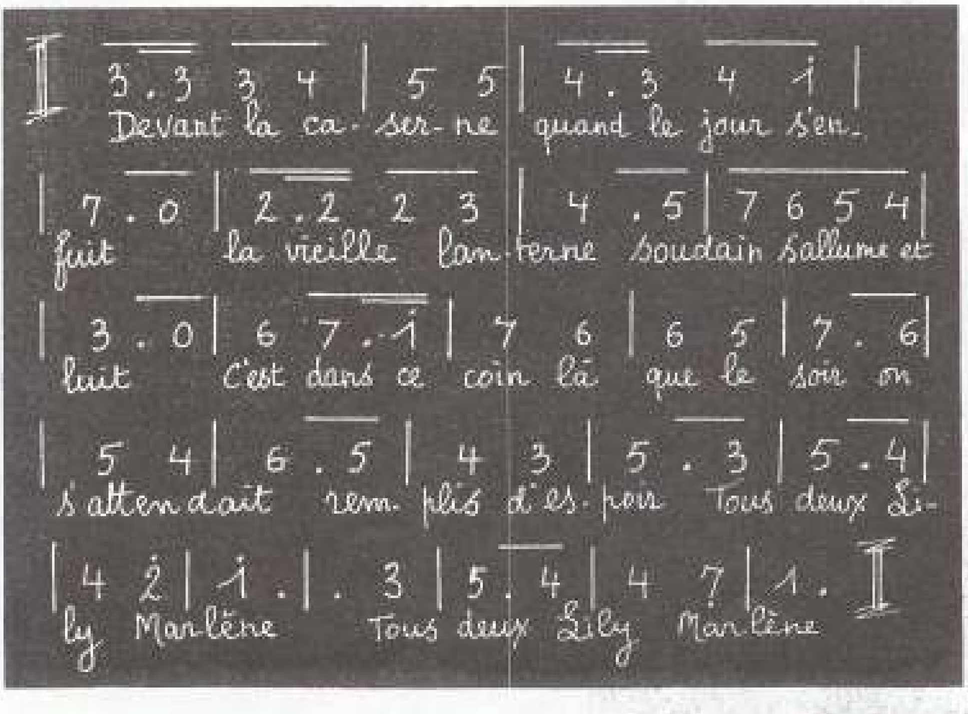
BRETAGNE (Côtes-du-Nord).



2 — « Mon ami Pierre, laisse ma main,
Je ferai seule le chemin.
Nul ne prend garde aux oiseaux du bon Dieu,
Mais l'on médit des amoureux.

« Mon ami Pierre, laisse ma main,
Je ferai seule le chemin. »

LILY MARLENE

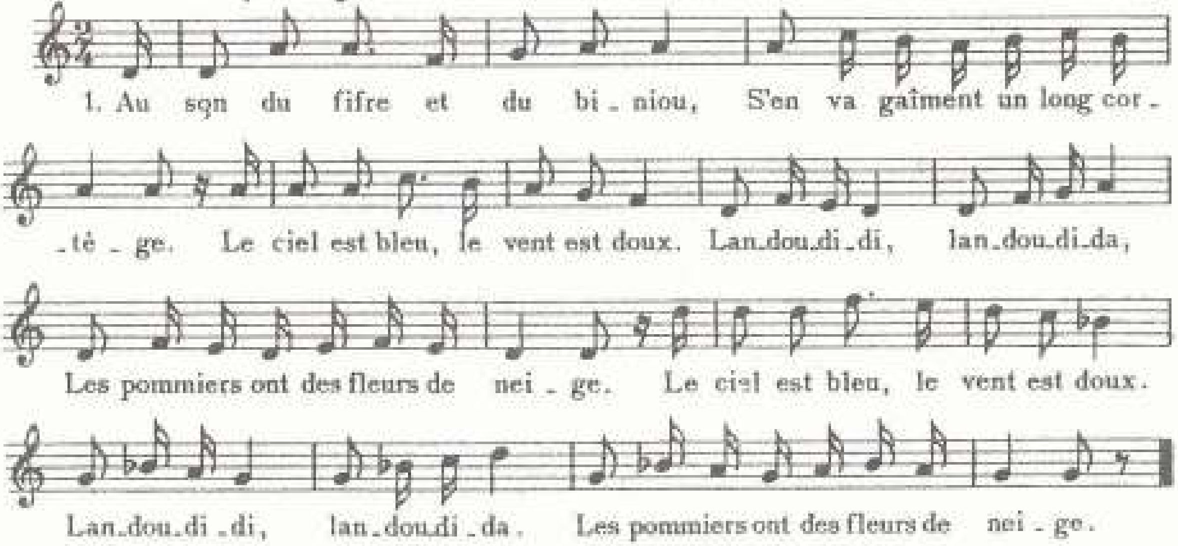


Le ballet Chinois - chorégraphie Charrière - musique Roger - 1933 -

AU SON DU FIFRE

BRETAGNE (Finistère).

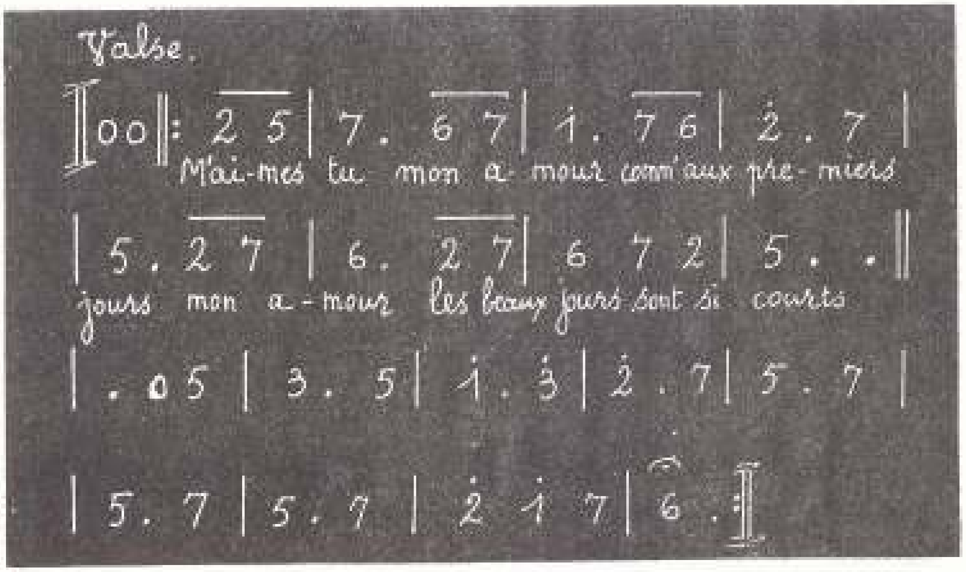
Avec entrain, bien rythmé



2 — Filles et gars, formez un rond
A l'ombre des feuilles nouvelles,
Et jusqu'au soir nous tournerons,
Lan dou di di, lan dou di da, } bis
Comme les vives hirondelles.

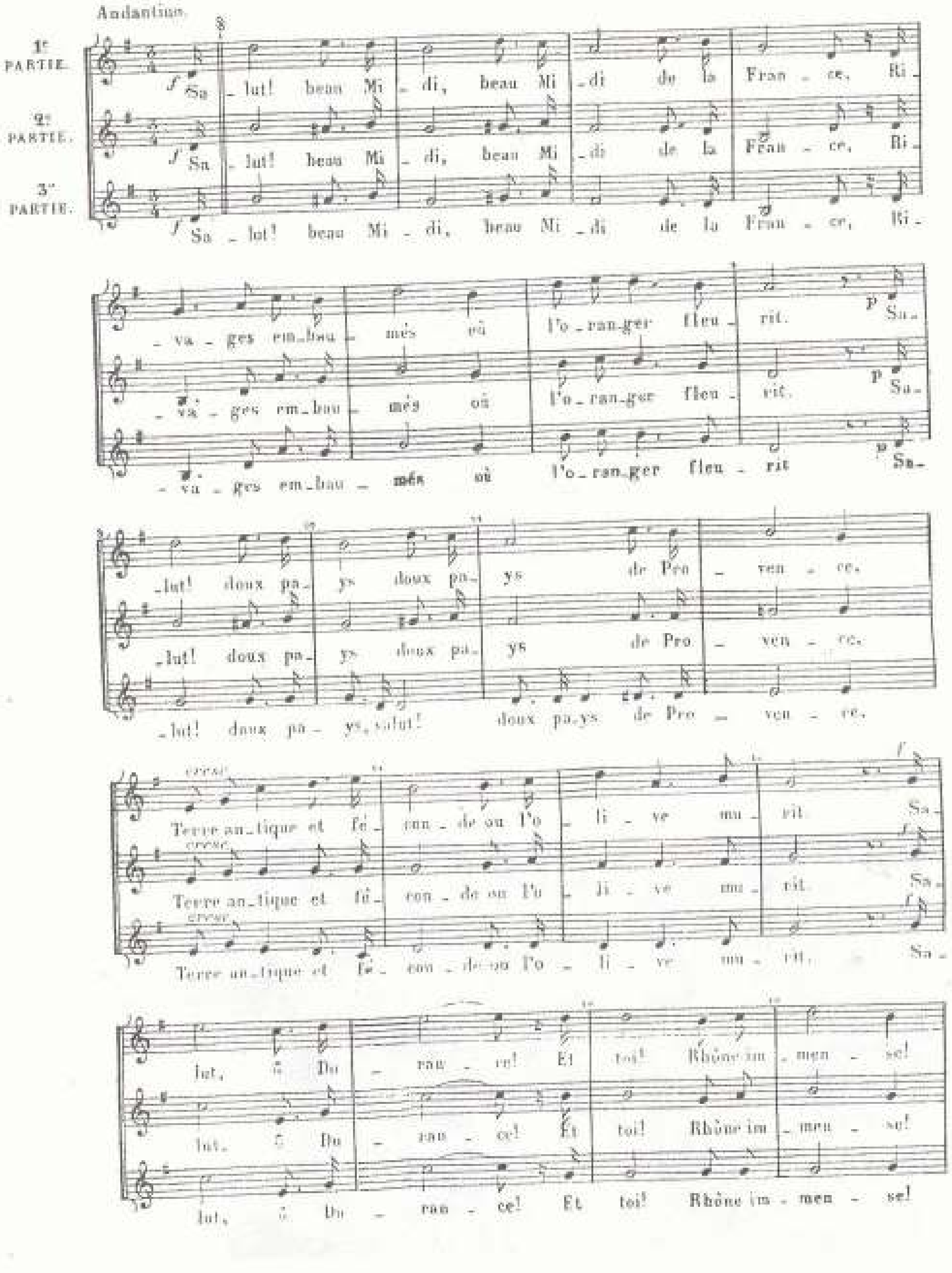
M'AIMES_TU ?

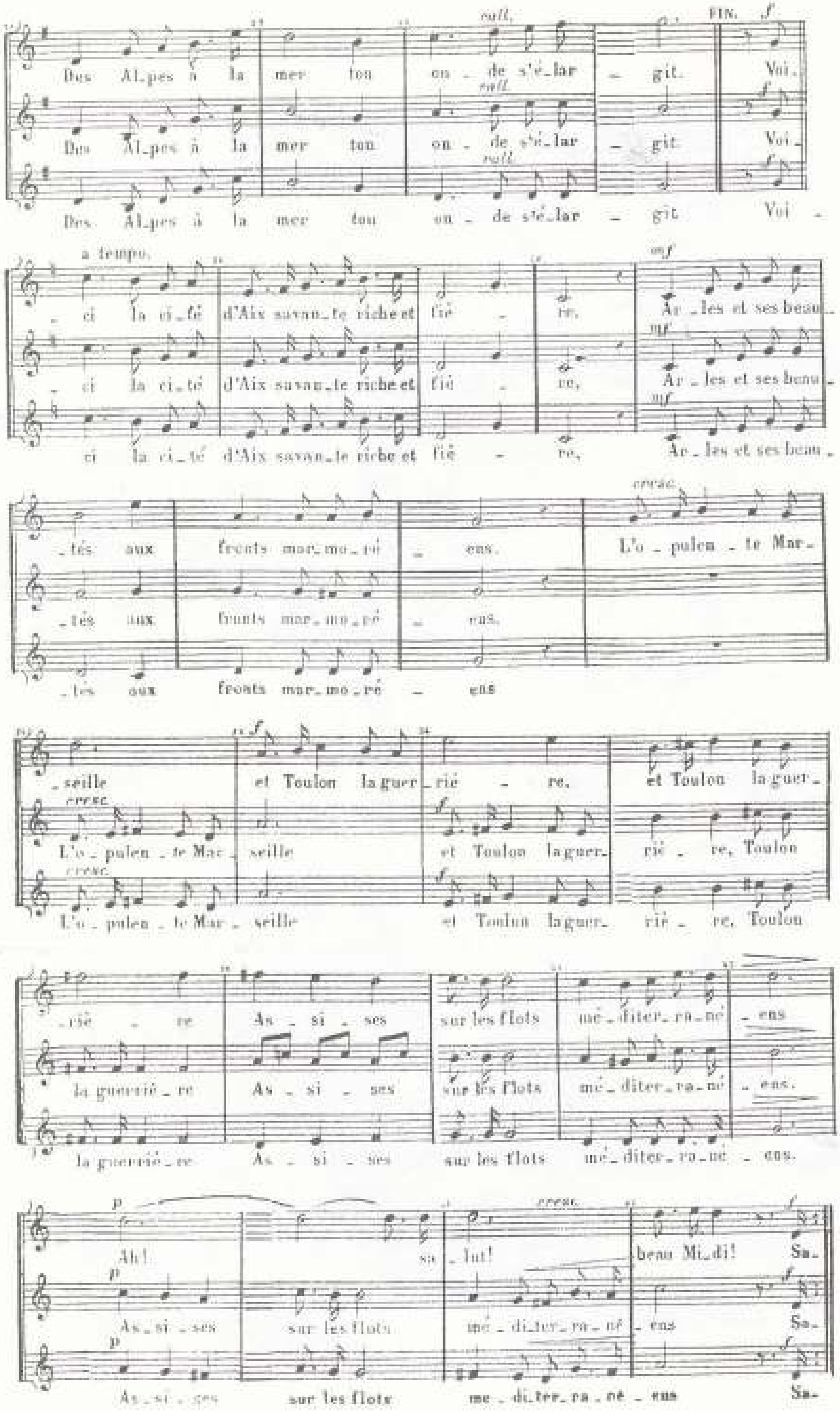
Tube - 1943



PROVENCE

PAR
LAURENT de RILLÉ



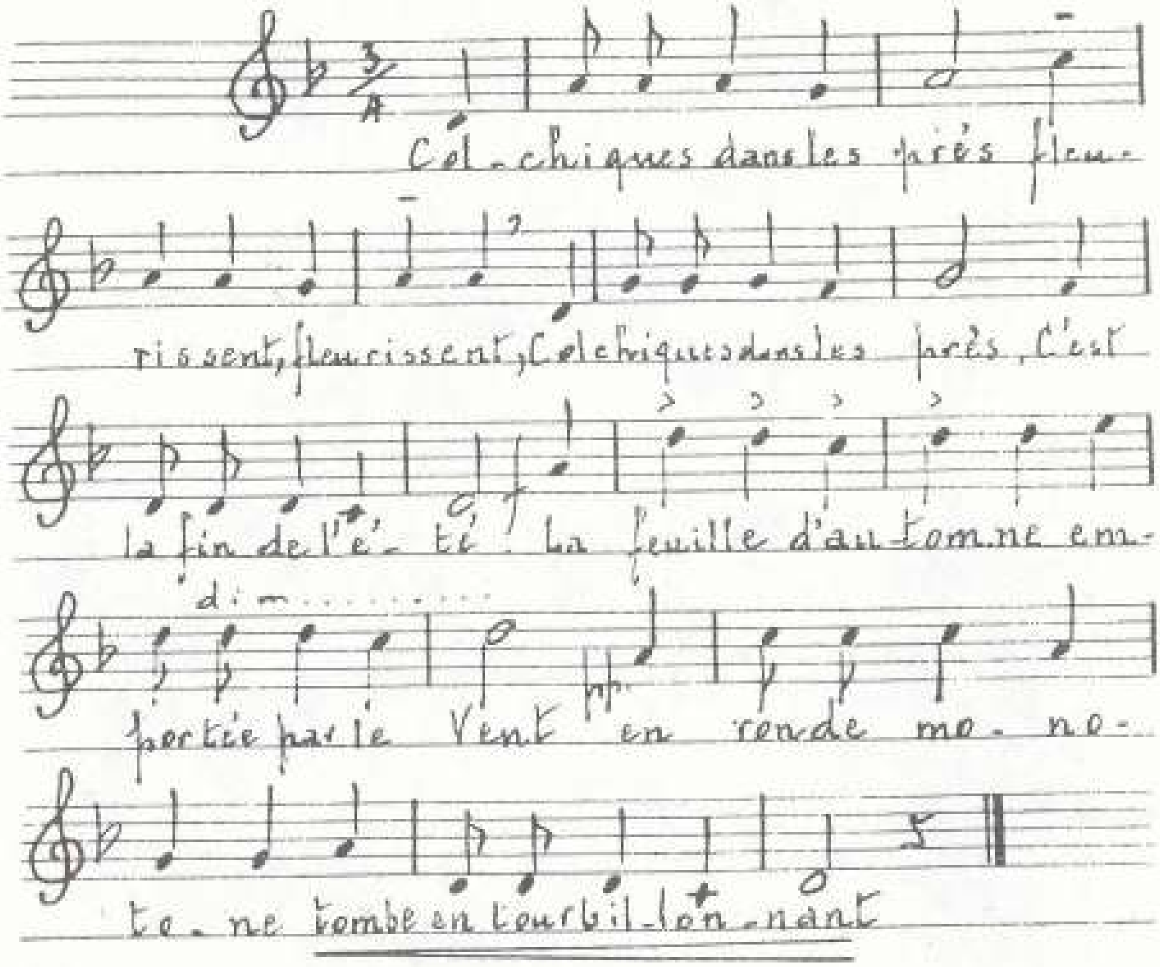

rall.
FIN.
Des Al_pes à la mer ton on_de s'é_lar _ git. Voi_
a tempo.
mf
_ci la ci_té d'Aix savan_te riche et fiè _ re, Ar_les et ses beau_
cresc.
_tés aux fronts mar_mo_ré _ ens. L'o_pulen_te Mar_
_seille et Toulon la guer_riè _ re, et Toulon la guer_
L'o_pulen_te Mar_seille et Toulon la guer_riè_re, Toulon
_riè _ re As_si_ses sur les flots mé_diter_ra_né _ ens
la guerriè_re As _ si _ ses sur les flots mé_diter_ra_né _ ens.
p
Ah! sa_lut! beau Mi_di! Sa_
As_si_ses sur les flots mé_di_ter_ra_né_ens Sa_

Les membres de la fanfare (des anciens) _1933

Soprano

Automne

Francine Cockenpot.

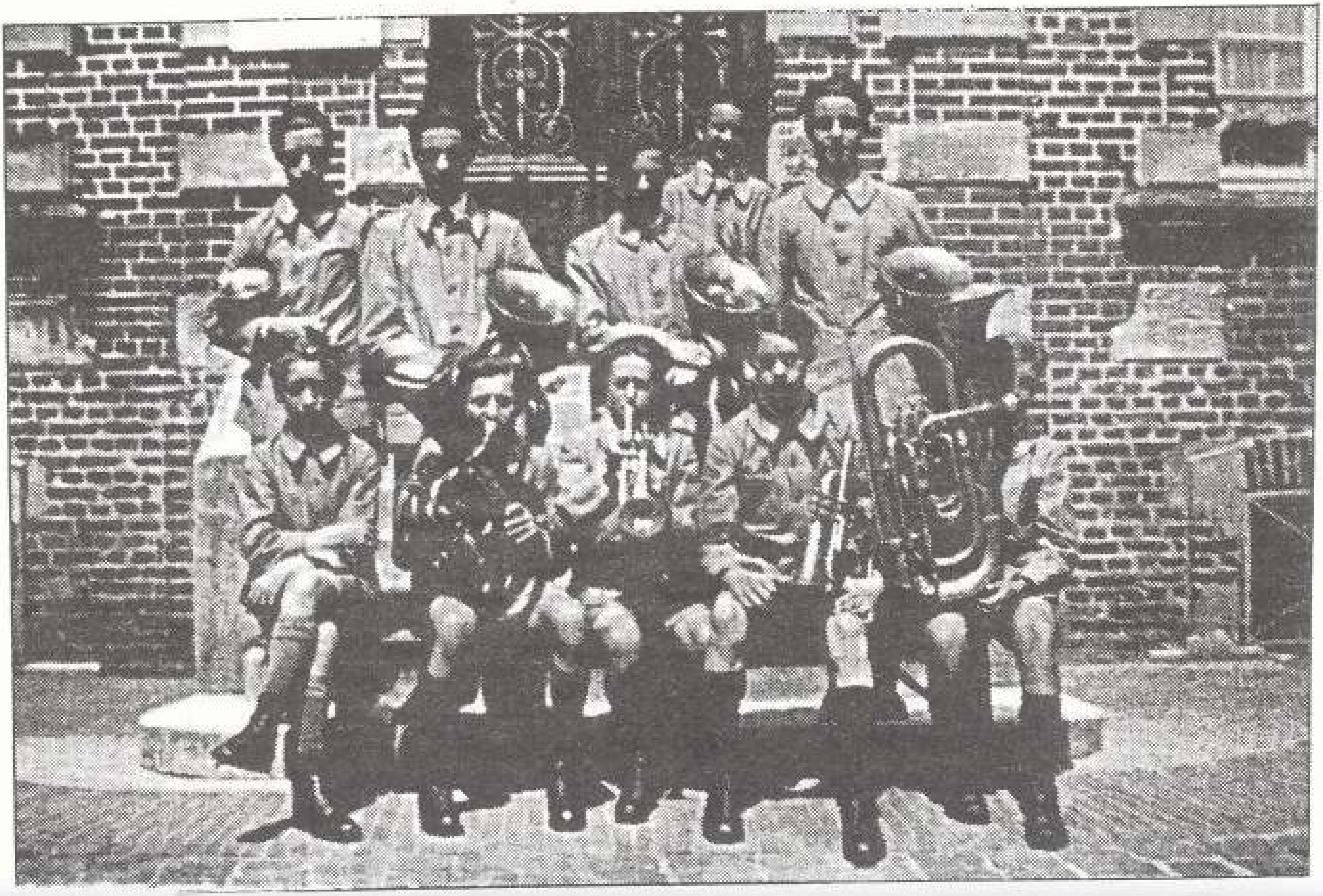


Châtaignes dans les bois se fendent, se fendent
Châtaignes dans les bois se fendent sous les pas

Nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent
Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile

Et ce chant dans mon coeur murmure, murmure
Et ce chant dans mon coeur est un chant de bonheur

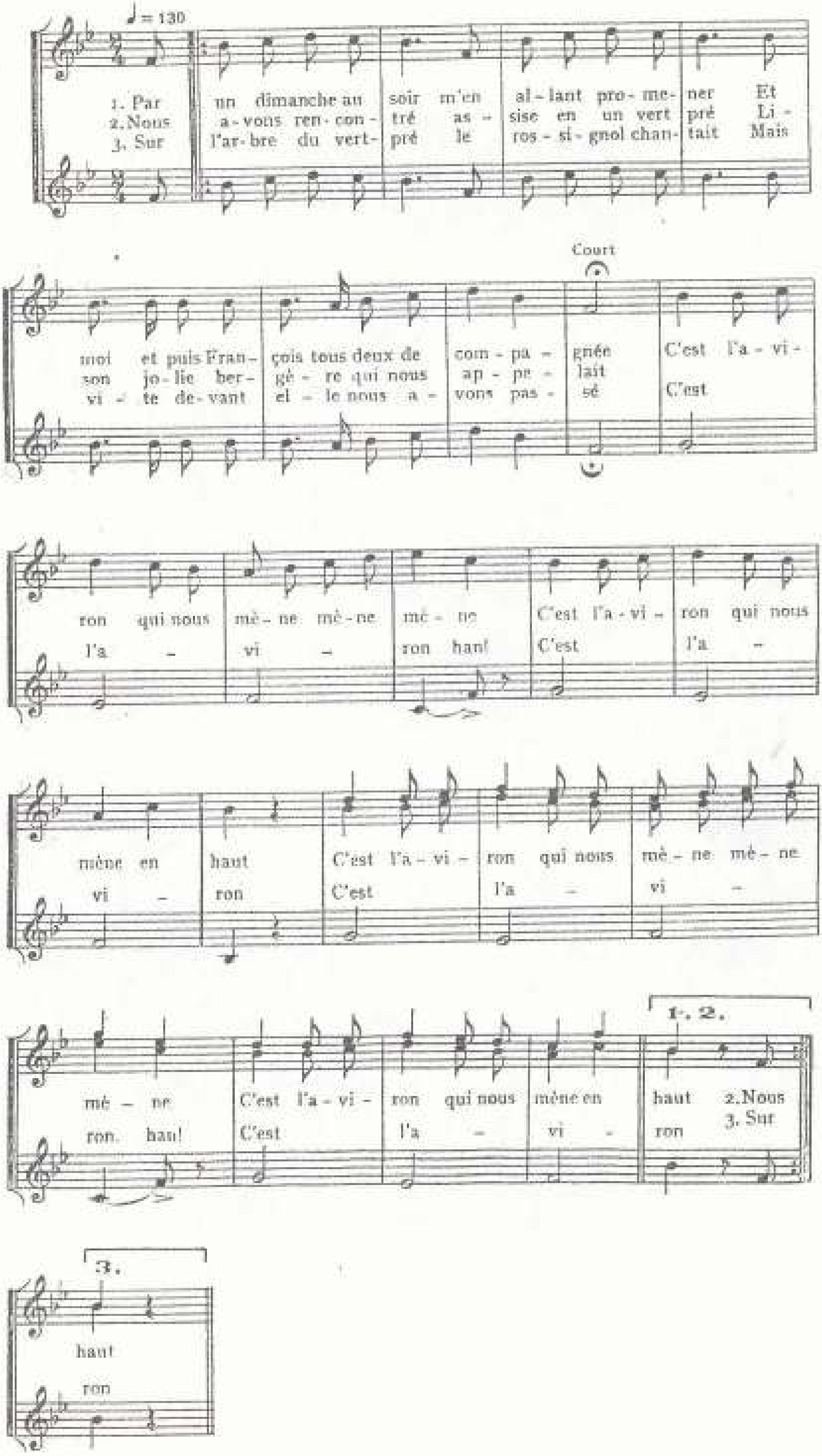
Petit renfort "masculin" de la fanfare de l'O.P. pour celle de Grandvilliers - 1937



L'AVIRON

Jean PLANEL

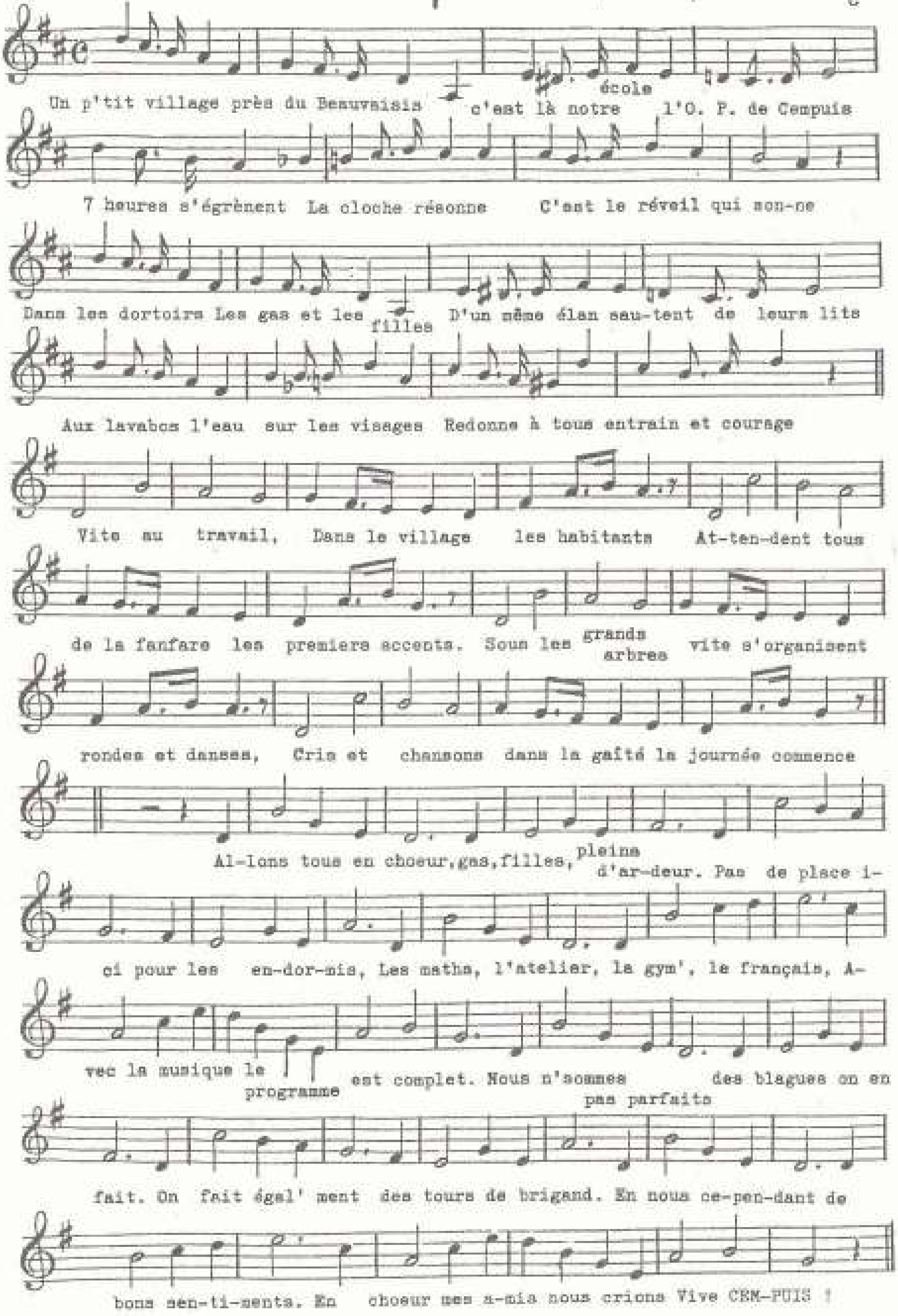
FOLKLORE CANADIEN



Après la Guerre - résurrection de la fanfare sous l'impulsion de monsieur Aubertin - 1950 -

Marche des Cempuisiens

Paroles et Musique de Marcel Aubertin

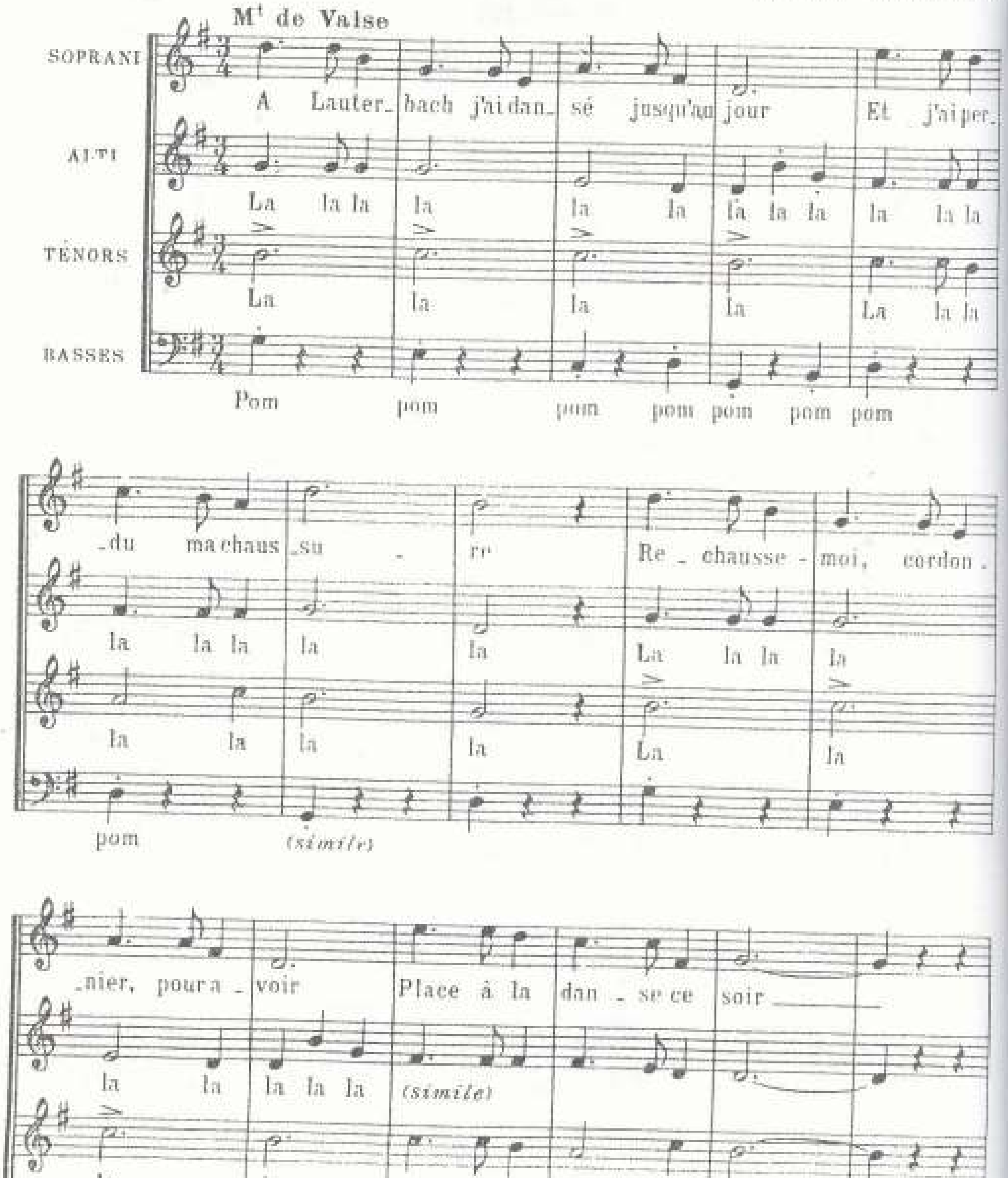


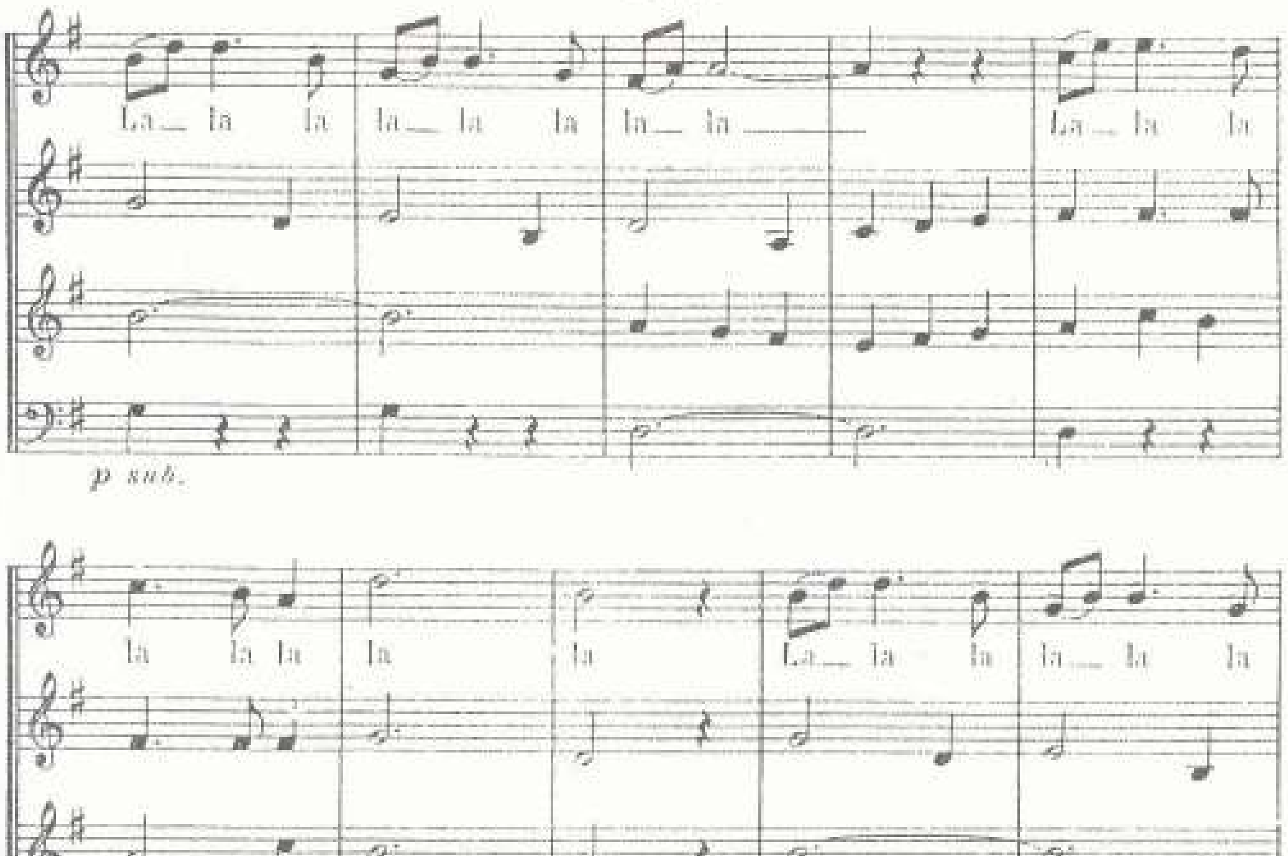
A LAUTERBACH

VALSE ALSACIENNE

Chœur à 4 voix mixtes

Harmonisation de
Pierre BARBAUD





2

A Lauterbach, j'ai dansé jusqu'au jour,
Et j'ai défait ma coiffure.
Recoiffe-moi, ma mie pour avoir
Place à la danse ce soir.

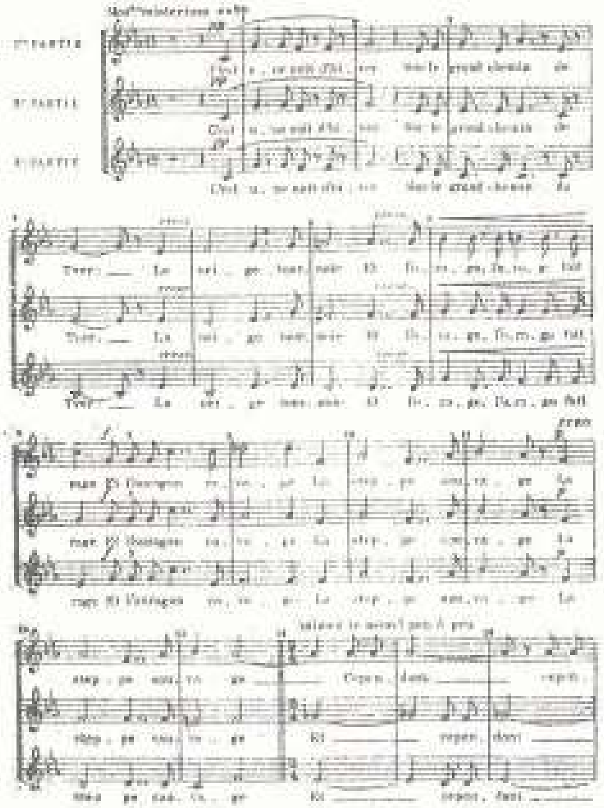
3

A Lauterbach, j'ai dansé jusqu'au jour,
Oh! la joyeuse aventure.
Qu'il vienne à moi mon aimable vainqueur
Et qu'il me donne son coeur.

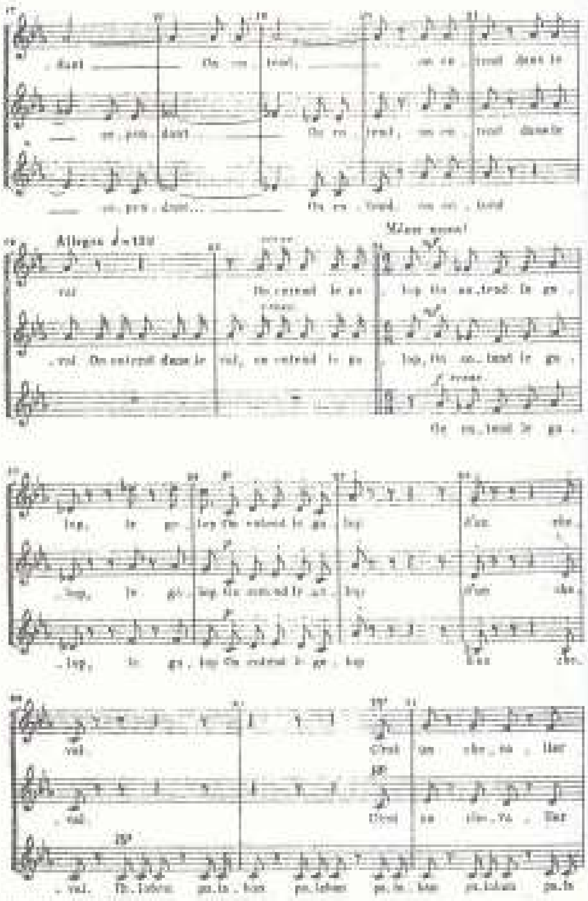
LES CAVALIERS MAUDITS [1]

par

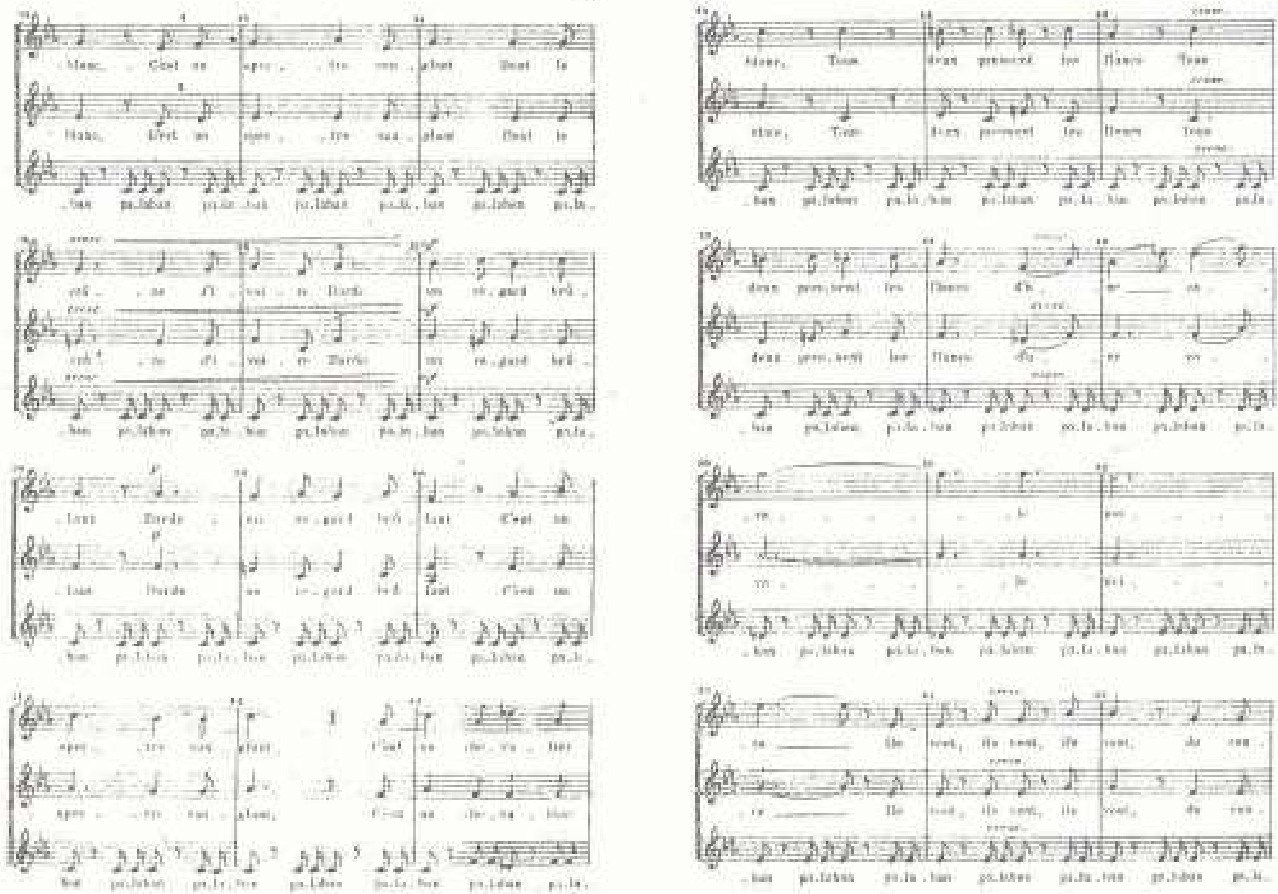
LAURENT DE RILLE

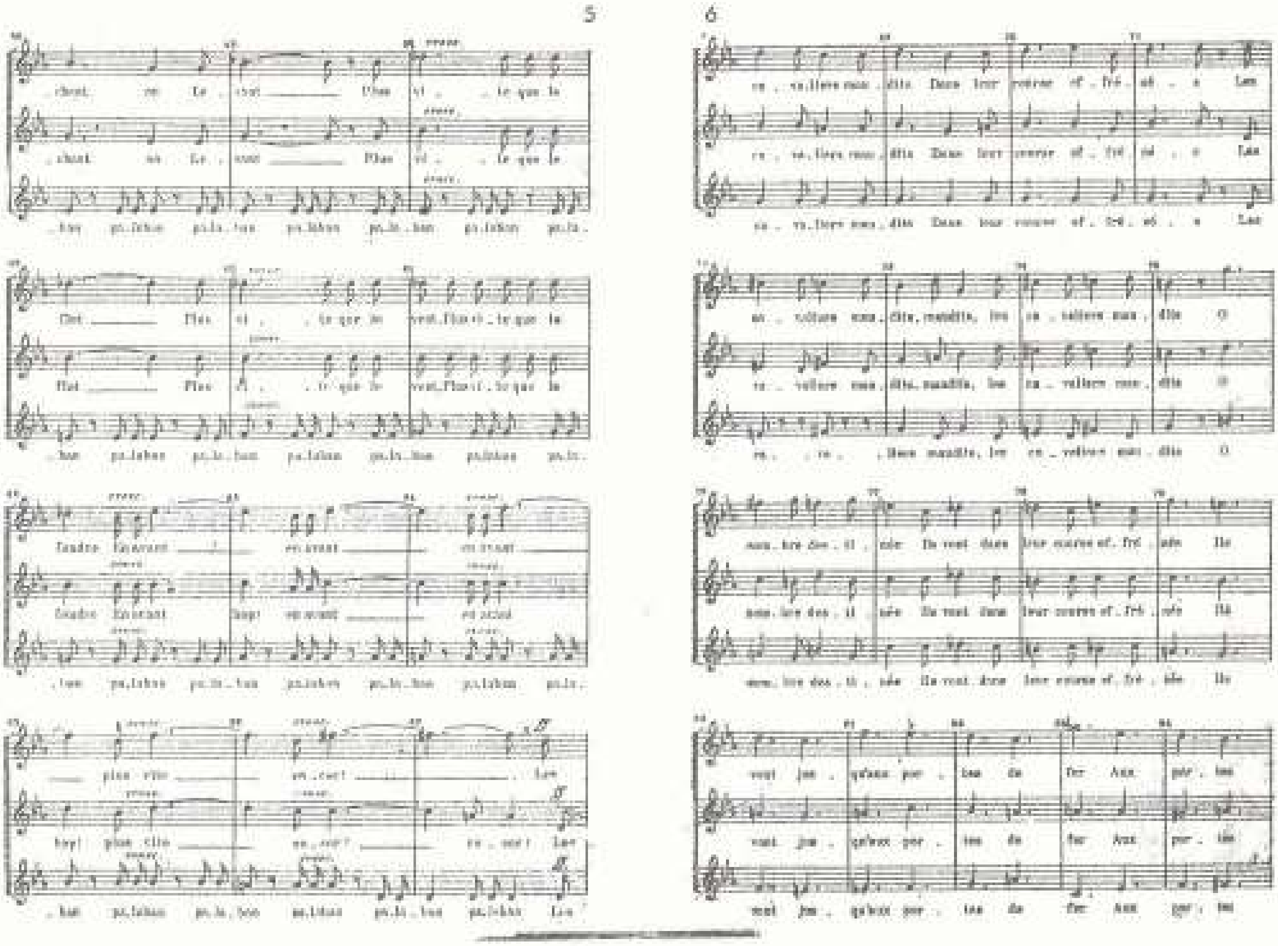


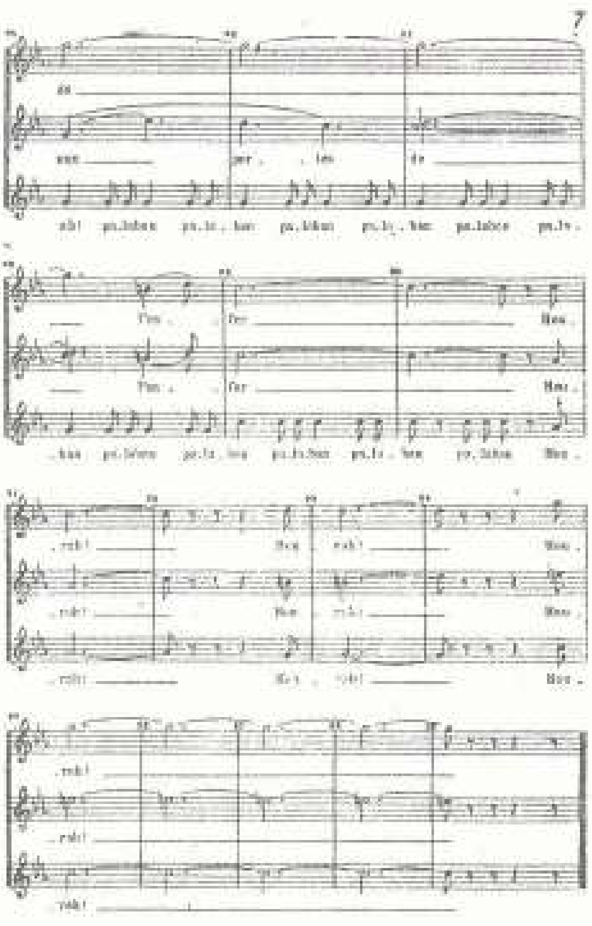
2

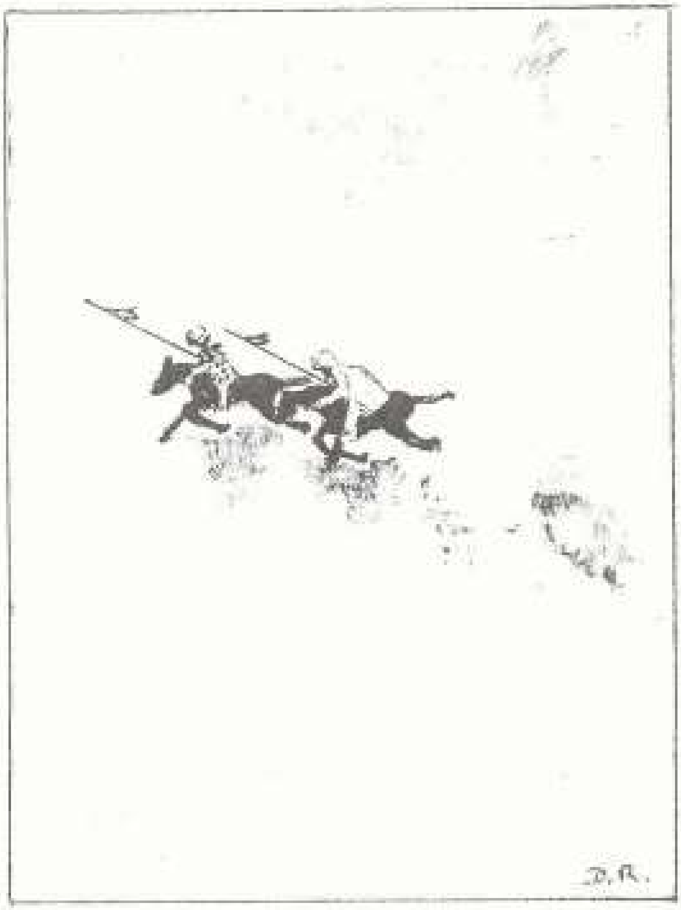


3 4



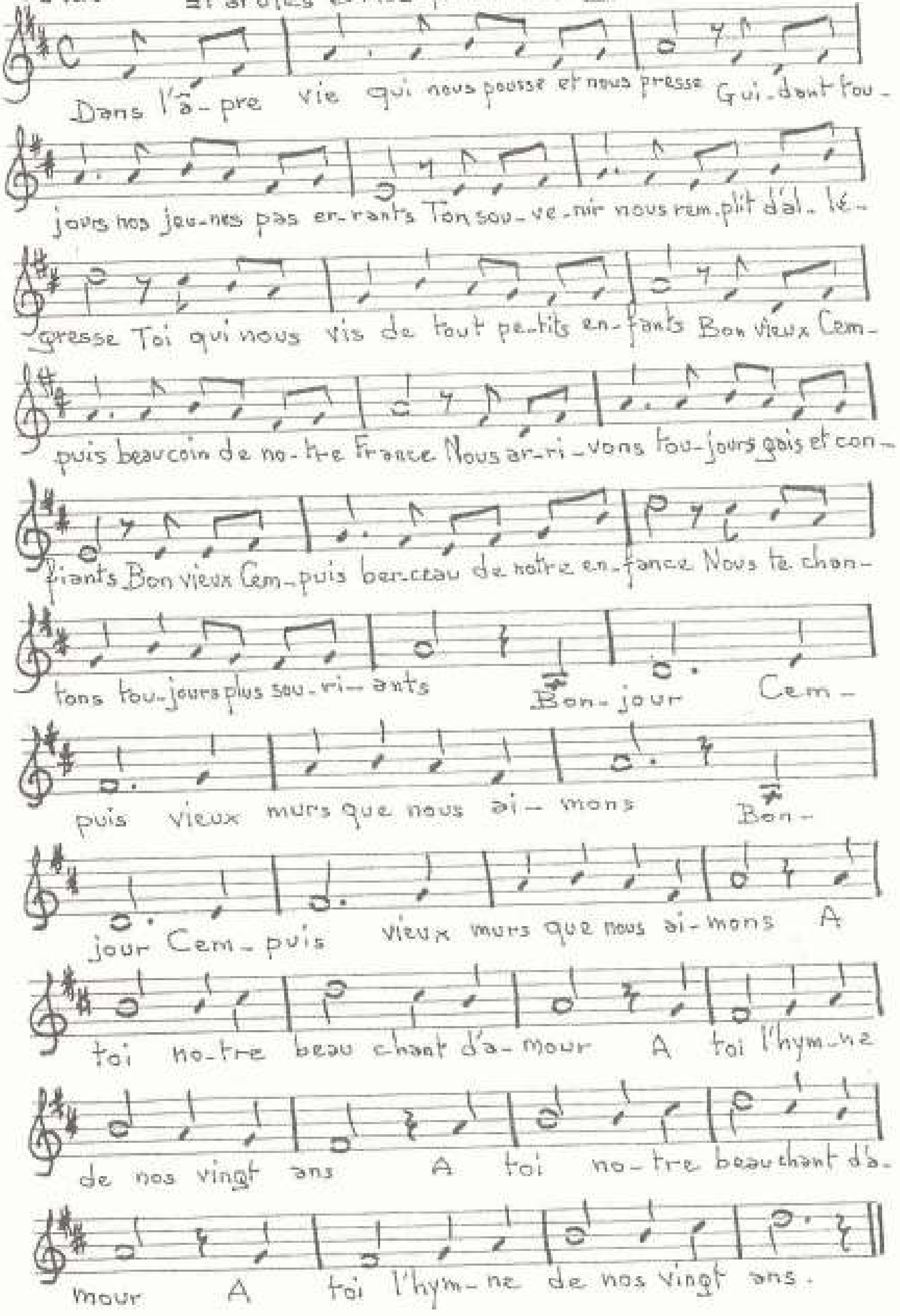

5
6


7


D.R.

Bonjour Cempuis

♩= 120 = Paroles et musique : Marcel Vigneron =



B O N J O U R   C E M P U I S

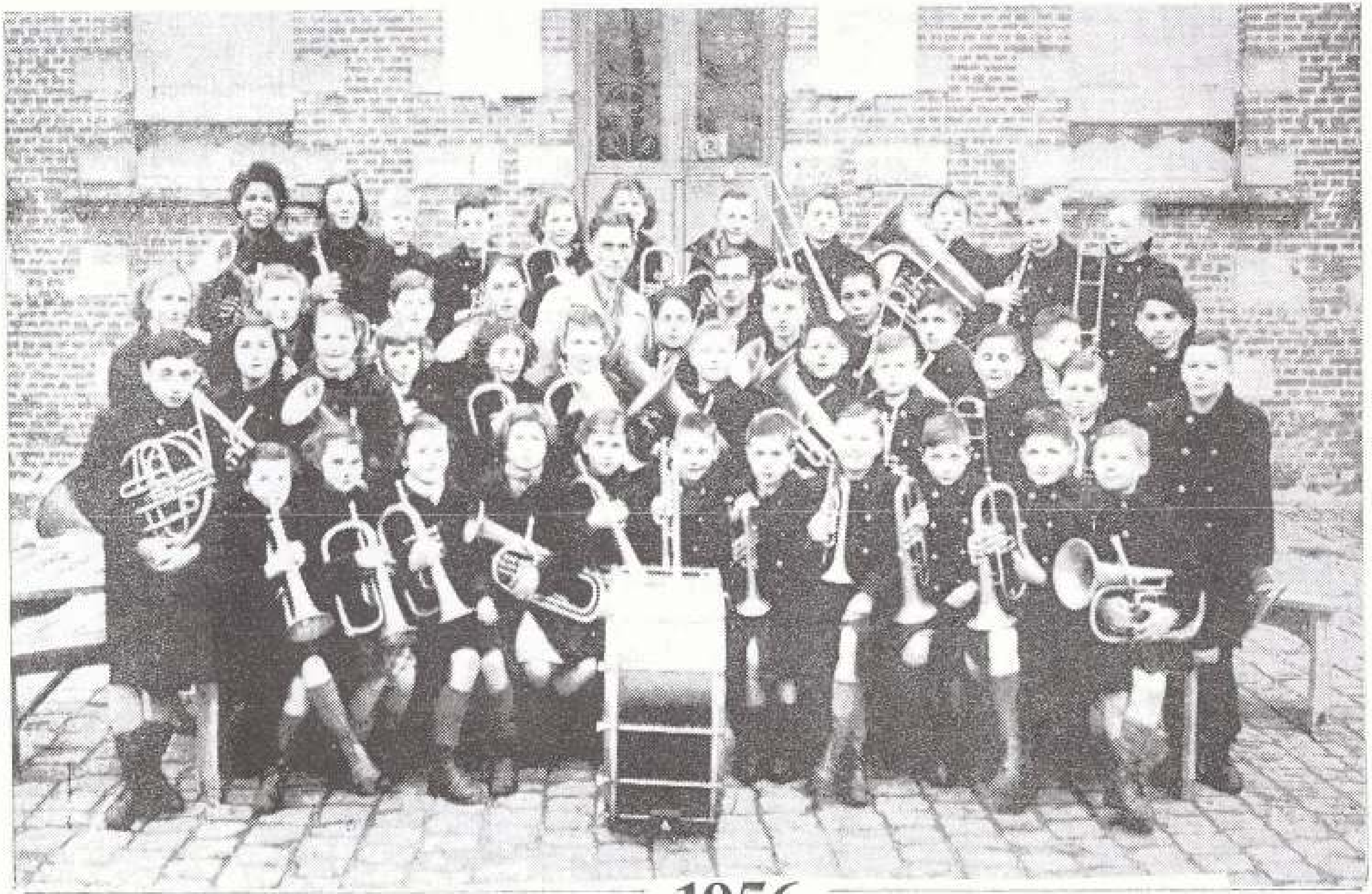
Musique et paroles Marcel Vigneron

Dans l'âpre vie qui nous pousse et nous presse
Guidant toujours nos jeunes pas errants
Ton souvenir nous remplit d'allégresse
Toi qui nous vit de tout petits enfants
Bon vieux Cempuis beau coin de notre France
Nous arrivons toujours gais et confiants
Bon vieux Cempuis berceau de notre enfance
Nous te chantons toujours plus souriants

Bonjour Cempuis vieux murs que nous aimons (bis) (refrain)
A toi notre beau chant d'amour } bis
A toi l'hymne de nos vingt ans }

Fille et gars par une belle étreinte
Sentons nos coeurs au travers de nos mains
Ne perdons pas cette sublime empreinte
Ayons confiance en de beaux lendemains
Chantons encore notre hymne d'espérance
Levons les yeux à la beauté des cieux
Chantons Cempuis village de la France
Offrons l'amour de nos coeurs radieux

Bonjour Cempuis .... (refrain)

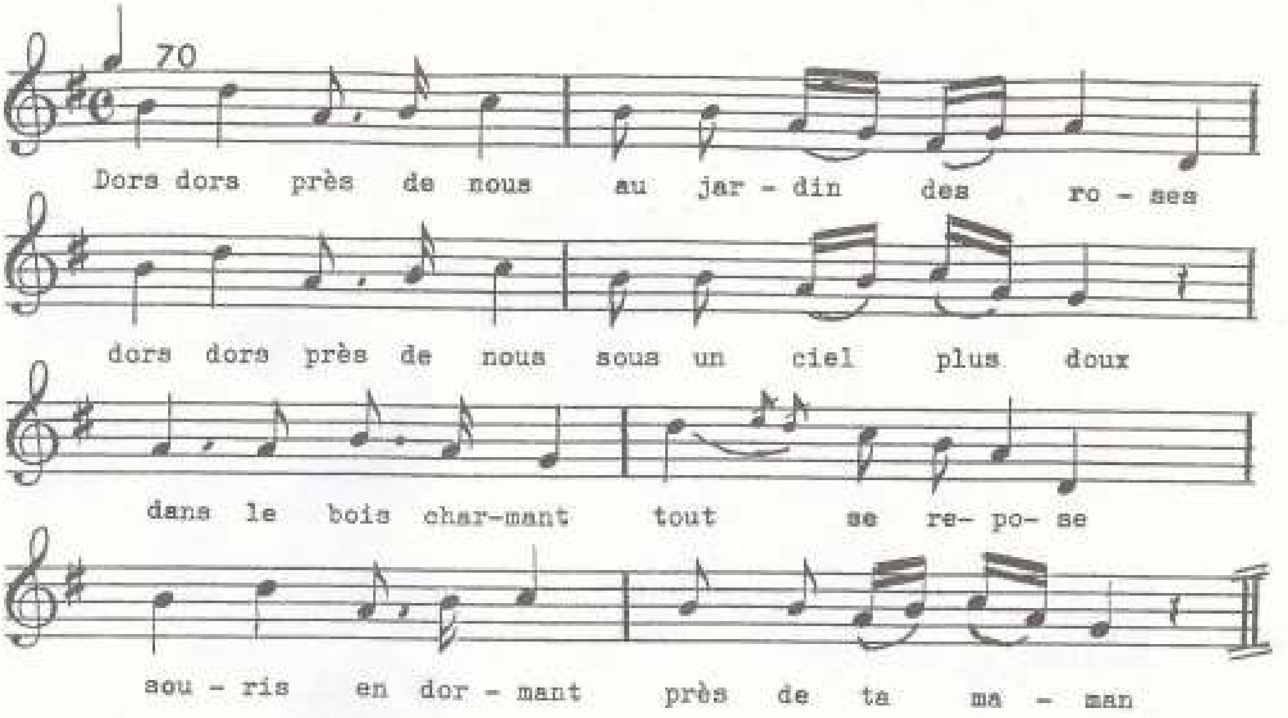


1956

Fanfare Mixte des Élèves de l'Institution Gabriel Prévost

BERCEUSE

SHUBERT

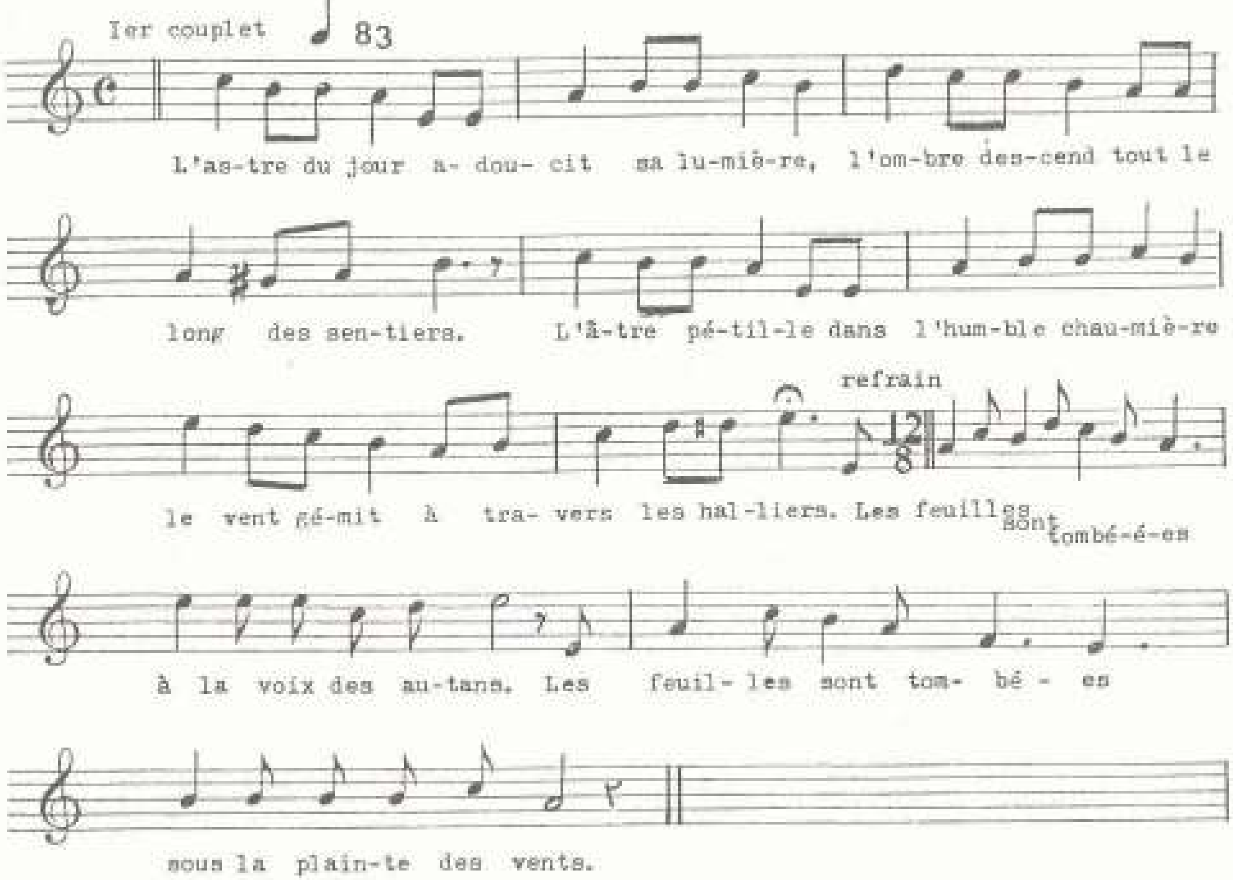


1 - Dors dors près de nous
Au jardin des roses
Dors dors près de nous
Sous un ciel plus doux
Dans le bois charmant
Tout se repose
Souris en dormant
Près de ta maman.

2 - Dors dors nous chantons
Pour charmer ton rêve
Dors dors nous chantons
Près des blancs moutons
Plus de gais pipeaux
Dans la nuit brève
Bergères et troupeaux
Goûtez au repos.

Quelques moments d'échauffement avant le concert - 1963.

L'AUTOMNE



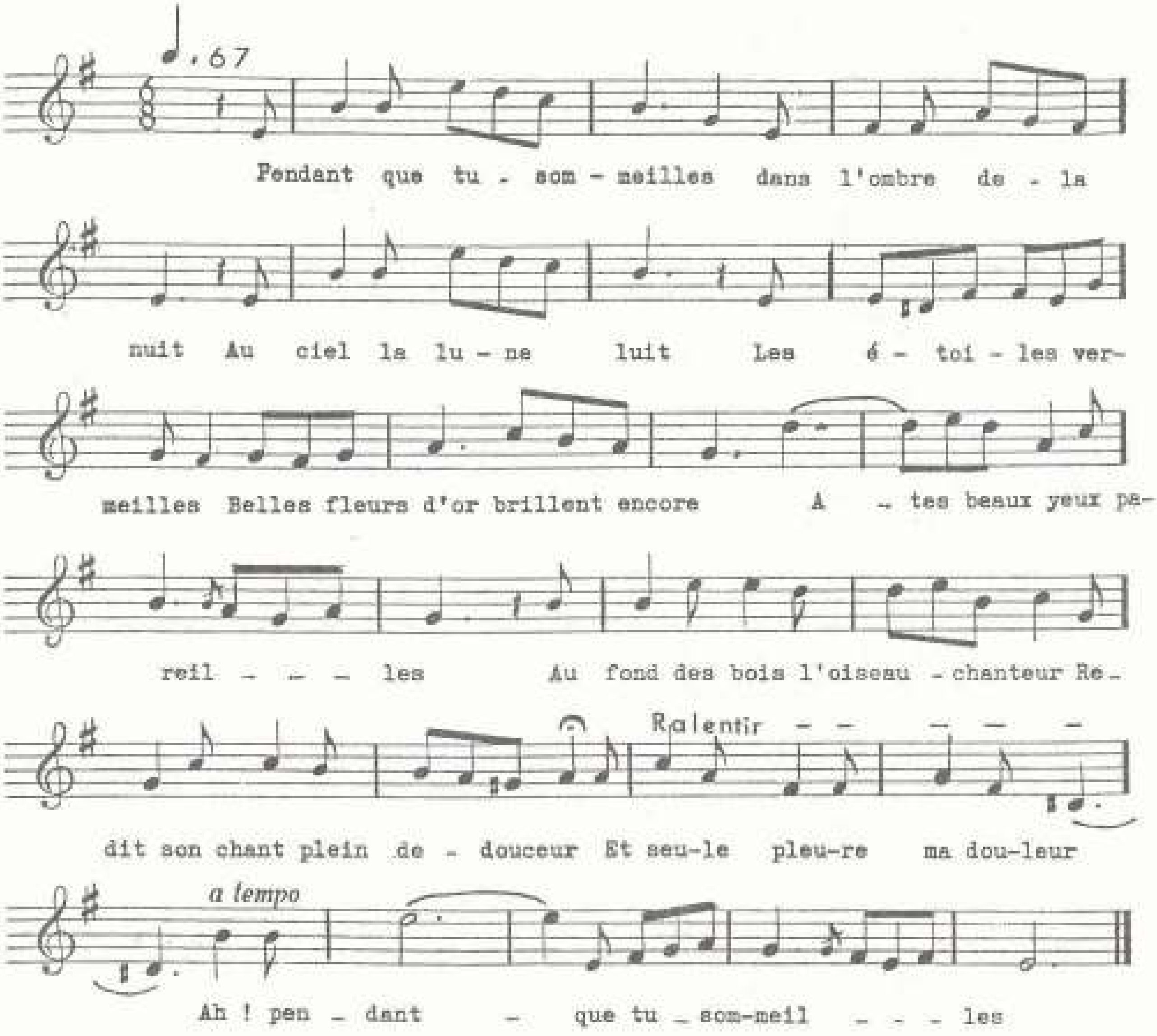
Plus de chansons, plus de tendres murmures
Hôtes des bois sont partis dans les airs.
Dans la forêt plus de vertes ramures
C'est le silence au bocage désert !

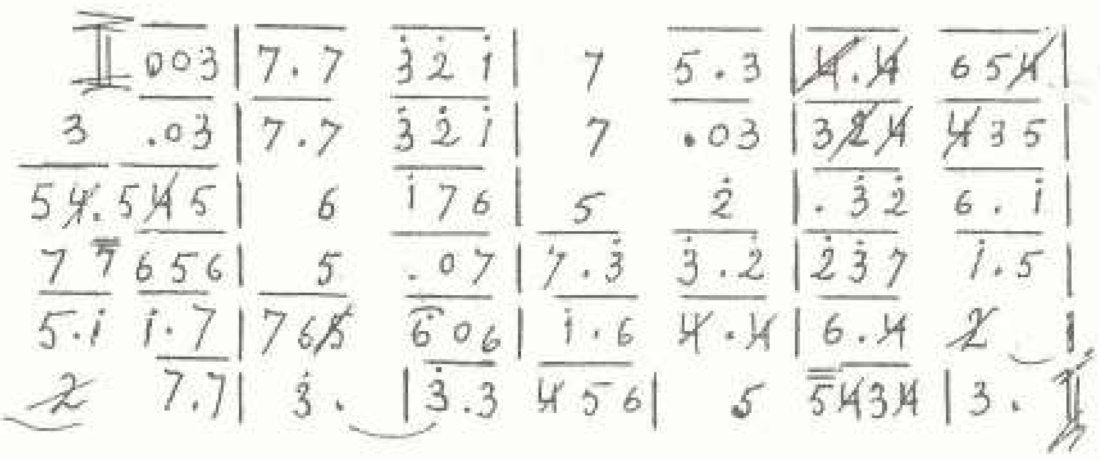
Les feuilles sont tombées
A la voix des autans
Les feuilles sont tombées
Sous la plainte des vents.

Le soir venu sous la lampe qui brille
Quand la tempête mugit sous les cieux
Ah ! qu'il fait bon s'assembler en famille
Pour écouter le récit merveilleux !

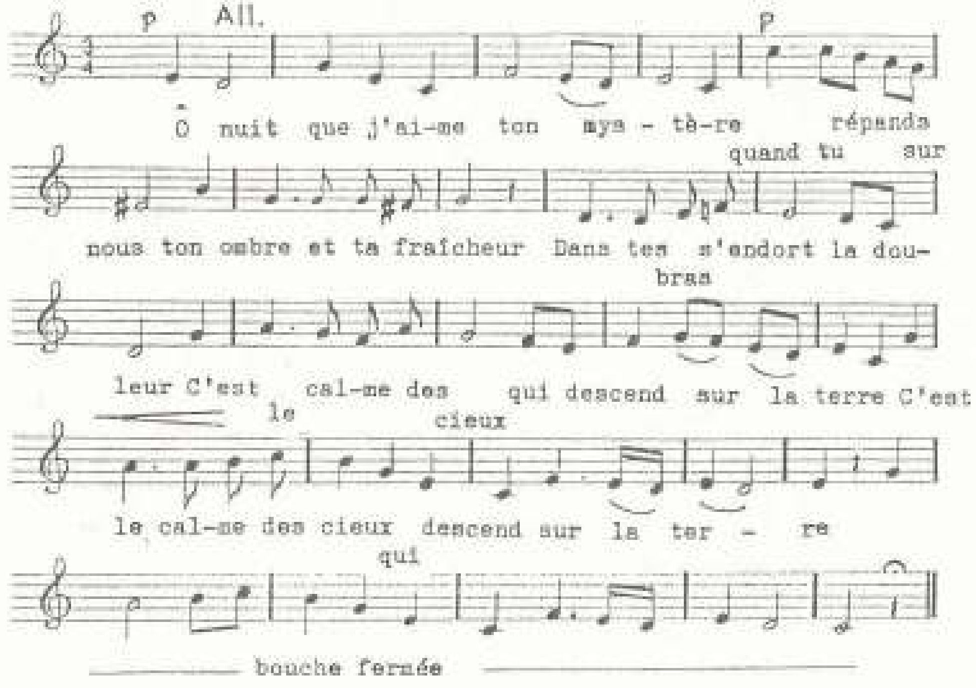
Les feuilles sont tombées
A la voix des autans
Les feuilles sont tombées
Sous la plainte des vents.

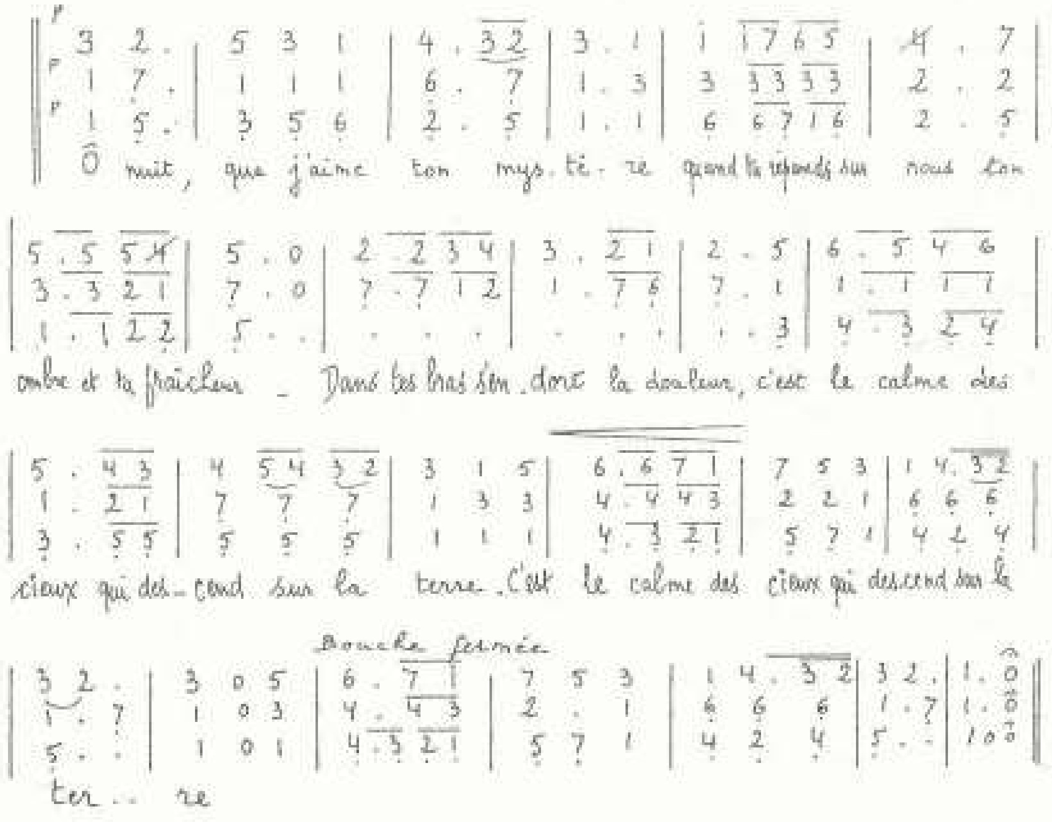
SERENADE


♩. 67
Pendant que tu - som - meilles dans l'ombre de - la
nuit Au ciel la lu - ne luit Les é - toi - les ver-
meilles Belles fleurs d'or brillent encore A - tes beaux yeux pe-
reil - - - les Au fond des bois l'oiseau - chanteur Re-
Ralentir
dit son chant plein de - douceur Et seu-le pleu-re ma dou-leur
a tempo
Ah ! pen - dant - que tu - som-meil - - - les



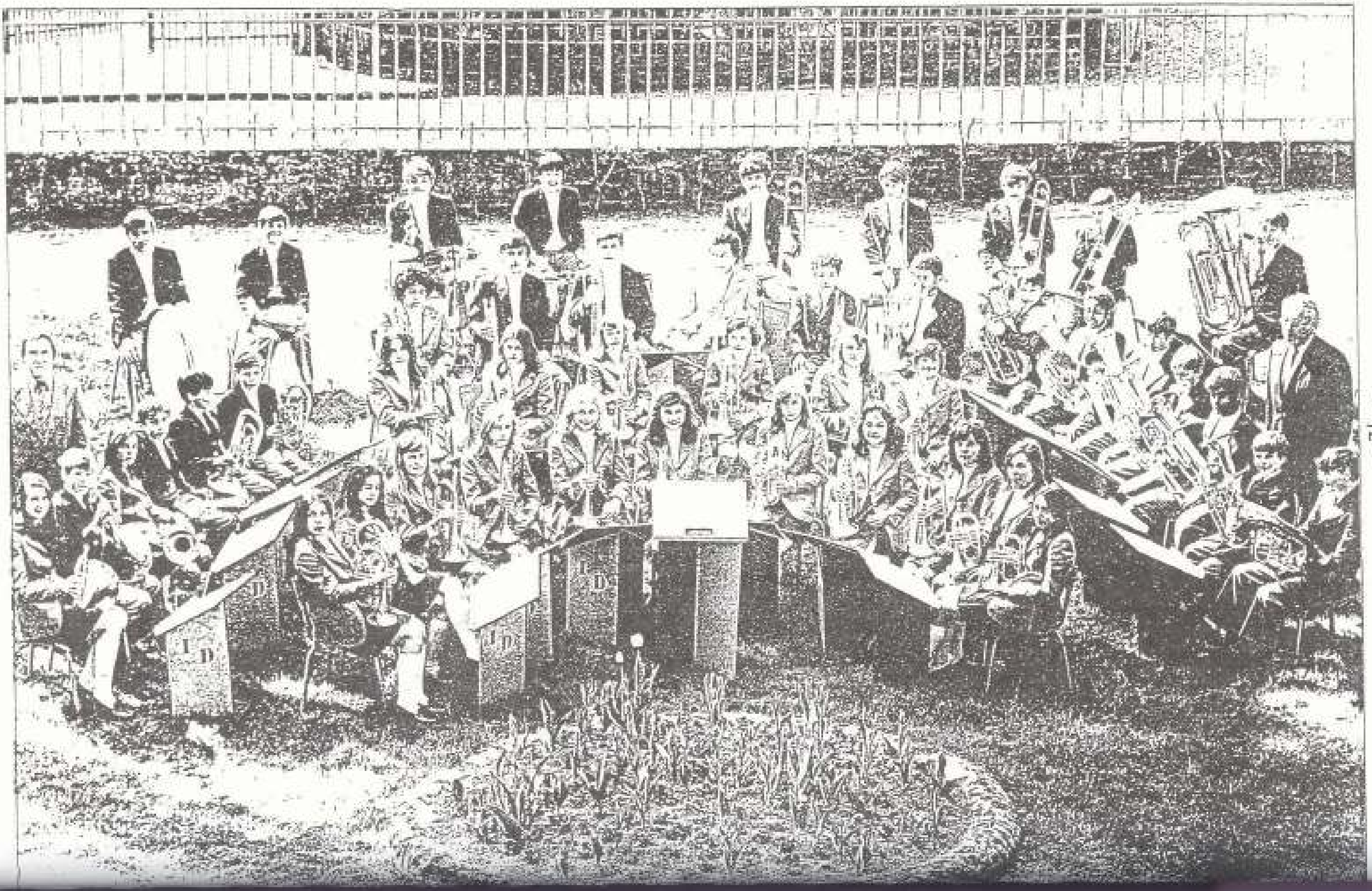
HYMNE A LA NUIT DE RAMEAU



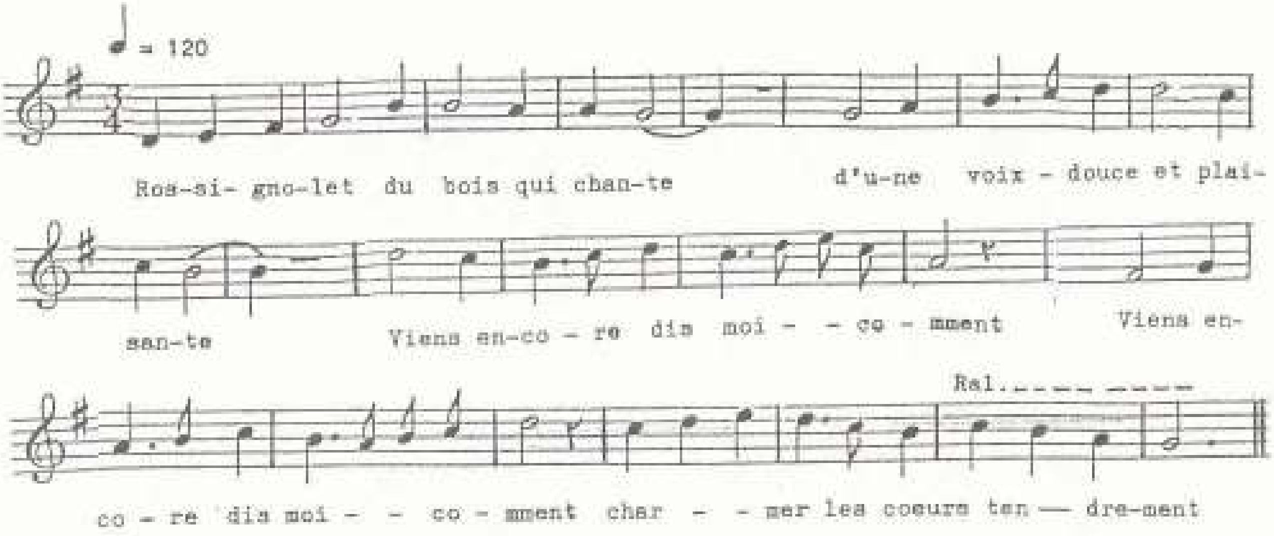


2 - Ô nuit sous l'abri des tes voiles
Viens nous soumettre tous à tes aimables lois
Et prête aux bergers comme aux rois
L'azur de ton manteau tout parsemé d'étoiles
L'azur de ton manteau tout parsemé d'étoiles.

Présentation de la fanfare avant son départ pour Jersey - direction Simon
Mai 1976



ROSSIGNOLET



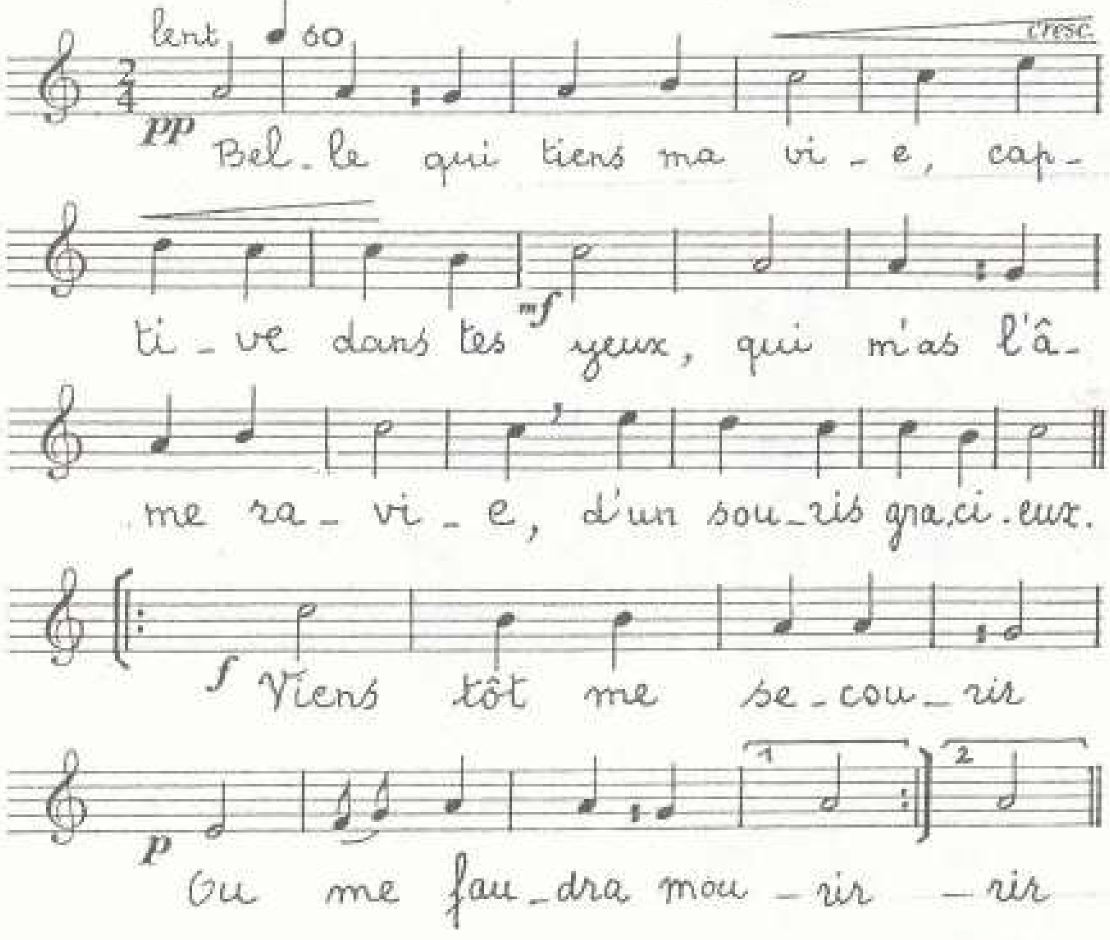
- 2 -

Rossignolet prends ta volée
Par les champs et la vallée
L'onde est douce et tu bois (bis)
Un gai ruisseau coule au bois

- 3 -

Rossignolet du bois sauvage
A l'absent porte un message
Et s'il souffre loin d'ici (bis)
Par toi qu'il n'ait de souci

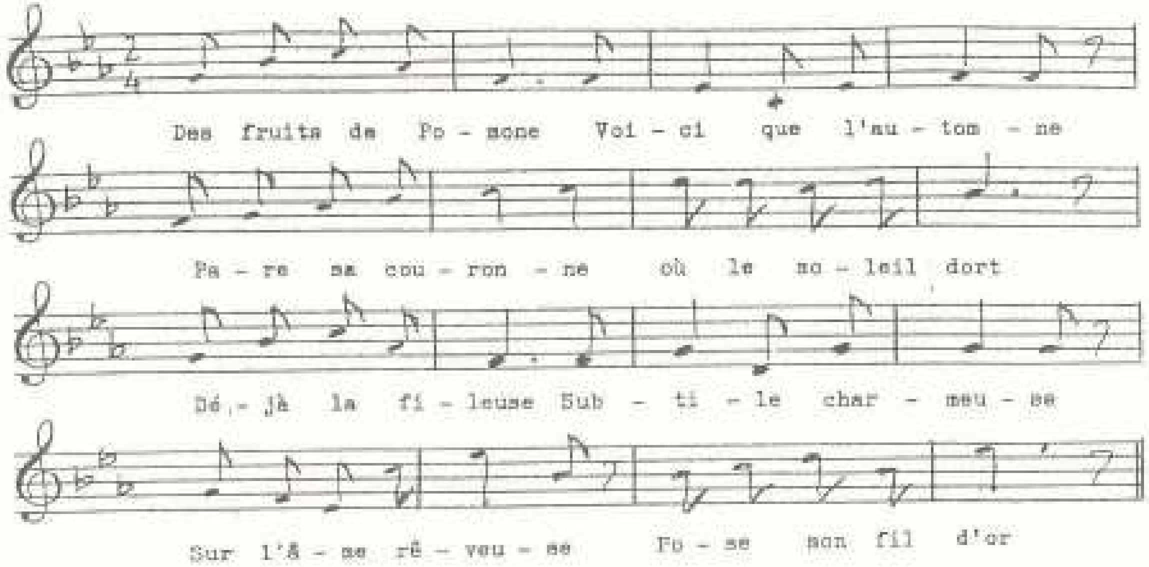
PAVANE (Anonyme XVIe siècle)



Au bal des "Anciens" participation de la fanfare de l'O.P., à Massy - 1981

La Chanson de l'automne

Paul Schosser



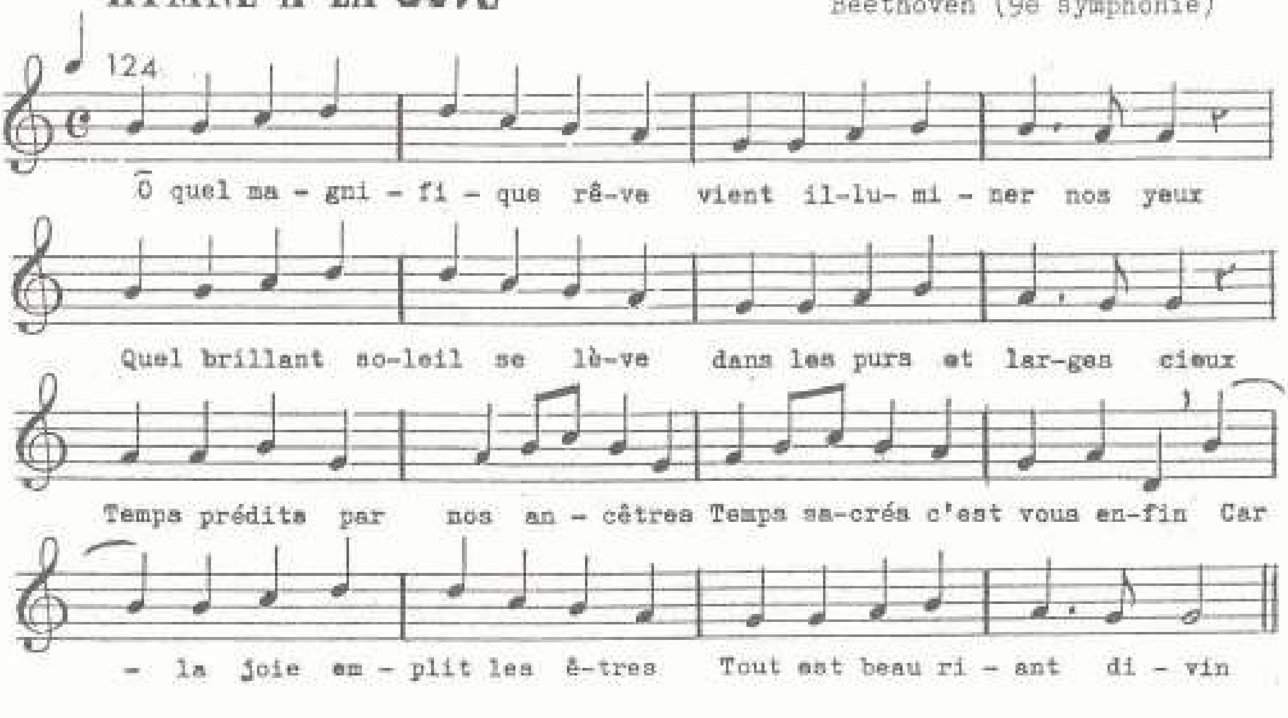
Des fruits de Pomone
Voici que l'automne
Pare sa couronne
Où le soleil dort
Déjà la fileuse
Subtile charmeuse
Sur l'âme rêveuse
Pose son fil d'or

Puis la brise cueille
Au bois qui s'endeuille
La première feuille
Qui vole au chemin
Et la fleur fanée
Pauvre âme essaimée
S'en vient de l'année
Conter le déclin

Mais notre jeunesse
En son allégresse
Croit à la promesse
Du printemps vainqueur
Les mélancolies
sont vite bannies
Des routes fleuries
Où va notre coeur

HYMNE A LA JOIE

Beethoven (9è symphonie)



On ne voit que fleurs écloses
Près des murmurantes eaux
Plus suaves sont les roses
Plus exquis les chants d'oiseaux

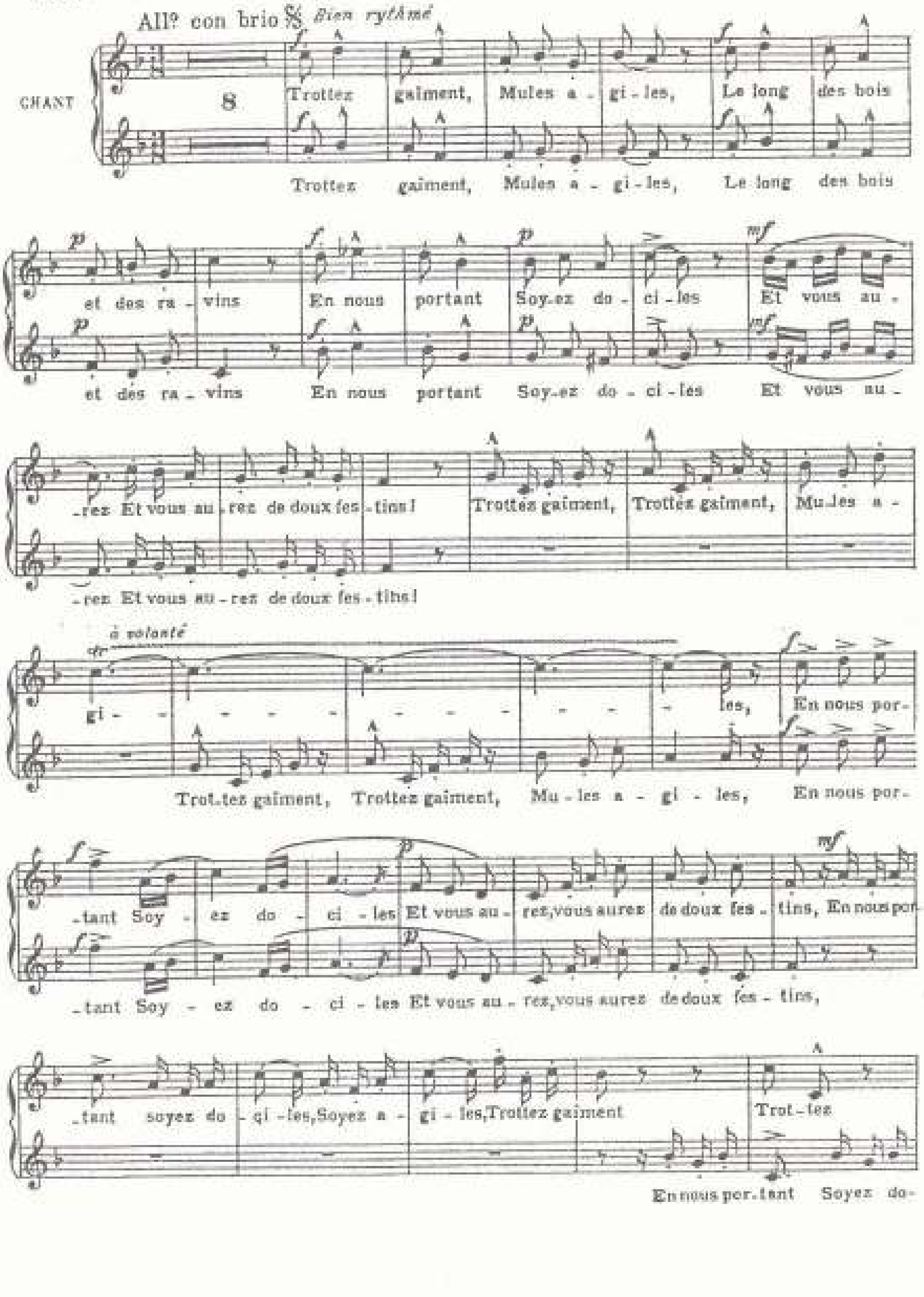
Pour mener gaiement nos rondes
Nous cherchons les coins ombreux
Mer vallons forêts profondes
Comme nous tout semble heureux

1

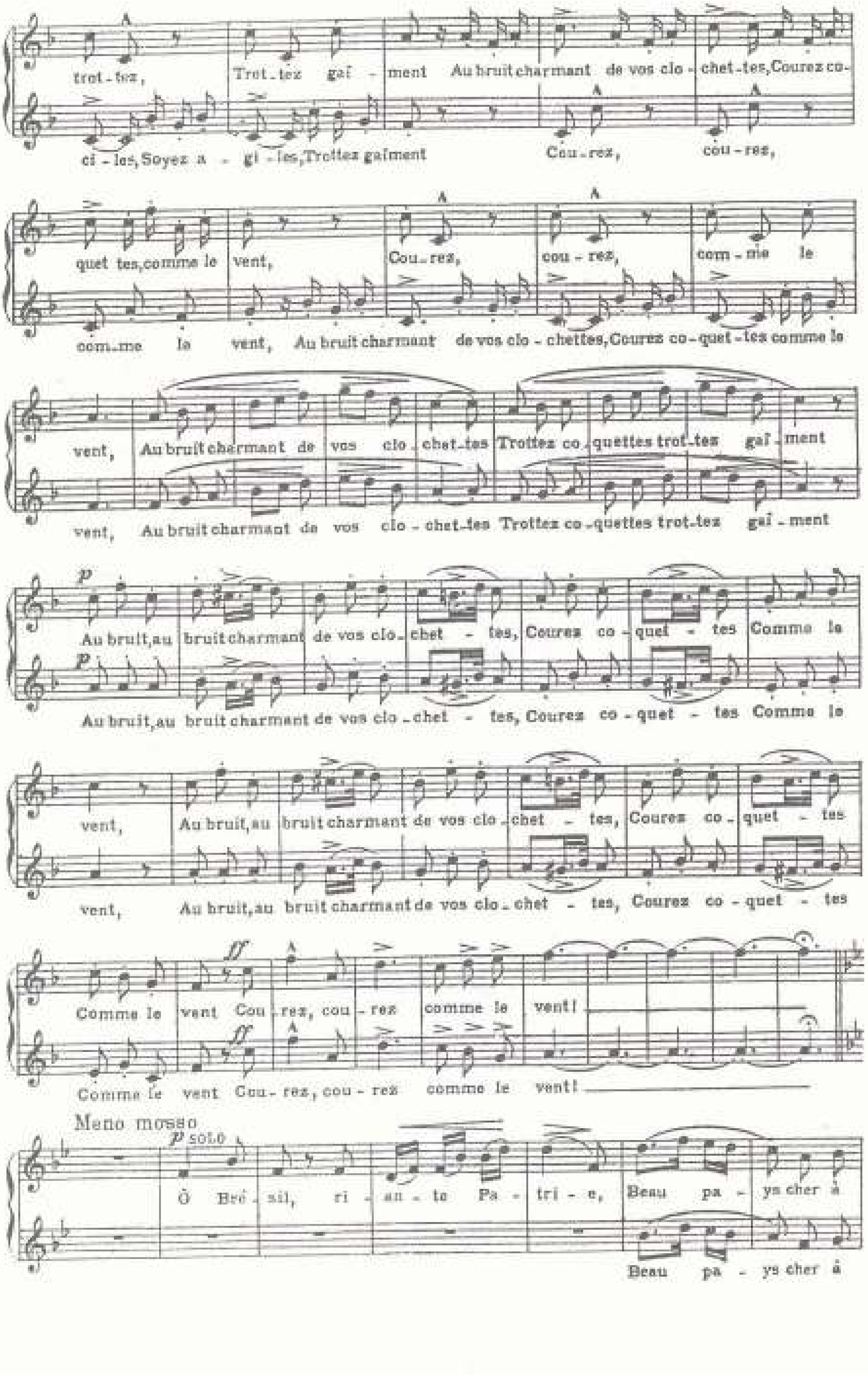
LES BRÉSILIENNES

Paroles de
E. PLOUVIER
(1820-1876)

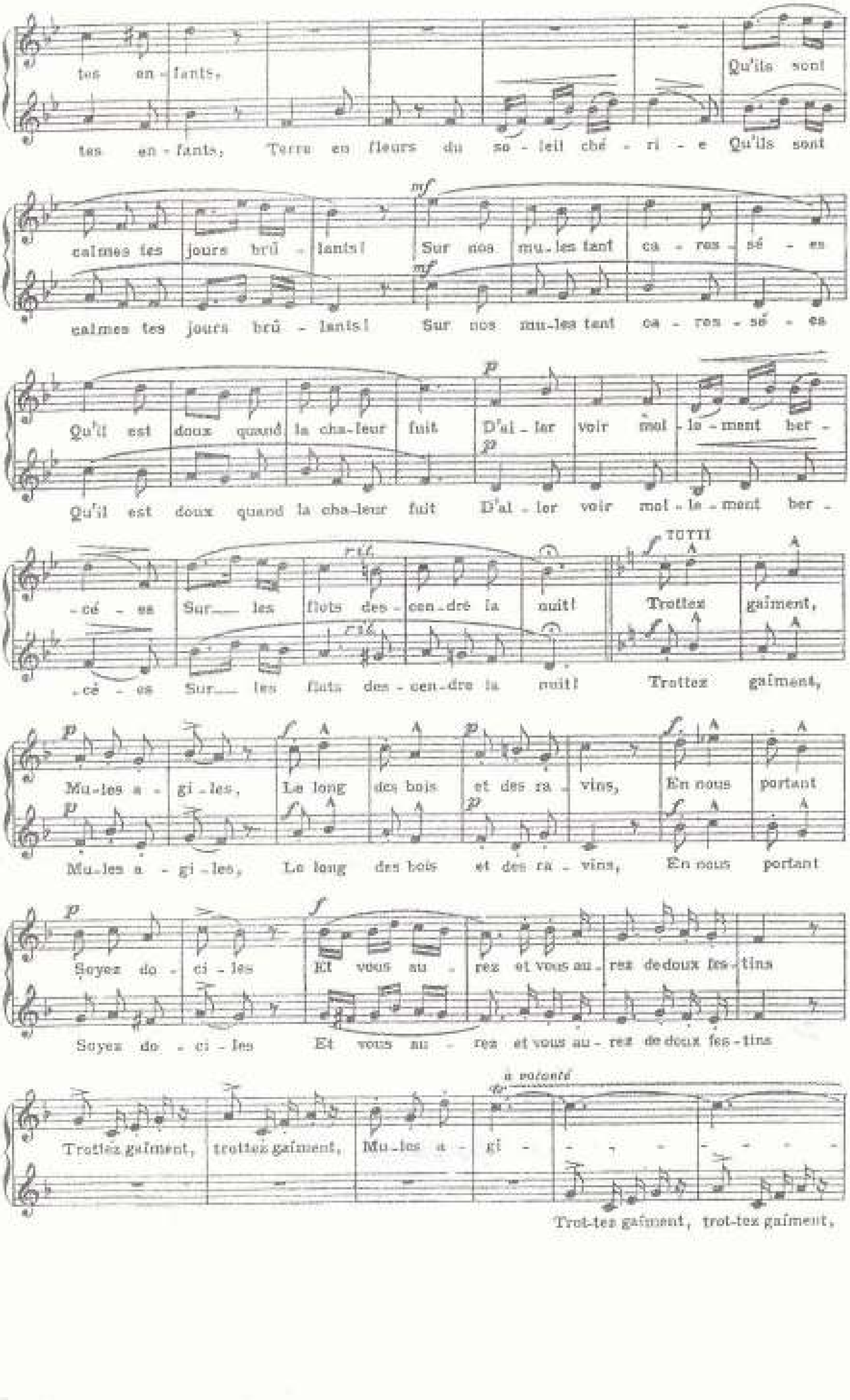
Musique de
LUIGI BORDÈSE
(1815-1886)



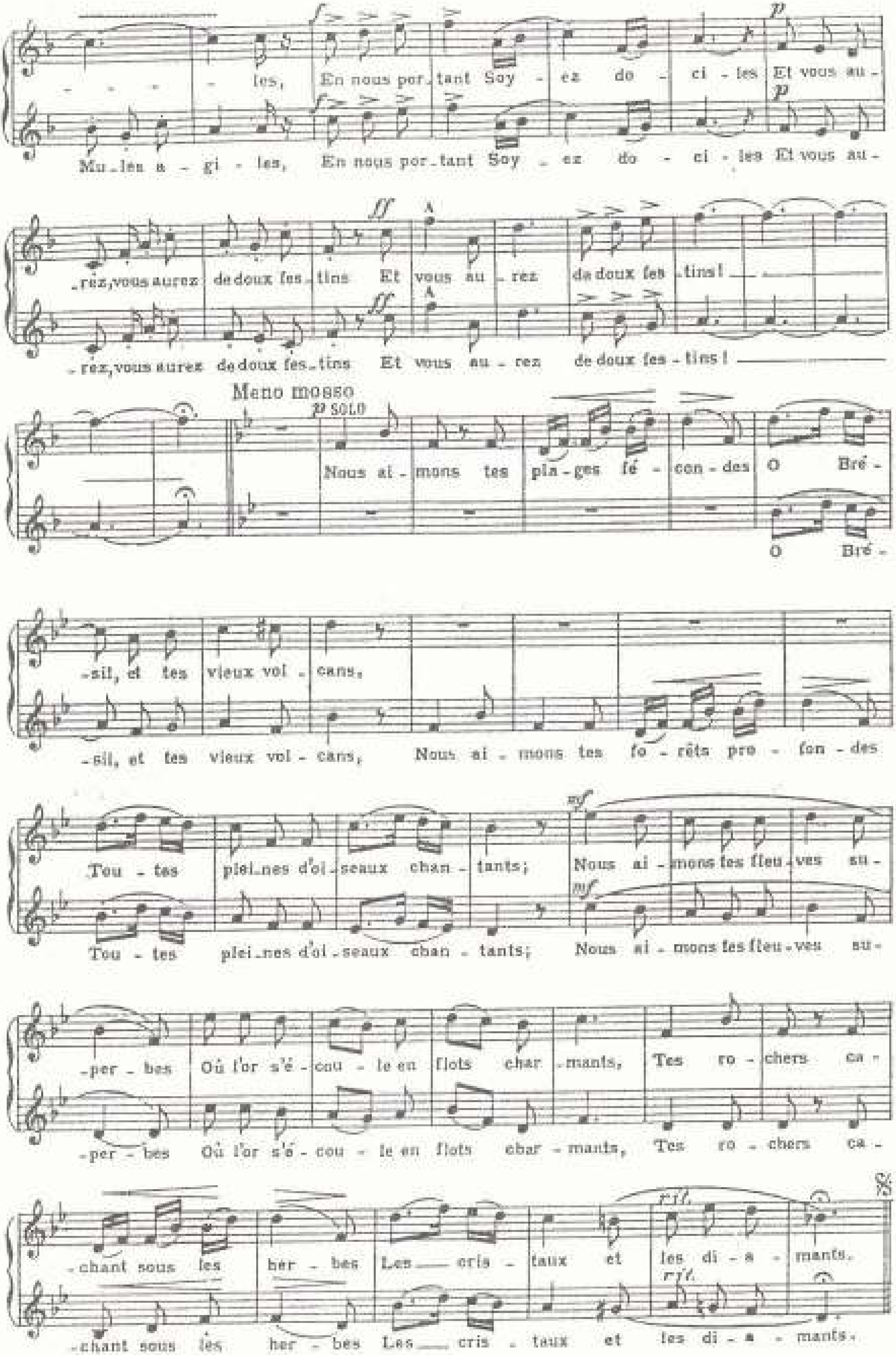
2


trot - tez, Trot - tez gai - ment Au bruit charmant de vos clo - chet - tes, Courez co-
ci - les, Soyez a - gi - les, Trottez gaîment Cou - rez, cou - rez,
quet tes, comme le vent, Cou - rez, cou - rez, com - me le
com - me le vent, Au bruit charmant de vos clo - chettes, Courez co - quet - tes comme le
vent, Au bruit charmant de vos clo - chet - tes Trottez co - quettes trot - tez gai - ment
vent, Au bruit charmant de vos clo - chet - tes Trottez co - quettes trot - tez gai - ment
p
Au bruit, au bruit charmant de vos clo - chet - tes, Courez co - quet - tes Comme le
Au bruit, au bruit charmant de vos clo - chet - tes, Courez co - quet - tes Comme le
vent, Au bruit, au bruit charmant de vos clo - chet - tes, Courez co - quet - tes
vent, Au bruit, au bruit charmant de vos clo - chet - tes, Courez co - quet - tes
ff
Comme le vent Cou - rez, cou - rez comme le vent!
Comme le vent Cou - rez, cou - rez comme le vent!
Meno mosso
p SOLO
Ô Bré - sil, ri - an - te Pa - tri - e, Beau pa - ys cher à
Beau pa - ys cher à

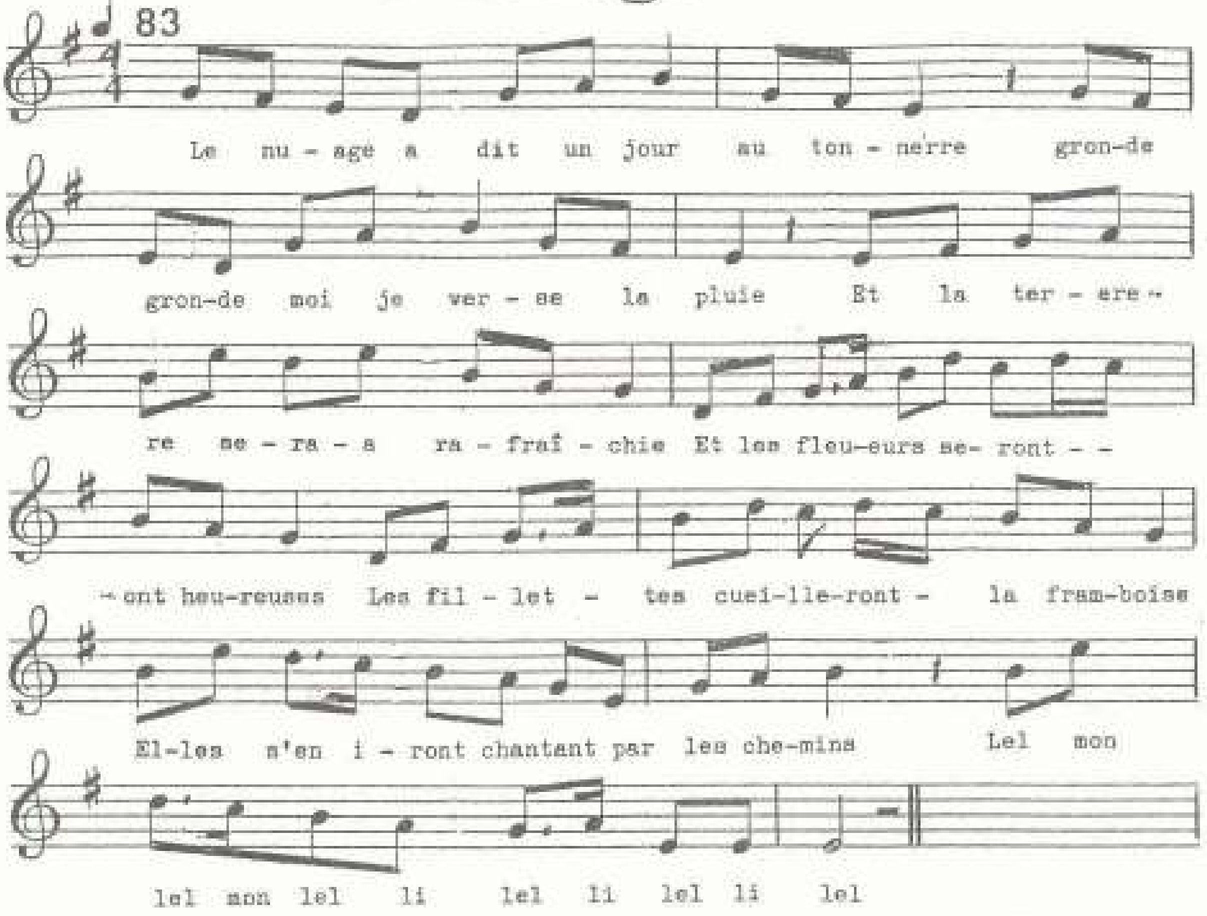
3


tes en-fants,
Qu'ils sont
tes en-fants, Terre en fleurs du so-leil ché-ri-e Qu'ils sont
mf
calmes tes jours brû-lants! Sur nos mu-les tant ca-res-sé-es
calmes tes jours brû-lants! Sur nos mu-les tant ca-res-sé-es
p
Qu'il est doux quand la cha-leur fuit D'al-ler voir mol-le-ment ber-
Qu'il est doux quand la cha-leur fuit D'al-ler voir mol-le-ment ber-
rit.
TUTTI
f
-cé-es Sur les flots des-cen-dre la nuit! Trottez gaîment,
-cé-es Sur les flots des-cen-dre la nuit! Trottez gaîment,
p
Mu-les a-gi-les, Le long des bois et des ra-vins, En nous portant
Mu-les a-gi-les, Le long des bois et des ra-vins, En nous portant
Soyez do-ci-les Et vous au-rez et vous au-rez de doux fes-tins
Soyez do-ci-les Et vous au-rez et vous au-rez de doux fes-tins
à volonté
Trottez gaîment, trottez gaîment, Mu-les a-gi-
Trot-tez gaîment, trot-tez gaîment,

4


les, En nous por_tant Soy - ez do - ci - les Et vous au -
Mu_les a - gi - les, En nous por_tant Soy - ez do - ci - les Et vous au -
-rez, vous aurez de doux fes - tins Et vous au - rez de doux fes - tins!
-rez, vous aurez de doux fes - tins Et vous au - rez de doux fes - tins!
Meno mosso
p SOLO
Nous ai - mons tes pla - ges fé - con - des O Bré -
O Bré -
-sil, et tes vieux vol - cans,
-sil, et tes vieux vol - cans, Nous ai - mons tes fo - rêts pro - fon - des
Tou - tes plei_nes d'oi - seaux chan - tants; Nous ai - mons tes fleu - ves su -
Tou - tes plei_nes d'oi - seaux chan - tants; Nous ai - mons tes fleu - ves su -
-per - bes Où l'or s'é - cou - le en flots char - mants, Tes ro - chers ca -
-per - bes Où l'or s'é - cou - le en flots char - mants, Tes ro - chers ca -
-chant sous les her - bes Les cris - taux et les di - a - mants.
-chant sous les her - bes Les cris - taux et les di - a - mants.
rit.

Sous l'ombrage



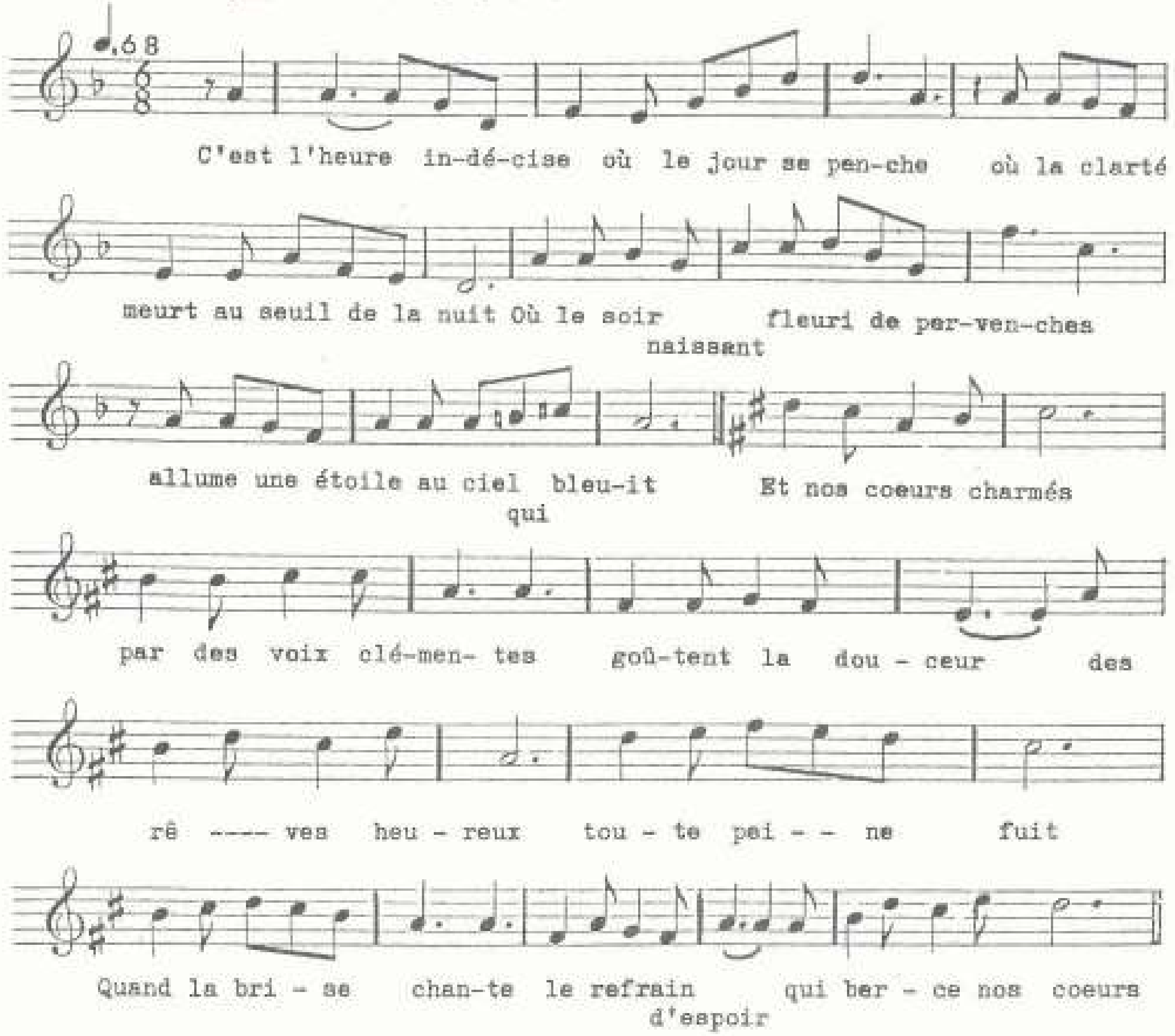
1 -

Le nuage a dit un jour au tonnerre
Gronde gronde moi je verse la pluie
Et la terre sera rafraîchie
Et les fleurs seront heureuses
Les fillettes cueilleront la framboise
Elles s'en iront chantant par les chemins
Lel mon lel, mon lel li lel, li lel li lel.

2 -

Les fillettes pour cueillir fruits et fleurs
Se dispersent sous l'ombrage profond
Et leurs chants joyeux réveillent les bois
Le ruisseau limpide coule plus clair
Et le rossignol répond à leurs voix
L'écho lointain redit leurs refrains
Lel mon lel, mon lel li lel, li lel li lel.

LE CREPUSCULE



Ier couplet :

C'est l'heure indécise où le jour se penche
Où la clarté meurt au seuil de la nuit
Où le soir naissant fleuri de pervenches
Allume une étoile au ciel qui bleuit

2ème couplet :

C'est l'heure sereine où s'endort la terre
Aux doux bruissements que font les roseaux
Quand déjà la brume en robe légère
Déroule son voile au fil du ruisseau

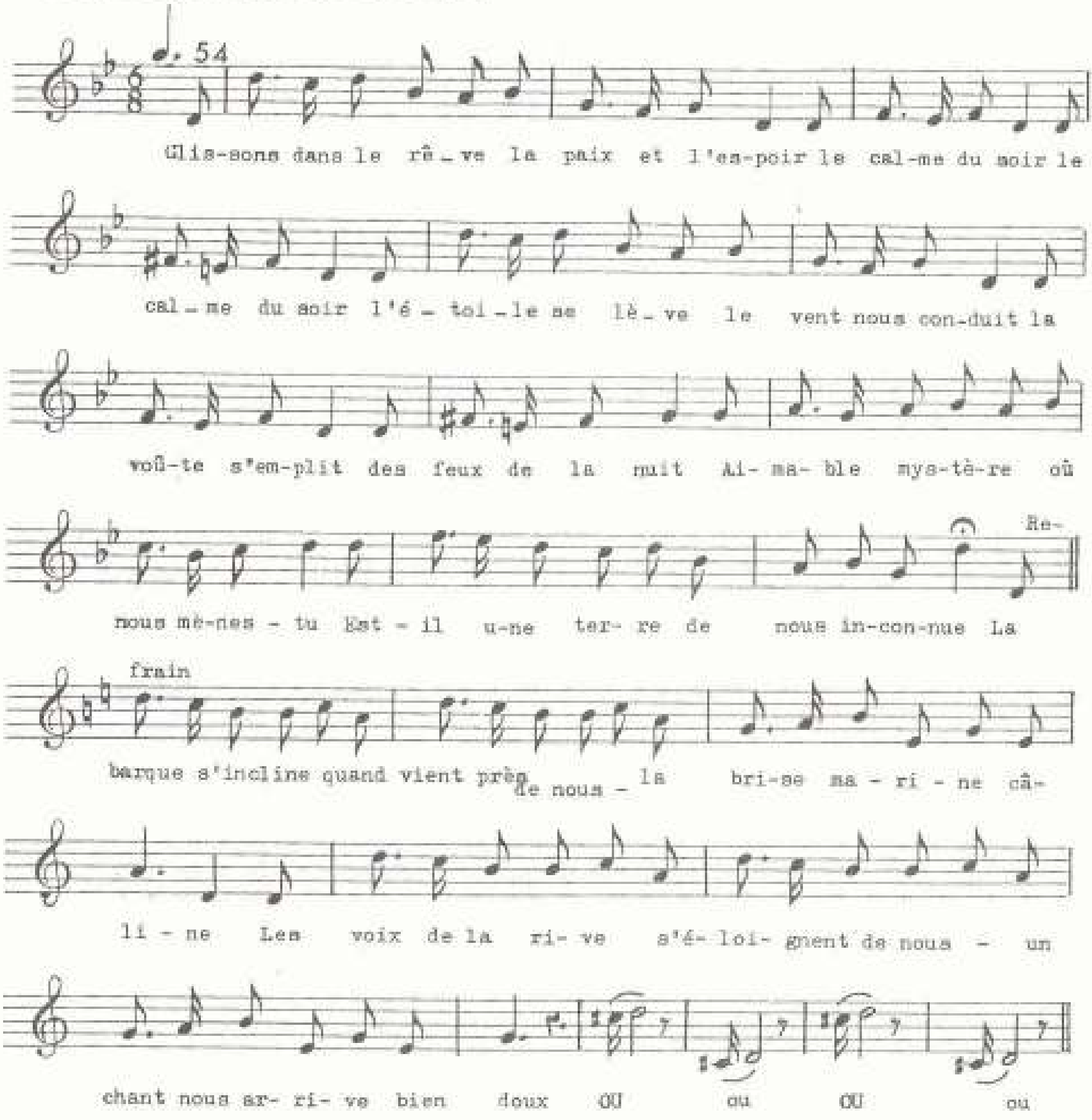
Refrain :

Et nos coeurs charmés par des voix clémentes
Goûtent la douceur des rêves heureux
Toute peine fuit quand la brise chante
Le refrain d'espoir qui berce nos coeurs

3ème couplet :

C'est l'heure embaumée où toutes les roses
Exhalent leur âme en un long soupir
Avant d'incliner leur corolle close
Au jardin pâli on voit s'alanguir

BARCAROLLE



1 -

Glissons dans le rêve
La paix et l'espoir
Le calme du soir
Le calme du soir
L'étoile se lève
Le vent nous conduit
La voûte s'emplit
Des feux de la nuit
Aimable mystère
Où nous mènes-tu
Est-il une terre
Qui ne pleure plus

(refrain)

2 -

Déesse de l'ombre
Que l'homme poursuit
Fuyez dans la nuit
Fuyez dans la nuit
La vague moins sombre
Roulant mille feux
Reflète à nos yeux
L'étoile des cieux
Etoile des Mages
Où nous conduis-tu
Est-il un rivage
De nous inconnu

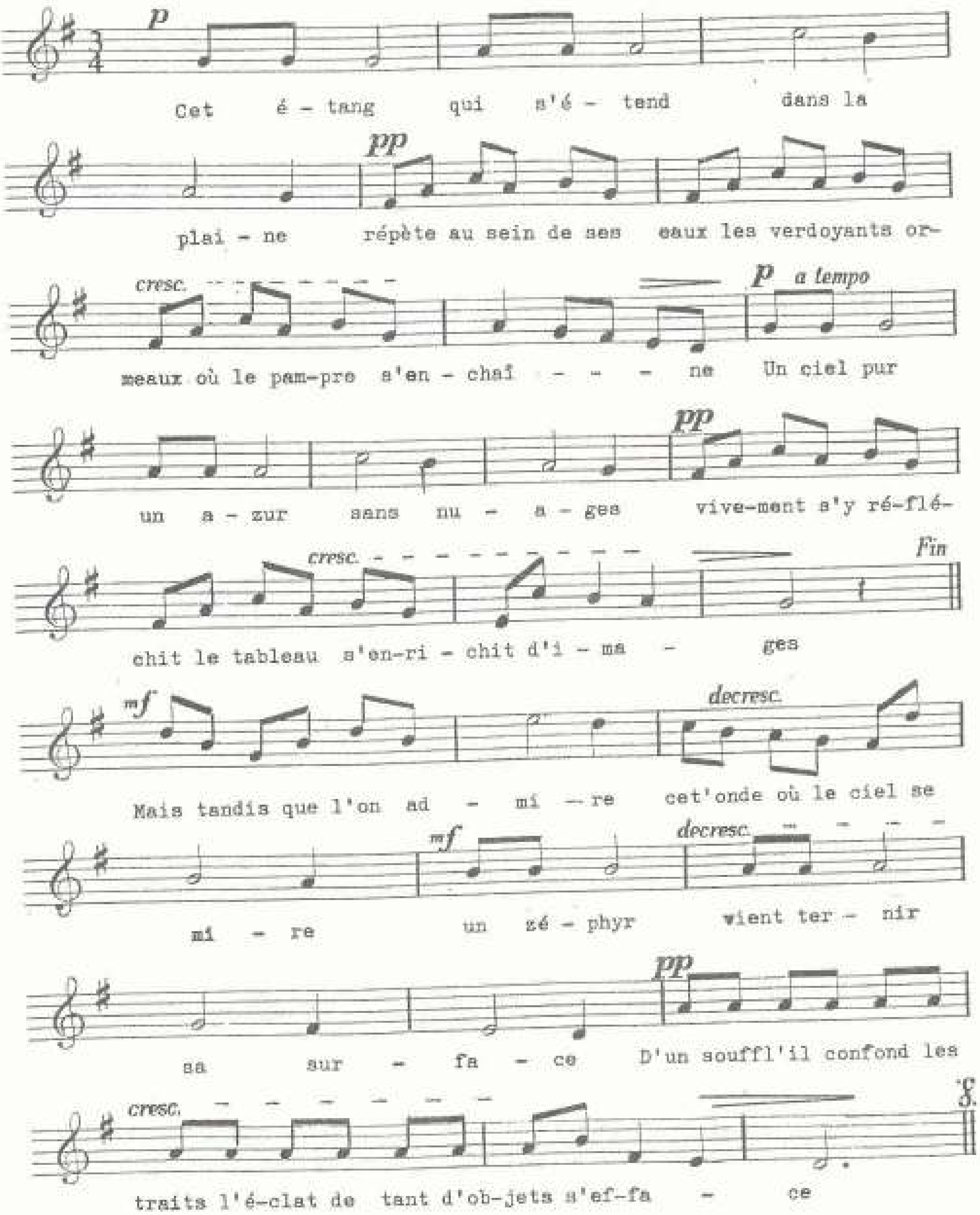
(refrain) ...

Paroles de Favart
(18ème s.)

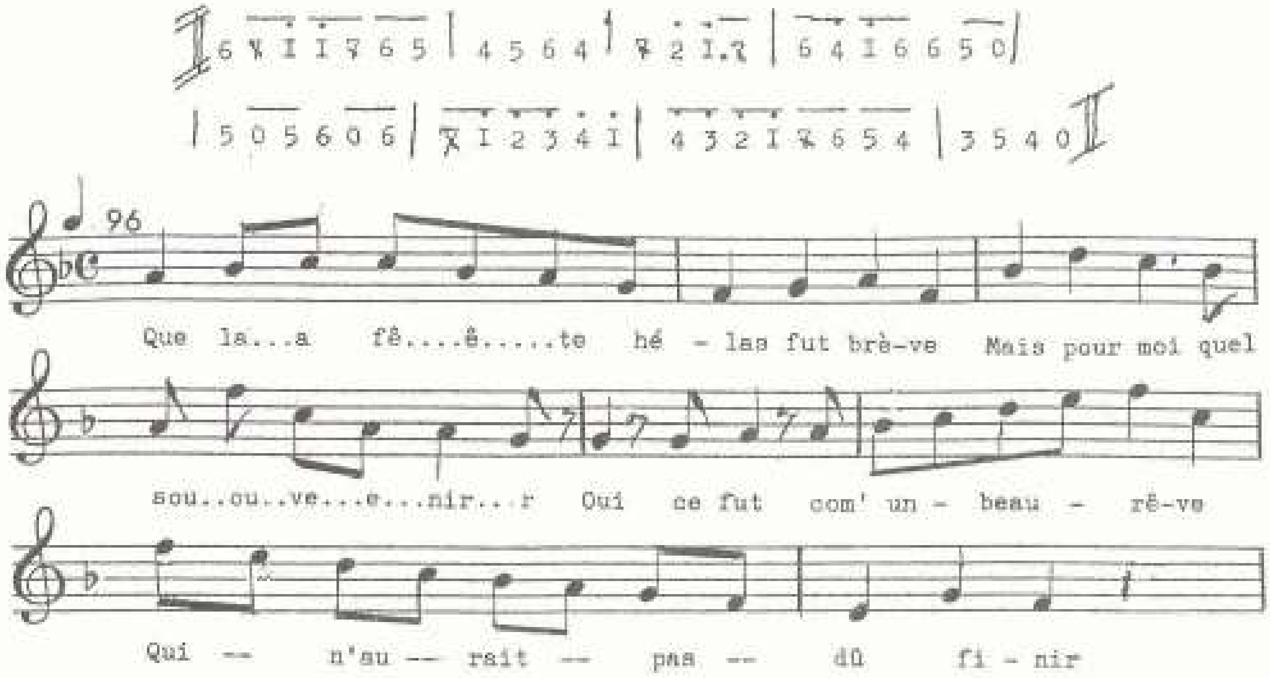
MENUET

d' EXAUDET (18ème s.)

Modéré et léger



LENDEMAIN DE FÊTE



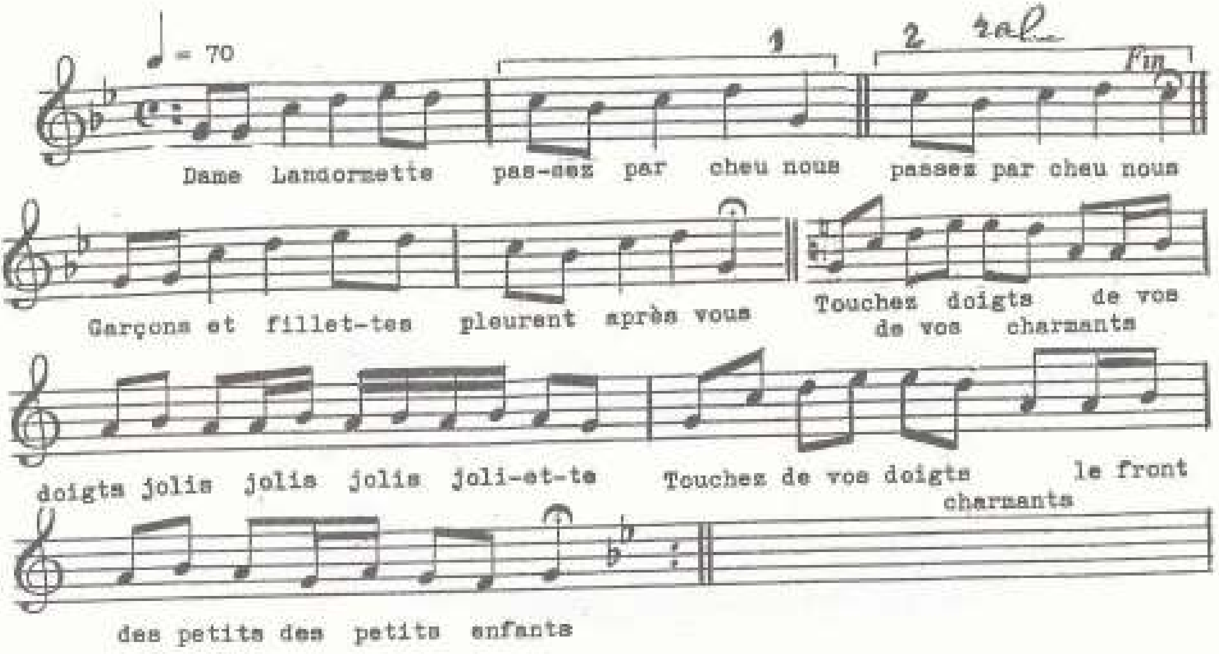
1 -
Que la fête hélas fut brève
Mais pour moi quel souvenir
Oui ce fut un beau rêve
Qui n'aurait pas dû finir

2 -
Tourne tourne dans ma tête
Folle danse aux mille tours
Fleurs lumières chants de fête
Ah ! j'y veux songer toujours

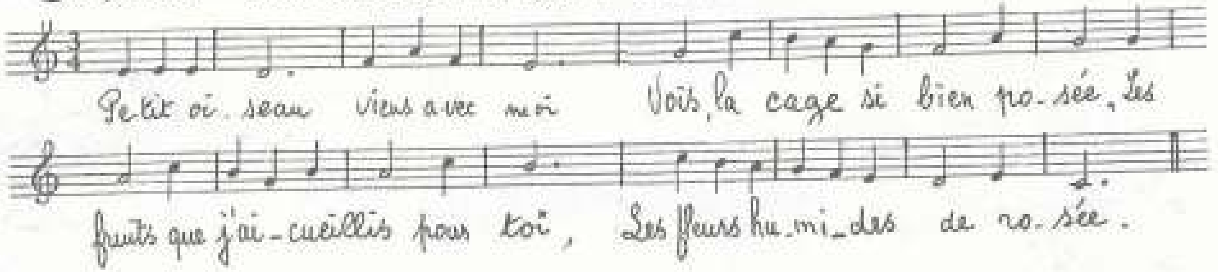
3 -
Pauvre coeur de jeune fille
Tu voudrais toujours songer
Mais il faut tirer l'aiguille
Et le temps s'enfuit léger

4 -
J'ai repris mon cher ouvrage
Plus de rêve Allons travaillons
L'humble aiguille rend courage
Aux petites cendrillons.

DAME LENDORMETTE



Petit oiseau. musique de BEETHOVEN



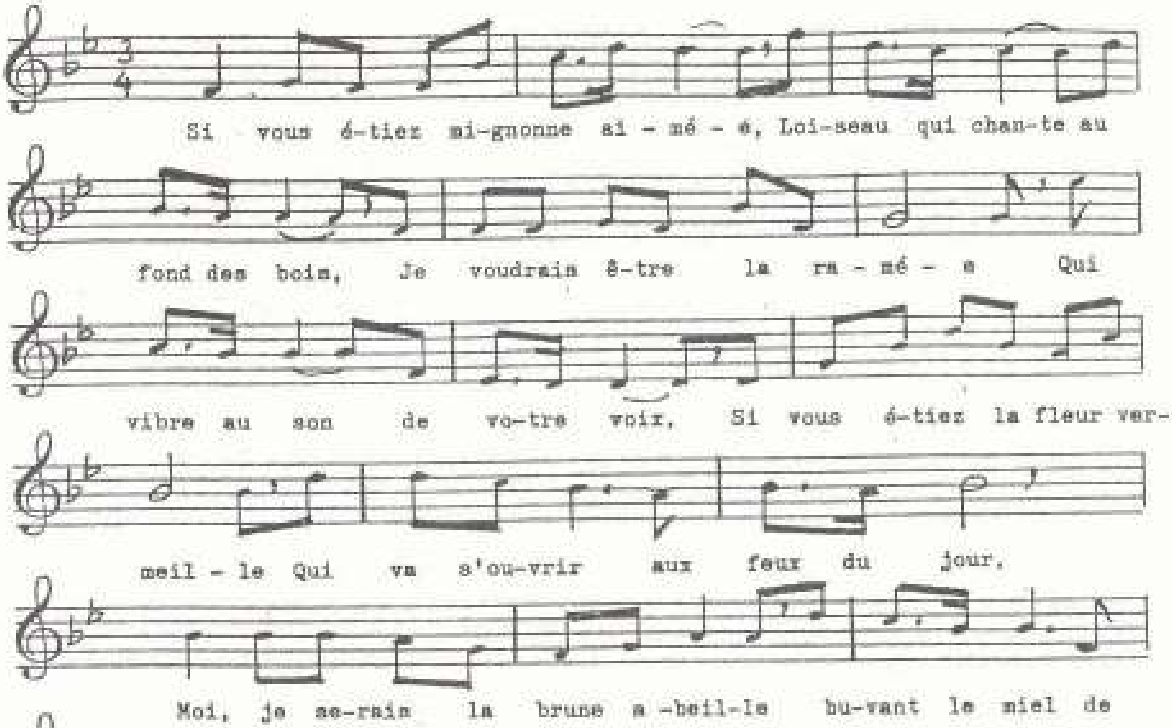
Petit oiseau, viens avec moi
Vois, la cage si bien posée,
Les fruits que j'ai cueillis pour toi,
Les fleurs humides de rosée.

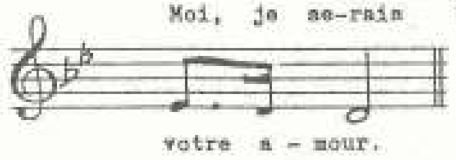
Petit enfant, je vis heureux
Rester libre est ma seule envie
Mon petit nid me plaît bien mieux
Que la prison la plus jolie.

‖: 3/4 3 3 3 | 2 . . | 4 6 4 | 3 . . | 5 . 1 |
| 7 6 5 | 4 . 6 | 5 . 5 | 6 . 1 |
| 7 5 7 | 6 . 1 | 7 . . | 1 7 6 |
| 5 4 3 | 2 . 3 | 1 . . :‖

Le bois de l'O.P. - Oh! que Mars est un joli mois...

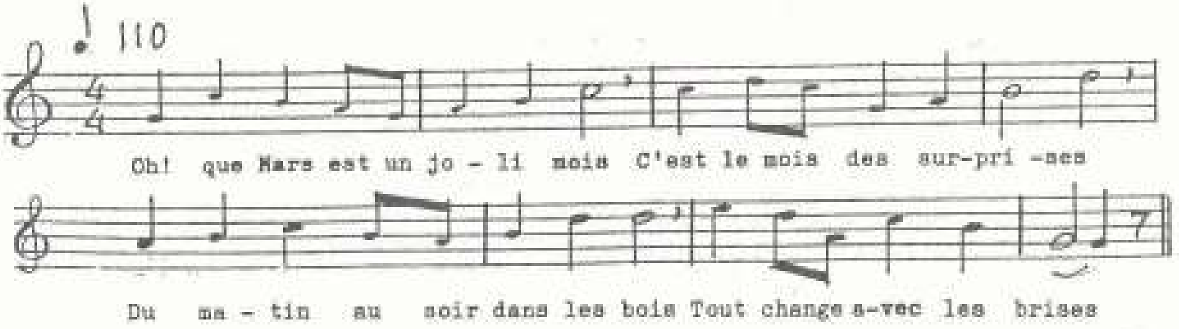
MADRIGAL





2 - Si vous étiez le cygne agile
Trempant son aile au lac glacé
Je voudrais être l'eau tranquille
Où mollement vous vous bercez
Si vous étiez la blanche étoile
Qui veille aux cieux quand tout s'endort
Moi je serais la pauvre voile
Que votre éclat conduit au port.

Mars...



Oh ! que Mars est un joli mois
C'est le mois des surprises
Du matin au soir dans les bois
Tout change avec les brises

Le ruisseau n'est plus engourdi
La terre n'est plus dure
Le vent qui souffle du midi
Prépare la verdure

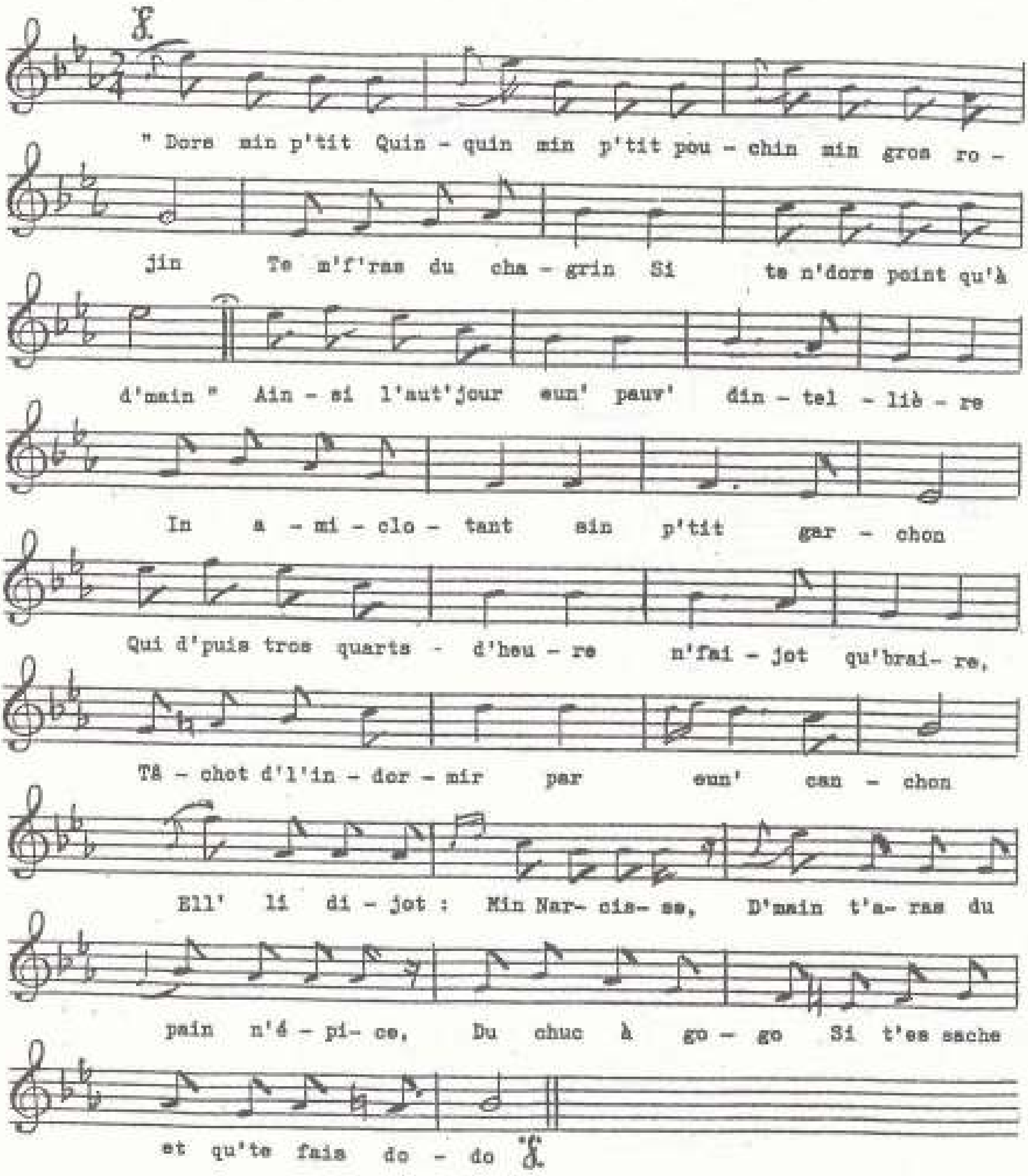
Par dessus la haie en éveil
Fier de ses fleurs écloses
On voit le pêcher au soleil
Ouvrir ses bourgeons roses

Gelée et vent pluie et soleil
Alors tout a ses charmes
Mars a le visage vermeil
Et sourit dans ses larmes.

Canchon dormoire,

Le Petit Quinquin

A. Desrousseaux



" Dors min p'tit Quinquin,
min p'tit pouchin,
min gros rojin,
Te m'f'ras du chagrin
Si te n'dors point qu'à d'main."

Ainsi l'aut'jour eun' pauv' dintellière
In amiclotant sin p'tit garchon
Qui d'puis tros quarts d'heure n'faijot qu'braire
Tachot d'l'indormir par eun' canchon
Ell' li dijot : Min Narcisse
D'main t'aras du pain n'épice
Du chuc à gogo
Si t'es sache et qu'te fais dodo.

1

Et si te m'laich' faire eun' bonn' semaine
J'irai dégager tin biau sarrau
Tin patalon d'drap; tin giliet d' laine...
Comme un p'tit milord te s'ras farau !
Je t'acat'rai, l' jour de l' ducasse,
Un porichinell' cocasse,
Un turlututu
Pour juer l'air du capiau-pointu
Dors, min p'tit quinquin, etc.

2

Nous irons dins' l' cour Jeannette-à-Vaques,
Vir les marionnett's. Comme te riras,
Quand t'intindras dire : " Un doup' pou' Jacques !"
Pa' l' porichinell' qui parl' magas !...
Te li mettras dins s' menotte,
Au lieu d' doupe, un rond d' carotte !
I' t' dira : Merci !...
Pins's comm' nous arons du plaisi !
Dors, min p'tit quinquin, etc.

3

Et si par hasard sin maîte s' fâche,
Ch'est alors Narciss' que nous rirons !
Sans n'n avoir invi', j' prindrai m'n air mache,
J'li dirai sin nom et ses sournoms,
J' li dirai des fariboles,
I' m'in répondra des drôles,
Infin, un chacun
Verra deux pestac' au lieu d'un...
Dors, min p'tit quiquin, etc.

4

Allons serr' tes yeux, dors min bonhomme,
J' vas dire eun' prière à P'tit-Jésus,
Pour qu'i' vienne ichi pindant tin somme,
T' fair' rêver qu' j'ai les mains plein's d'écus,
Pour qu'i' t'apporte eun' coquille,
Avec du chirop qui guile
Tout l'ong d' tin minton...
Tet' pourléqu'ras tros heur's de long !
Dors, min p'tit quinquin, etc.

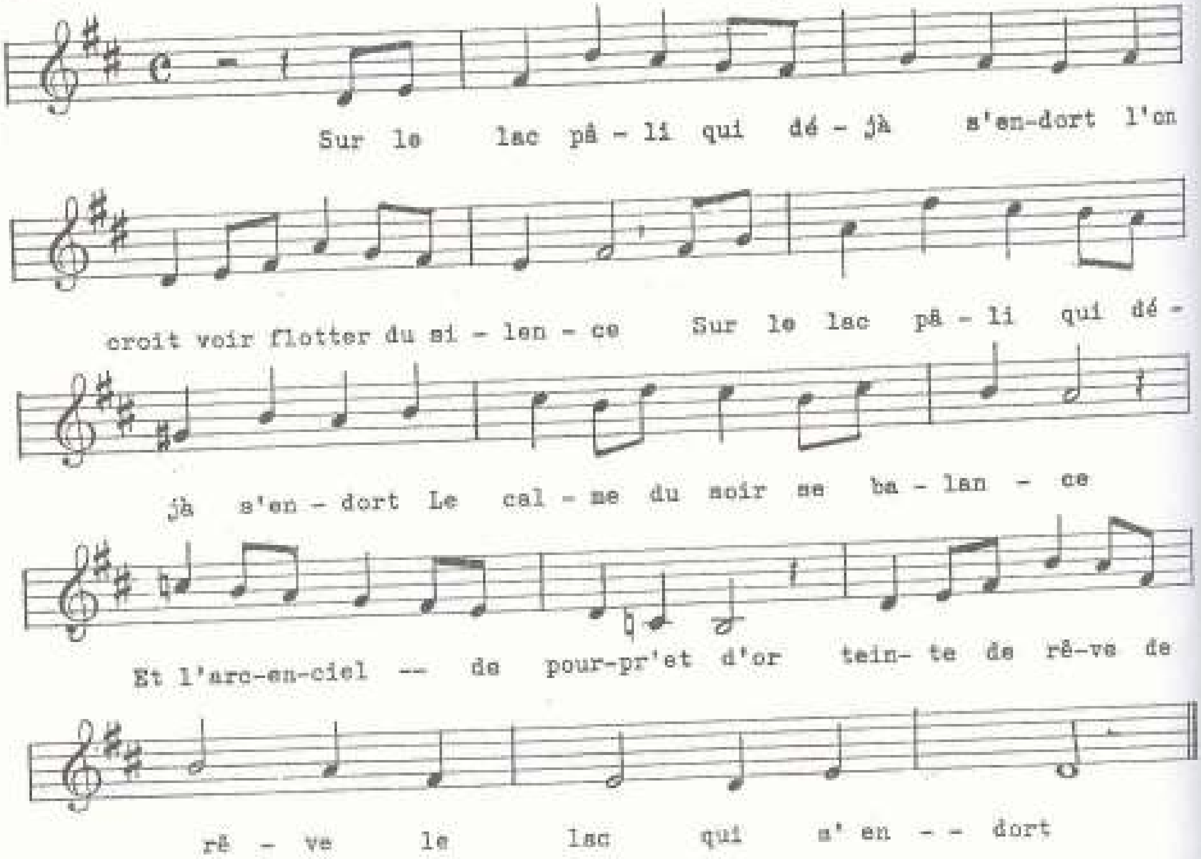
5

L' mos qui vient, d' saint Nicolas ch'est l' fiête,
Pour sûr, au soir, i' viendra t' trouver.
I' t' f'ra un sermon, et t' laich'ra mette,
In d'zous du balot, un grand painnier.
I' l' rimplira, si t'es sache,
D'séquois qui t' rindront bénache,
Sans cha, sin baudet
T'invoira un grand martinet.
Dors, min p'tit quinquin, etc.

6

Ni les marionnettes, ni l' pain n'épice
N'ont produit d'effet. Mais l' martinet
A vit' rapajé l' petit Narcisse,
Qui craingnot d' vir arriver l' baudet.
Il a dit s' canchondormoire...
S' mèr' l'a mis dins s'n ocheinnoire,
A r'pris sin coussin,
Et répété vingt fos che r'frain :
Dors, min p'tit quinquin, etc.

LE LAC



<u>Ier couplet</u> -

Sur le lac pâli qui déjà s'endort
L'on croit voir flotter du silence
Sur le lac pâli qui déjà s'endort
Le calme du soir se balance

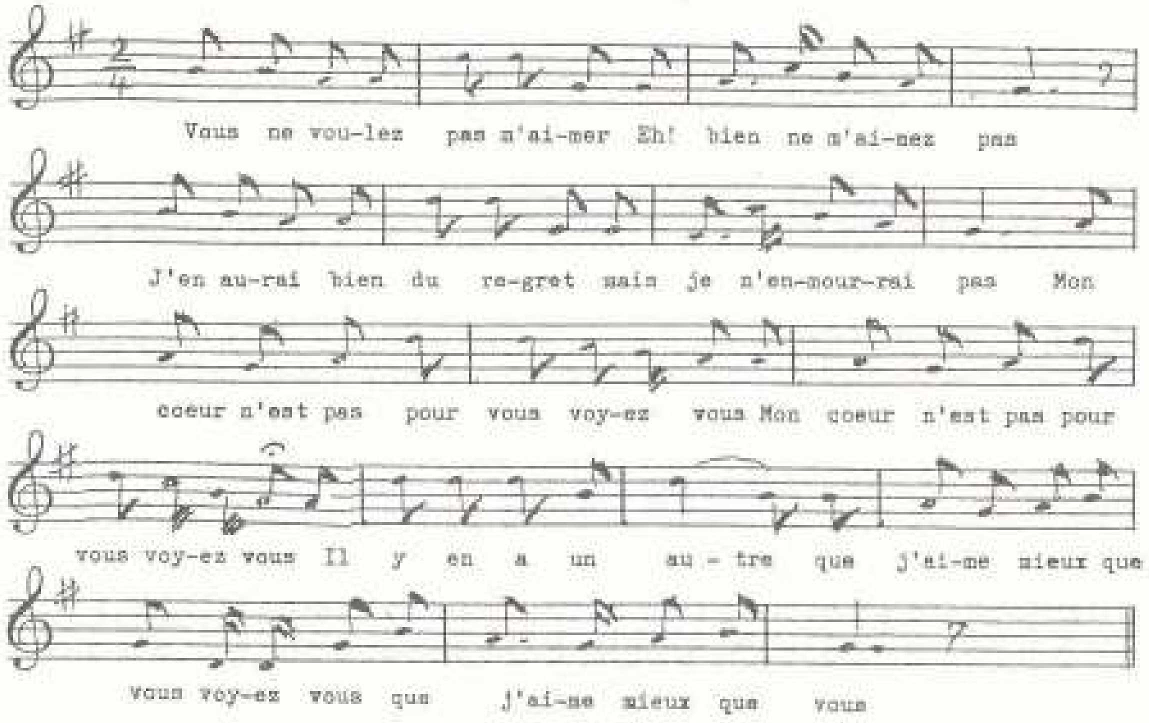
Et l'arc-en-ciel de pourpre et d'or
Teinte de rêve de rêve
Le lac qui s'endort

<u>2ème couplet</u> -

Et mon coeur meurtri qui déjà s'endort
S'apaise en ce chaste silence
En mon coeur meurtri qui déjà s'endort
L'oubli bienfaisant se balance

Et l'arc-en-ciel de pourpre et d'or
Teinte de rêve de rêve
Mon coeur qui s'endort

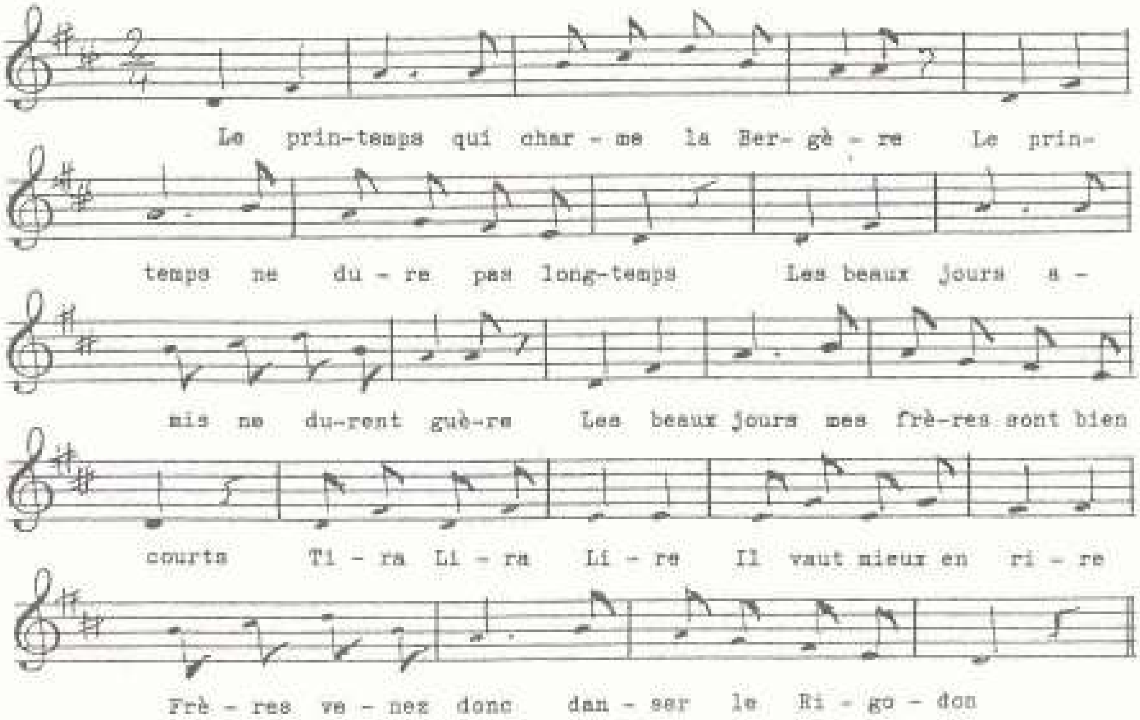
Les Lavandières



Vous ne voulez pas m'aimer
Eh ! bien ne m'aimez pas
J'en aurai bien du regret
Mais je n'en mourrai pas
Mon coeur n'est pas pour vous
Voyez-vous
Mon coeur n'est pas pour vous
Voyez-vous
Il y en a un autre
Que j'aime mieux que vous
Voyez-vous
Que j'aime mieux que vous.

Mélodie populaire de Savoie

paroles de Maurice Bouchon



I -

Le printemps
Qui charme la Bergère
Le printemps
Ne dure pas longtemps
Les beaux jours
Amis ne durent guère
Les beaux jours
Mes frères sont bien courts

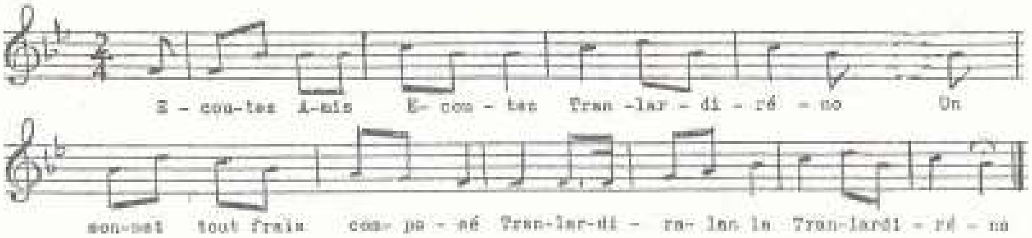
Ti-ra Li-ra Lire
Il vaut mieux en rire
Frères venez donc
Danser le Rigodon

2 -

Fraiches fleurs
Seront bientôt fanées
Fraiches fleurs
Vont perdre leurs couleurs
En dansant
Mesdames les années
En dansant
Fuyez d'un pas glissant

Ti-ra Li-ra Li-re
Il vaut mieux en rire
Frères venez donc
Danser le Rigodon

LE SONNET DU SABOTIER



- Ecoutez Amis, écoutez
Tran-lardi-ré-no
Un sonnet tout frais composé
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

C'est un sabotier qui l'a fait
Tran-lardi-ré-no
Et qui loge dans la forêt
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

La fumée noircit les parois
Tran-lardi-ré-no
De sa cabane au fond des bois
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

Et elle est toute tapissée
Tran-lardi-ré-no
Par les cheveux des araignées
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

Comment lui porter son dîner
Tran-lardi-ré-no
Je ne sais chemin ni sentier
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

Bonne femme passez par là
Tran-lardi-ré-no
De loin sa scie vous guidera
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

Le sabotier est à siffler
Tran-lardi-ré-no
Avec son chapeau sur le côté
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

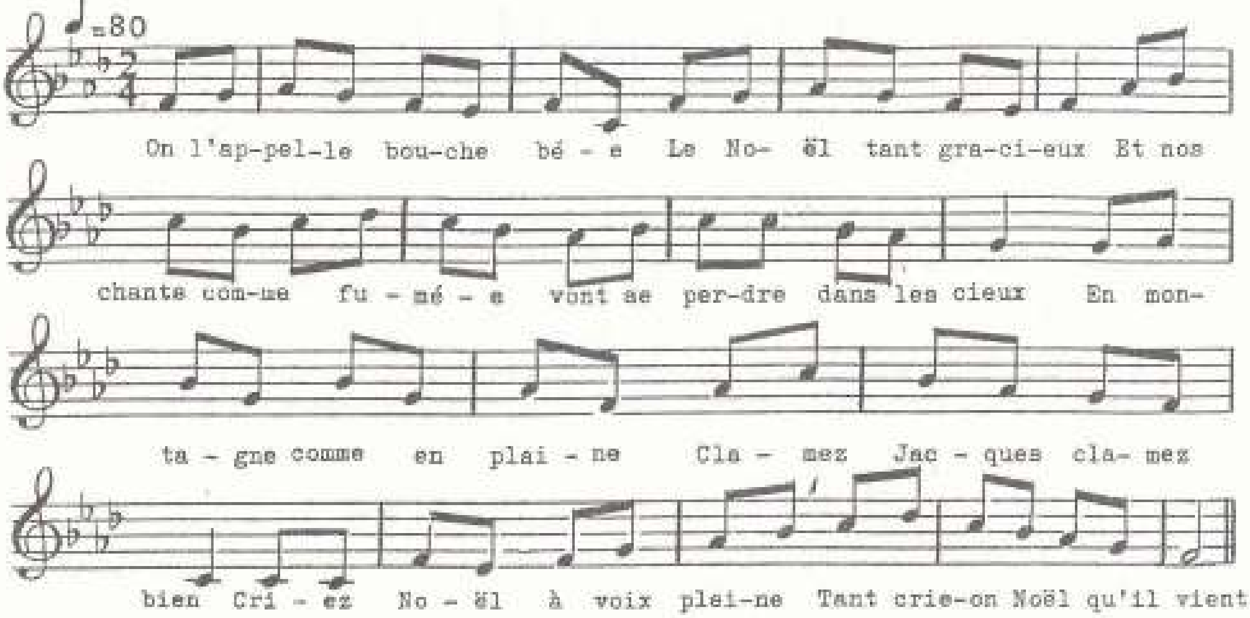
Qu'apportes-tu pour le dîner ?
Tran-lardi-ré-no
Que je t'aide à le décharger
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

Je n'ai pu t'apporter ce soir
Tran-lardi-ré-no
Qu'une galette de blé noir
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

Nous serons plus riches bientôt
Tran-lardi-ré-no
Quand j'aurai vendu mes sabots
Tran-lardira-lanla   tran-lardi-ré-no

etc...

LE NOËL DES JACQUES

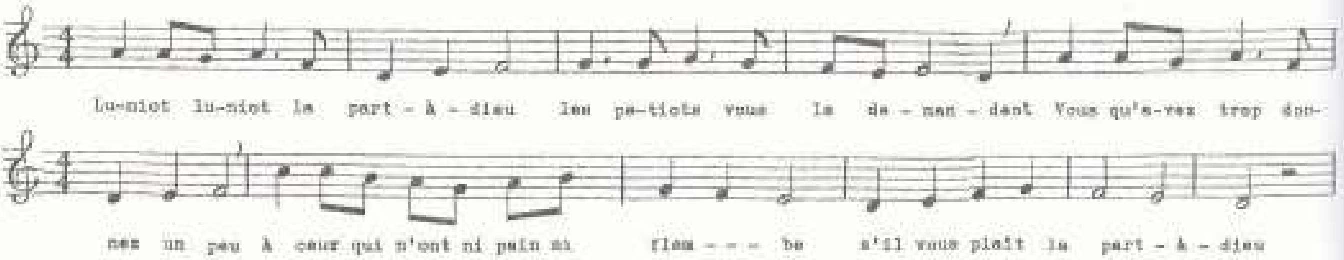


1.
On l'appelle bouche bée
Le Noël tant gracieux
Et nos chants comme fumée
Vont se perdre dans les cieux
En montagne comme en plaine
Clamez Jacques clamez bien
Criez Noël à voix pleine
Tant cri-on Noël qu'il vient

2.
C'est à petites journées
Qu'il s'en vient chez les humains
Guidé par nos cheminées
Il retrouve son chemin
Il choisit bien mal son heure
L'hiver est un temps de chien !
Qu'on l'appelle en nos demeures
Tant crie-on NOEL ! qu'il vient.

3.
Vers la ville et le village
Si doux qu'on ne l'entend pas
Il chemine malgré l'âge
Toujours de son même pas
A la même heure il arrive
Sous mon chaume et sous le tien
Et partout la joie est vive
Tant crie-on NOEL ! qu'il vient.

4.
Qu'il donne à tous une tâche
Jours heureux et longue paix
Jacques, jacques tu te fâches
Après tant de jours mauvais
Que les fils après les pères
Ne l'appellent plus en vain
Et que le vieux monde espère
Tant crie-on NOEL ! qu'il vient.



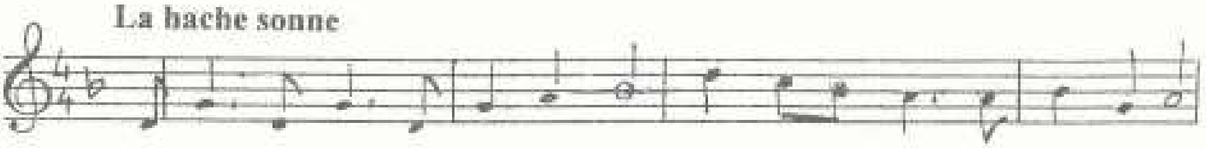
2- Luniot luniot la part-à-dieu, dieu saura ben vous le rendre quand nous ferons la "Meurianeu" auprès de lui très tous ensemble. S'il vous plait la part-à-dieu.

Evocation imprécise de chansons presque oubliées!

Le Hans de shnock et lock

Le Hans de Schnok et Lock - Pour chasser il s'en va - Sur son chemin il voit un rat - Il dit laissons-le pour le chat - Mais lui le terrible Hans - C'est le cerf qu'il tuera - etc.

La hache sonne

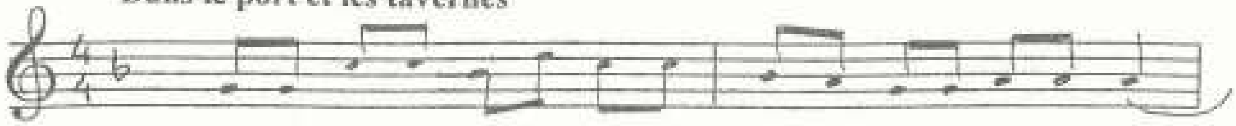


La hache sonne au coeur du bois - Frappe cent fois le sapin droit etc.

La Bergerie

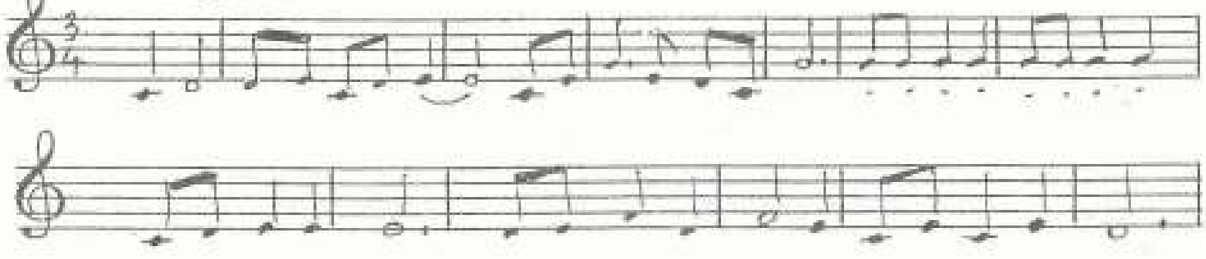
L'espoir de la bergerie - Au seuil de l'été - Etale dans la prairie - Sa fleur de beauté - Le jour O bergères - Jaunit les gazons - Rendez plus légères - Les blanches toisons - etc.

Dans le port et les tavernes



Dans le port et les tavernes - D'où la cloche s'entendra - A minuit tout s'éteindra - Les foyers et les lanternes - Le falot de la poterne - Les feux de la halle au drap - etc.

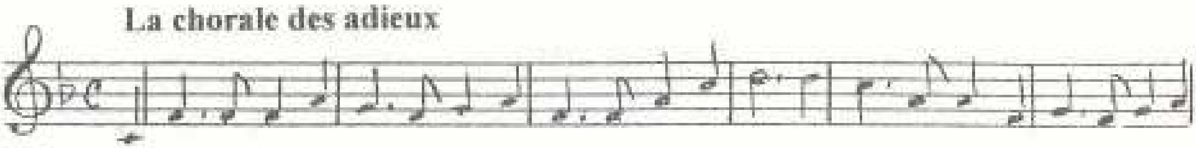
L'épi d'or



Au champ les jours de moisson - On entend cette chanson - la la la ,--,--
L'épi d'or qui brille - Au soleil ardent - Et que la faucille - S'en va répendant - Par l'oiseau dans l'herbe - Sera becqueté - C'est la charité - Que lui fait la gerbe - etc.

Evocation imprécise de chansons presque oubliées!

La chorale des adieux

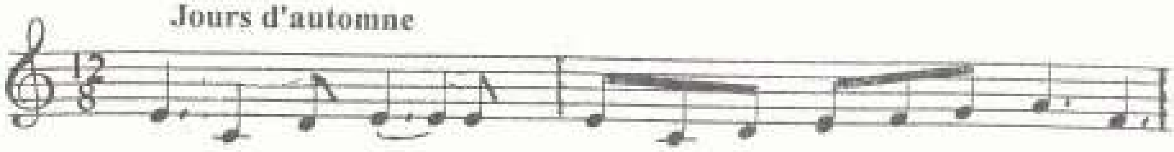


Faut-il nous quitter sans espoir - Sans espoir de retour - Faut-il nous quitter sans espoir - De nous revoir un jour. etc.

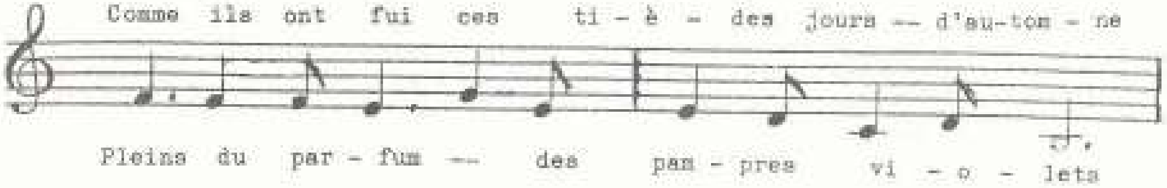
La belle jardinière

Où vas-tu belle jardinière , où vas-tu de bon matin - etc.

Jours d'automne



Comme ils ont fui ces ti - è - des jours -- d'au-tom - ne



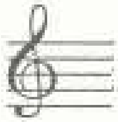
Pleins du par - fum -- des pam - pres vi - o - lets

Dodin

Dodin dit à son tailleur - Marquis d'Herbault je me nomme - Il me faut en grand seigneur - Habillé et voici comme - Galonnez galonnez galonnez-moi - Je suis un bon gentilhomme - galonnez galonnez galonnez-moi - Je suis un lieutenant du Roi - etc.

Berceuse nègre

Dors mon ange - Mon adoré p'tit ange - Je veillerai sur ton sommeil - En te berçant mon p'tit - Fais dodo dodo mon p'tit gars - Veux-tu la lune comme joujou - Les étoiles viendront vers nous - Si tu ne pleures pas - etc.



Ma poupée chérie

Ma poupée chérie ne veut pas dormir - Petit ange mien tu me fais souffrir - Ferme tes doux yeux tes yeux de saphir - Dors poupée dors dors où je vais mourir - etc.

Les mules — La rose — Halte de nuit au désert — Piférari

Le marquis de Carabas — Ronde des métiers — La corne d'or

Bonjour, bonsoir etc.

Crèvecœur 1962

Pierrefitte 1963

Fête des fleurs Beauvais 1967

La fanfare - printemps 1935 - direction Roger

Répertoire - pour un siècle de musique de chansons et choeurs avec des illustrations des Fanfares de l'O.P. depuis son origine.

-:-:-:-:-:-

Table

Carte de l'Oise, Canton de Grandvilliers Page 2
La création de l'O.P. 5
La fanfare (Guilhot) 1890 4
Un membre de la fanfare 3
Montagne regrettée (1890) 6
La musique chiffrée 7
A l'Harmonie 8
La fanfare (Compère) 1900 9
Chant de marche 11
Où peut-on être mieux ? 12
La fanfare (Roger) 1913 14
L'espoir humain 16
Jadis... 17
Le vieux moulin 17
La fanfare en 1922 18
Sur la colline 19
La berceuse de Mozart 19
La fanfare en 1926 20
Fileuses de toile 21
Le vieux sonneur 22
Le cloutier 23
La fanfare (Grenoble 1929) 24
Sur les flots bleus 25
La légende scandinave 26
Entrée en grande fanfare 28
Le soir 29
La fanfare en 1933 30
La chanson béarnaise 31
Concert sous la marquise 32
La chasse 33
Le chant du soir 34
Le chant des matelots 35
Le pupitre des bugles 36
Par une nuit charmée 37
Trompettes et trombonnes 38
Les tendres berceuses 39
Au pays du Berry 40
Le tambourin de Rameau 41
La fanfare en 1934 (Roger) 42
La bourrée en Auvergne 43
Rose de Picardie 44
Petit moment musical 46
Le matin 47
La fanfare à Creil - 1936 48
Ma douce Annette 49
Le ballet chinois - 1933 50
Au son du fifre page 51
Provence 52
La fanfare des Anciens 54
Colchiques 55
La "Municipale" - 1937 56
L'aviron 57
La fanfare 1950 (Aubertin) 58
La Marche des Cempuisiens 59
A LAuterbach 60
Les cavaliers maudits 62
Bonjour Cempuis 64
Le Village 65
La fanfare en 1956 66
La berceuse de Shubert 67
Petite musique - 1963 68
L'automne (l'astre adoucit...) 69
Sérénade (pendant que tu...) 70
Hymne à la nuit de Rameau 71
La fanfare pour Jersey (Simon) 72
Rossignolet (du bois qui chante) 73
Pavane (Belle qui tiens ma vie) 73
La fanfare à Massy - 1981 74
La chanson de l'automne 75
Hymne à la joiede Beethoven 75
Les Brésiliennes 76
Sous l'ombrage (le nuage à dit) 80
Le crépuscule (c'est l'heure..) 81
Barcarolle (glissons dans le rêve 82
Menuet (cet étang qui s'étend) 83
Lendemain de fête 84
Dame Lendormette 85
Petit oiseau de Beethoven
Le bois de l'O.P. 86
Oh! que Mars. - Madrigal 87
Le P'tit Quinquin 88
Le lac (sur le lac pâli...) 90
Les lavandières 91
Mélodie populaire de Savoie 92
Tran lardi ré no 93
Le Noël des Jacques 94

La hâche sonne, l'Epi d'Or, la Berceuse nègre, La bergerie, le Marquis de Carabas, Dans le port et les tavernes, etc...

-:-:-:-:-:-:-

Aux Cempuisiennes et Cempuisiens de coeur et de raison !

Ces quelques chansons réécrites de mémoire, sans prétention d'absolue fidélité, en souvenir des soirées musicales, un temps fort passé à l'O.P.

Vauhallan - février 1998 - Daniel Reignier